

5 6 7 8 9 10 11

12 13 14 15 16 17

18 19 20 21 22

23 24 25 26 27

/ 05 / 2017

05 - 27.05.2017

BRUXELLES / BRUSSEL / BRUSSELS

KUNSTENFESTIVALDESARTS

Le Kunstenfestivaldesarts est un festival international consacré à la **création contemporaine** : théâtre, danse, performance, cinéma, arts plastiques. Il se déroule chaque année durant trois semaines au mois de mai, dans une vingtaine de théâtres et centres d'art à Bruxelles, ainsi que dans différents lieux publics de la ville.

Le Kunstenfestivaldesarts affiche à son programme un choix d'œuvres artistiques créées par des **artistes belges et internationaux**. Des créations singulières qui traduisent une vision personnelle du monde aujourd'hui, une vision que les artistes souhaitent partager avec des spectateurs prêts à remettre en question et élargir leur champ de perspectives.

Le Kunstenfestivaldesarts est un festival résolument **urbain et cosmopolite**. Nous faisons partie d'un réseau complexe de communautés, où les clivages territoriaux, linguistiques et culturels sont de plus en plus poreux. La ville est l'environnement par excellence qui rend cette identité cosmopolite visible.

Le Kunstenfestivaldesarts a lieu à Bruxelles, la seule ville de Belgique où les 2 plus grandes communautés du pays cohabitent. Il réunit autour d'un même projet de nombreuses institutions tant flamandes que francophones. Conçu fondamentalement comme un projet bilingue, il contribue à encourager le **dialogue** entre les communautés présentes dans la ville.

Le Kunstenfestivaldesarts met en place, outre sa programmation, une série de **rencontres** et d'ateliers destinés à inscrire son projet artistique au cœur de la ville et de ses habitants.

Het Kunstenfestivaldesarts is een internationaal festival van de **hedendaagse creatie**: theater, dans, performance, film en beeldende kunst komen er aan bod. Het vindt elk jaar plaats in mei, gedurende drie weken, in een twintigtal Brusselse theaters en kunstencentra en op verrassende plekken in de stad.

Het Kunstenfestivaldesarts toont een staalkaart van kunstwerken door **Belgische en internationale kunstenaars**, eigenzinnige creaties waaruit een persoonlijke visie op de wereld van vandaag spreekt. De kunstenaars wensen die visie te delen met toeschouwers die bereid zijn hun eigen perspectief in vraag te stellen.

Het Kunstenfestivaldesarts is een **kosmopolitisch stadsfestival**. We maken deel uit van een breed en complex netwerk dat culturele, staats-, taal- en andere grenzen steeds verder doet vervagen. De stad is de omgeving bij uitstek waarin deze kosmopolitische samenleving zichtbaar wordt.

Het Kunstenfestivaldesarts vindt plaats in Brussel, de enige Belgische stad waar de twee grote gemeenschappen van het land samenleven. Door de medewerking van tal van Vlaamse en Franstalige instellingen draagt het festival als tweetalig project fundamenteel bij aan de **dialogoog** tussen de verschillende gemeenschappen in de stad.

Het Kunstenfestivaldesarts organiseert ook een reeks **ontmoetingen** en workshops waarmee het zijn artistiek project doet doordringen tot in het hart van de stad en haar inwoners.

The Kunstenfestivaldesarts is an international arts festival dedicated to **contemporary creations**: theatre, dance, performance, film, and visual arts. It takes place in May of every year and lasts for three weeks, with presentations in some 20 theatres and arts centres, as well as in public spaces throughout Brussels.

The Kunstenfestivaldesarts comprises a selection of artistic works created by **Belgian and international artists**: remarkable new projects that translate the artists' personal visions of the world, communicating these to audiences prepared to challenge and broaden their perspectives.

The Kunstenfestivaldesarts is a **cosmopolitan city festival**. Part of a complex network of communities, it serves to increase the porosity of territorial, linguistic, and cultural divides. The city is an environment par excellence in which to experience such a multifarious event.

The Kunstenfestivaldesarts happens in Brussels, the only city in Belgium inhabited by the country's two largest language communities. Several Flemish and French-speaking institutions are involved in the project. Fundamentally conceived as a bilingual undertaking, the festival contributes to encouraging **dialogue**.

The Kunstenfestivaldesarts also runs a series of **encounters** and workshops alongside its programme that are aimed at putting this artistic project at the heart of the city and inspiring the people who live there.

Ces derniers mois, l'utilisation décomplexée d'un langage violent, cru et insultant est devenue une attitude payante. Gommer les nuances, simplifier le discours à l'extrême et propager massivement des points de vue dénués de tout contenu fondé, semble être la manière la plus efficace de rassembler les individus. La globalisation accélérée observée depuis plusieurs années a d'inquiétantes conséquences. Diviser, démarquer, fermer sont les actions considérées comme urgentes par un grand nombre de dirigeants soi-disant afin de recréer du lien au sein de sociétés contrastées. Le jour où j'écris cette introduction au programme du Kunstenfestivaldesarts, un individu, nouvellement élu à la présidence d'un des plus puissants pays du monde, insiste dans son discours inaugural : « *We will bring back our borders* ». Mais le propre de toute frontière, physique ou mentale, n'est-il pas de constituer une invitation à la transcender, la déplacer et à en explorer la constante porosité ? En 2017, le Kunstenfestivaldesarts présente de nombreux projets où prime une approche de la réalité ambiante à travers laquelle les frontières sont rendues floues. Et propose des créations artistiques où prime l'expérience sensible.

Bien des artistes au programme de cette édition créent des espaces qui génèrent une proximité inédite entre les êtres et qui font appel à la concentration la plus aiguë de nos perceptions sensorielles. La question de l'empathie traverse de nombreuses créations. Une empathie qui s'opère dans le partage et l'expérience sensible commune - et non pas par l'identification à des paroles ou des symboles schématisés et réducteurs.

Plusieurs spectacles sont, avant tout, des invitations à ressentir et à

reconsidérer les frontières qui séparent le soi et l'autre, la connaissance et l'expérience. Que ce soit à travers des compositions sonores tactiles et vibratoires (Tarek Atoui), une chorégraphie du toucher (Fabián Barba & Esteban Donoso) ou une partition de gestes infimes transmis d'un individu à l'autre (Selma & Sofiane Ouissi), les artistes proposent de (ré)accorder une attention extrême au détail.

Les spectateurs sont amenés à s'aventurer en-deçà de la parole ou au-delà de celle-ci. Le corps, le son et la dimension physique de la voix sont au centre des spectacles (et bouleversantes expériences) de Begüm Erciyas ou de Boris Charmatz. La dimension vitaliste du corps humain, ses potentiels de résistance comme l'acceptation de sa finitude animent les créations (très attendues) de Marlene Monteiro Freitas, Marcelo Evelin et Márten Spångberg, trois chorégraphes qui s'affirment comme des artistes majeurs aujourd'hui et auxquels le festival offre de grands plateaux et les moyens d'y réaliser des projets de vaste envergure.

Au cœur de cette édition, les dernières œuvres théâtrales, exceptionnelles, de Claude Régy et de Milo Rau (sans doute les deux figures artistiques les plus reconnues de ce programme) sont porteuses de récits. De même que les nouvelles créations du brillant metteur en scène argentin Mariano Pensotti et des artistes de théâtre bruxellois Pieter De Buysser et Thomas Bellinck, elles proposent une narration possible. Il y est question de migrations, de frontières entre les continents et les êtres ou entre les êtres et le cosmos, de rapprochements ou de séparations entre le présent et l'histoire, ou entre le rêve et la folie.

L'édition 2017 du festival comprend un nombre important de créations qui traversent les genres et défient les formats traditionnels. Des artistes généralement actifs dans le domaine des arts visuels y développent des projets d'arts vivants, telle la célèbre plasticienne-performatrice cubaine Tania Bruguera dont la première expérience théâtrale est à ne pas manquer. Les artistes, soutenus dans la création de nouveaux projets, expérimentent les formes et les langages hors des territoires connus.

Le Kunstenfestivaldesarts partage ces aventures avec un large public. Du 5 au 27 mai prochains, il présente plus d'une trentaine de créations, qu'il coproduit pour la grande majorité et qu'il propose en première mondiale à Bruxelles, dans une vingtaine de lieux différents de la ville. Parmi ceux-ci, le centre d'art WIELS accueillera nos fêtes d'ouverture et de clôture, point de départ et d'arrivée de ces trois semaines intenses, ainsi que plusieurs projets artistiques. En 2017, le festival s'associe à l'exposition *Le musée absent* conçue par le WIELS, afin d'ouvrir ensemble un vaste espace artistique transdisciplinaire et international à Bruxelles, à l'image du cosmopolitisme et de la diversité de la ville.

Nous remercions chaleureusement l'ensemble des partenaires qui nous aident à réaliser ce projet. Nous vous invitons à vivre ces trois semaines de création avec nous. À faire ensemble l'expérience d'œuvres singulières qui sont autant de manifestes pour plus de fluidité et de glissements d'un genre, d'une culture ou d'une identité à l'autre. À accueillir l'inconnu à bras ouverts.

Février 2017

Christophe Slagmuylder, directeur

De afgelopen maanden is agressief, grof en beledigend taalgebruik winstgevend gebleken. De meest productieve aanpak om mensen samen te brengen leek er een zonder nuances, met nietszeggende standpunten en al te eenvoudige verklaringen. De globalisering snelt onverminderd voort en de gevolgen worden verontrustend zichtbaar.

In een open maatschappij vol contrasten spreken wereldleiders over verdelens, begrenzen en afsluiten. De man die recent president werd van een van de machtigste landen ter wereld, benadrukt in zijn inhuldigingstoespraak, op de dag waarop ik deze inleiding bij het festivalprogramma schrijf: *"We will bring back our borders"*. Maar draagt een grens - of ze nu tastbaar is of enkel in onze hoofden bestaat - niet de uitnodiging in zich om ze te overstijgen, te verplaatsen, op zoek te gaan naar haar permanente porositeit? In mei 2017 toont het Kunstenfestival-desarts een reeks projecten die grenzen doen vervagen, bijzondere artistieke creaties waar het gevoelige ervaren overheerst.

De kunstenaars op het programma van deze festivaleditie creëren een ruimte waar individuen meer dan ooit elkaars nabijheid voelen, in een krachtige bundeling van zintuiglijke ervaringen. Empathie is in veel creaties terug te vinden: een inlevingsvermogen dat berust op het delen van eenzelfde gevoelige ervaren, niet op een vereenzelviging met simplistische woorden of symbolen.

Heel wat voorstellingen nodigen ons uit om de grenzen tussen onszelf en de ander, tussen kennen en ervaren, af te tasten en kritisch te benaderen. De ene doet dat aan de hand van tastbare, vibrerende klankcomposities (Tarek Atoui),

anderen met een choreografie van de tast (Fabián Barba & Esteban Donoso) of met een partituur van oneindig kleine gebaren die van een persoon naar de volgende worden doorgegeven (Selma & Sofiane Ouissi). De kunstenaars richten de aandacht doelbewust (opnieuw) op het kleine, op het detail.

De toeschouwers betreden een wereld die aan het woord voorafgaat of de taal overstijgt. Het lichaam, de klank en de fysieke dimensie van de stem staan centraal in de aangrijpende voorstellingen van Begüm Erciyas en Boris Charmatz. De levenskrachtige dimensie van het menselijk lichaam, zijn capaciteit om weerstand te bieden en zich bij zijn eindigheid neer te leggen, voeden de creaties van Marlene Monteiro Freitas, Marcelo Evelin en Mårten Spångberg. We kijken reikhalzend uit naar de voorstellingen van deze drie choreografen op de rand van hun grote doorbraak, voor wie het festival een ruim podium en de nodige middelen heeft vrijgemaakt.

Centraal in deze editie staan de laatste voorstellingen van Claude Régy en Milo Rau, twee bekende namen voor het festivalpubliek. Ze staan voor mogelijke vertellingen, net zoals de nieuwste creaties van de briljante Argentijnse regisseur Mariano Pensotti en de Brusselse theatermakers Pieter De Buysser en Thomas Bellinck. Het gaat over migratiestromen, over grenzen tussen mensen en continenten, tussen mensen en de kosmos. Maar het gaat ook over toenadering en de afstand tussen heden en verleden, tussen droom en waanzin.

Dit nieuwe festivalprogramma telt heel wat creaties die niet in een genre of format te vatten zijn. Enkele beeldende

kunstenaars wagen zich voor het eerst op het terrein van de podiumkunsten. De eerste theatervoorstelling van de beroemde Cubaanse kunstenaar Tania Bruguera is een absolute aanrader. Gesteund in hun keuze om nieuwe wegen in te slaan, proberen kunstenaars nieuwe vormen uit en voeren ze ons mee op hun reis naar het onbekende.

Het Kunstenfestival-desarts laat zijn toeschouwers delen in de avontuurlijke omzwervingen van de kunstenaars. Van 5 tot 27 mei vallen er meer dan dertig creaties te ontdekken, waarvan het merendeel coproducties zijn die in wereldpremière gaan op een van de twintig festivallocaties in Brussel. In het kunstencentrum WIELS vinden de openings- en slotavond plaats, de bakens waartussen drie intense festivalweken plaatsvinden. Je ontdekt er ook een reeks sterke artistieke projecten. Het festival en WIELS organiseren samen de tentoonstelling *Het afwezige museum*, en openen zo een breed opgevatte, multidisciplinaire en internationale artistieke ruimte die het superdiverse, kosmopolitische Brussel van vandaag weerspiegelt.

Onze oprechte dank gaat naar alle partners die ons helpen om dit project mogelijk te maken. Je bent van harte welkom om samen met ons drie weken van uitbundige creativiteit te beleven. Om een reeks buitengewone producties te ervaren waar de grenzen van genre en identiteit vervagen en in elkaar overvloeien. Om je armen te openen voor het onbekende.

Februari 2017

Christophe Slagmuylder, directeur

In the last few months the unashamed use of violent, crude and insulting language appears to have paid off. The abandonment of nuances, extreme simplification of the discourse and an overwhelming spread of views without well-founded content seem to be the most effective way of rallying people. Accelerated globalisation over the years has had disturbing consequences. A large number of leaders now see dividing, differentiating and closing down as a matter of urgency in order to re-establish a connection within societies riven by huge contrasts. Someone recently elected president of one of the most powerful countries in the world insisted in his inaugural address on the very day on which I'm writing the introduction to this year's programme at the Kunstenfestival-desarts: "*We will bring back our borders*". But isn't the distinctive feature of any border, be it physical or mental, an invitation to transcend it, shift it and explore its continuous porosity? The Kunstenfestival-desarts is presenting numerous projects in 2017 where an approach to reality is prompted, in which borders are blurred, artistic creations in which sensitive experience prevails.

Plenty of artists on this year's programme are creating spaces that introduce a new proximity between people and require the most heightened concentration of our sensory perceptions. The issue of empathy runs through several creations: empathy from sharing and the common sensitive experience, not from identifying with oversimplified and reductive words or symbols.

Several shows are primarily invitations to feel and reconsider the borders that

separate the self from the other and knowledge from experience. Whether it is through tactile and vibratory sound compositions (Tarek Atoui), a choreography of touch (Fabián Barba & Esteban Donoso) or a score of minor gestures transmitted from one individual to the next (Selma & Sofiane Ouissi), the artists propose we (re)focus on detail.

Audiences are invited to venture before the word or beyond it. The body, the sound and the physical dimension of the voice lie at the core of the shows (and very moving experiences) from Begüm Erciyas and Boris Charmatz. The vitalistic aspect of the human body, its potential for resistance and acceptance of its finiteness have inspired the (long-awaited) creations of Marlene Monteiro Freitas, Marcelo Evelin and Mårten Spångberg, three choreographers who have proved themselves to be influential artists today and to whom the festival has offered major stages and the means to undertake large-scale projects.

At the heart of this year's festival, the latest exceptional works for theatre by Claude Régy and Milo Rau (without doubt two of the best known artists on the bill) feature stories. Together with new creations by the brilliant Argentinian director Maria Pensotti and theatre-makers from Brussels Pieter De Buysser and Thomas Bellinck, they are offering a possible narrative on migration and borders between continents and people or between people and the cosmos. Reconciliations or separations between the past and the present, between dreams and madness.

This year's festival features a large number of creations with a blend of

genres that defy traditional formats. Artists who usually work in the visual arts are developing performing arts projects, as is the case with the famous Cuban artist Tania Bruguera whose first theatrical experience is definitely not one to miss. Supported in their creation of new projects, the artists are experimenting on forms and languages outside the areas they know.

The Kunstenfestival-desarts shares these adventures with a wide audience. From 5 to 27 May, it will be presenting more than thirty artistic creations, co-producing most of them and presenting their world premieres in Brussels in around twenty different venues in the city. Among these, the WIELS art centre will be hosting our opening and closing nights, the start and end points of these three intense weeks, along with several artistic projects. In 2017, the festival is also joining forces with WIELS in *The Absent Museum*, an exhibition conceived to open up together a vast transdisciplinary and international artistic space in Brussels that reflects the city's cosmopolitan nature and its diversity.

We would like to thank all the partners who help make this project a reality. We invite you to experience these three weeks of creativity with us, share the experience of remarkable works - all manifestos for greater fluidity and movement between genres or identities - and welcome the unknown with open arms.

February 2017
Christophe Slagmuylder, director



centredufestivalcentrum PALAIS DE LA DYNASTIEPALEIS

Mont des Arts 5 Kunstberg
1000 Bruxelles / Brussel

BOX OFFICE

13/04 > 4/05
Tuesday – Saturday 11:00 > 18:00
5 > 27/05
Every day 12:00 > 19:00
www.kfda.be/tickets

FESTIVAL CENTRE

BAR / LUNCH / RESTO / MEETING POINT
6 > 27/05
Tuesday-Sunday 12:00 > ...
Monday 18:00 > ...

PARTIES@CENTREDUFESTIVALCENTRUM

6/05
23:00 > ... Centredufestivalcentrum Opening night
1:00 > ... Concert by Mykki Blanco
Party hosted by Mykki Blanco, Marlene Monteiro Freitas & friends

Parties on 12, 19, 24, 26/05

23:00 > ...

PARTIES@WIELS

5/05
18:00 Opening reception
23:00 > ... Opening party hosted by Tarek Atoui & guests

27/05

23:00 > ... 10 years of WIELS + Closing party

- 16 **The Absent Museum**
BLUEPRINT FOR A MUSEUM OF CONTEMPORARY ART FOR THE CAPITAL OF EUROPE
- 19 **Nástio Mosquito**
THE GUIDED TOUR – ONCE WE SHARED CONSEQUENT MASTURBATION
- 20 **Otobong Nkanga**
FORGET ME NOT
- 23 **Lili Reynaud Dewar**
SMALL TRAGIC OPERA OF IMAGES AND BODIES IN THE MUSEUM
- 24 **Tarek Atoui**
WITHIN: EXHIBITION
- 27 **Tarek Atoui**
WITHIN: CONCERTS
- 28 **Eszter Salamon**
MONUMENT 0.6: LANDING (A RITUAL OF EMPATHY)
- 31 **Tetsuya Umeda**
COMPOSITE
- 32 **Marcelo Evelin / Demolition Inc.**
DANÇA DOENTE
- 35 **Marlene Monteiro Freitas**
BACANTES – PRELÚDIO PARA UMA PURGA
- 36 **Beyond the codes**
A NIGHT OF TRAVELLING BEYOND THINKING
- 39 **Fabián Barba & Esteban Donoso**
SLUGS' GARDEN/CULTIVO DE BABOSAS
- 40 **Pieter De Buysser / ROBIN**
THE TIP OF THE TONGUE
- 43 **Mette Edvardsen**
TIME HAS FALLEN ASLEEP IN THE AFTERNOON SUNSHINE
- 44 **Monira Al Qadiri**
FEELING DUBBING
- 47 **Mårten Spångberg**
GERHARD RICHTER, UNE PIÈCE POUR LE THÉÂTRE
- 48 **Rafael Spregelburd & Transquinnennal**
PHILIP SEYMOUR HOFFMAN, PAR EXEMPLE
- 51 **El Conde de Torrefiel**
LA POSIBILIDAD QUE DESAPARECE FRENTE AL PAISAJE
- 52 **Azade Shahmiri**
VOICELESSNESS
- 55 **Mithkal Alzghair**
DISPLACEMENT

program

- 56 Before the codes
A NIGHT OF THINKING THROUGH SENSES
- 59 Pierre Droulers
DIMANCHE
- 60 Lawrence Abu Hamdan
BIRD WATCHING
- 63 Tania Bruguera
ENDGAME
- 64 Simon Mayer / Kopf Hoch
OH MAGIC, ...
- 67 Radouan Mriziga
7
- 68 Begüm Erciyas
VOICING PIECES
- 71 Selma & Sofiane Ouissi
LE MOINDRE GESTE
- 72 Milo Rau / International Institute of Political Murder
EMPIRE
- 75 Claude Régy
RÊVE ET FOLIE
- 76 Mariano Pensotti
ARDE BRILLANTE EN LOS BOSQUES DE LA NOCHE
- 79 Annik Leroy
TREMOR
- 80 Carsten Höller
THE BAUDOUIIN / BOUDEWIJN EXPERIMENT
- 83 Antoine Defoort, Julien Fournet, Mathilde Maillard & Sébastien Vial /
L'Amicale de production
ON TRAVERSERÀ LE PONT UNE FOIS RENDUS À LA RIVIÈRE
- 84 Ayelen Parolin
AUTÓCTONOS
- 87 Thomas Bellinck / ROBIN
SIMPLE AS ABC #2: KEEP CALM & VALIDATE
- 88 Maria Hassabi
STAGED
- 91 Boris Charmatz / Musée de la danse
DANSE DE NUIT
- 92 Mårten Spångberg
NATTEN, THE SERIES

The Absent Museum

With Francis Alijs, Archives de l'Ambassade Universelle, Younes Baba-Ali, Jo Baer, Monika Baer, Sammy Baloji, Guillaume Bijl, Dirk Braeckman, Marcel Broodthaers, Stanley Brouwn, Daniel Dewar & Gregory Gicquel, Marlene Dumas, Jimmie Durham, Jana Euler, Olivier Foulon, Michel François, Ellen Gallagher, Mekhitar Garabedian, Isa Genzken, Jef Geys, Jos de Gruyter & Harald Thys, Thomas Hirschhorn, Carsten Höller, Cameron Jamie, Ann Veronica Janssens, Martin Kippenberger, Goshka Macuga, Mark Manders, Lucy McKenzie, Wesley Meuris, Nástio Mosquito, Jean-Luc Moulène, Le Mur, Oscar Murillo, Otobong Nkanga, Felix Nussbaum, Willem Oorebeek, Marina Pinsky, Lili Reynaud Dewar, Gerhard Richter, Walter Swennen, Wolfgang Tillmans, Rosemarie Trockel, Luc Tuymans, Peter Wächtler, Christopher Williams, Nil Yalter

Exhibition design Richard Venlet
Curated by Dirk Snauwaert, together with Zoë Gray, Frédérique Versaen, Caroline Dumalin & Charlotte Friling

WIELS

20/04 > 13/08

Tuesday–Sunday

11:00 > 18:00

€12 / €10 / €5

Vernissage

19/04 – 20:00

**Opening & closing
of the festival**

5, 27/05 – 11:00 > 20:00

Presentation Kunstenfestivaldesarts, WIELS
An initiative realised with the special support of Fondation Willame, Mondriaan Fund, Fundación Almine y Bernard Ruiz-Picasso para el arte & the WIELS Patrons, in collaboration with Kunstenfestivaldesarts, BRASS & la Maison de l'Emploi de Forest/Vorst Jobhuis

BLUEPRINT FOR A MUSEUM OF CONTEMPORARY ART FOR THE CAPITAL OF EUROPE

Pour son 10^e anniversaire, WIELS regarde résolument vers le futur avec une exposition qui investit ses propres espaces mais aussi ceux du BRASS et du Métropole voisins. Anticipant la création tant attendue d'un musée d'art contemporain à Bruxelles, *Le musée absent* pose la question de ce que devrait être une telle institution aujourd'hui dans une ville multiculturelle qui est aussi la capitale de l'Europe. Quelle relation peut-il y avoir entre une conscience historique locale et les engagements esthétiques d'artistes confrontés aux paradoxes de la globalisation ? Comment un musée peut-il s'inscrire dans l'espace social ? Comment peut-il donner une présence aux absences, aux angles morts de l'histoire ? Comment, aussi, peut-il rendre compte de l'hybridation croissante des pratiques ? Pour *Le musée absent*, le Kunstenfestivaldesarts s'associe à WIELS pour former ensemble un espace artistique transdisciplinaire et contemporain à Bruxelles.

WIELS bestaat tien jaar! Eerder dan terug te blikken kijkt het kunstencentrum resoluut vooruit, met een ambitieuze tentoonstelling die voor het eerst ook buiten de eigen expositieruimtes loopt, in het aanpalende BRASS en Métropole-gebouw. *Het afwezige museum* is een blauwdruk voor een mogelijk museum voor hedendaagse kunst in Brussel, de superdiverse, multiculturele hoofdstad van Europa. Nog nooit werden kunstmusea meer bezocht dan vandaag, en toch zijn ze in het publieke debat al te vaak afwezig. Welke plaats moet een museum innemen in de stad en de samenleving? Hoe verzoen je het lokale historische bewustzijn met de kosmopolitische beeldtaal van kunstenaars en de paradoxen van de globalisering? Hoe kan een museum de dode hoeken van de geschiedenis zichtbaar maken en tegelijk een afspiegeling zijn van de groeiende heterogeniteit van de samenleving? Het Kunstenfestivaldesarts en WIELS bundelen de krachten om van *Het afwezige museum* een transdisciplinaire ruimte voor hedendaagse kunst in Brussel te maken. Mis het niet.

To mark its 10th anniversary, WIELS is looking resolutely ahead with an exhibition that not only fills its own spaces but also those of neighbouring BRASS and Métropole. Anticipating the long-awaited establishment of a contemporary art museum in Brussels, *The Absent Museum* poses the question of what such an institution should be like in a multicultural city today that is also the capital of Europe. What relationship can there be between local historical awareness and the aesthetic engagements of artists confronted with the paradoxes of globalisation? How can a museum be part of the social space? How can it give a presence to what is absent, to the blind spots of history? How, too, can it give an account of the growing hybridisation of practices? With *The Absent Museum*, the Kunstenfestivaldesarts is joining forces with WIELS to create a cross-disciplinary and contemporary artistic space in Brussels.



Martin Kippenberger, *Bath*, 1988. Oil and coins on canvas, 62x92 cm. Collection: Wilfried and Yannicke Cooreman © Estate of Martin Kippenberger, Galerie Gisela Capitain, Cologne



Nástio Mosquito

THE GUIDED TOUR ONCE WE SHARED CONSEQUENT MASTURBATION

À la fois vidéaste, performeur, poète et musicien, l'artiste Nástio Mosquito traverse librement les disciplines. Se mettant lui-même en scène pour subvertir la notion d'identité, tant culturelle que sociale et politique, il crée des performances qui le voient jouer avec les rôles et les attitudes, entre présentateur, conteur, prédicateur et orateur politique. Pendant le festival, il devient Abdul RodeLaisse, un guide qui mène des réfugiés, des sans-abri et autres citoyens oubliés à travers l'exposition *Le musée absent*. Dans le monde de l'art contemporain, le discours curatorial exerce une influence de plus en plus dominante. Questionnant l'autorité du langage - sur l'art, mais pas seulement -, Mosquito nous propose une visite alternative, un récit parallèle où l'analyse esthétique se mêle à la fiction et au commentaire politique.

A Nástio Mosquito Recipe

In the framework of *The Absent Museum*

Nástio Mosquito is een performer, dichter, muzikant, videokunstenaar en ga zo maar door, die sinds enkele jaren timmert aan een oeuvre dat even onklasseerbaar als ondoorgroendelijk is. Als kunstenaar zet hij eerst en vooral zichzelf in scène. Hij wil zijn culturele, sociale en politieke identiteit op losse schroeven zetten en switcht daartoe voortdurend van rol en houding. Op het Kunstenfestivaldesarts kruipt hij in de huid van Abdul RodeLaisse, een denkbeeldige museumgids die vluchtelingen, daklozen en andere vergeten burgers clandestien rondleidt in de tentoonstelling *Het afwezige museum* in WIELS. Mosquito gaat in tegen het steeds dominantere wordende discours van de curator en stelt de autoriteit van taal in vraag. Meer nog dan een alternatief tentoonstellingsparcours brengt hij een parallel scheppingsverhaal, waarin esthetische analyse vrolijk verweven wordt met fictie en maatschappijkritiek.

A video maker, performer, poet and musician in one, Nástio Mosquito is an artist who moves freely between disciplines. Placing himself on stage to subvert the notion of cultural, social and political identity, he creates performances that see him play with roles and attitudes, moving between host, storyteller, preacher and political orator. At this festival, he is Abdul RodeLaisse, a guide taking refugees, homeless people and other forgotten citizens through the exhibition of *The Absent Museum*. In the world of contemporary art, the curatorial discourse plays an increasingly dominant role. Questioning the authority of language - about art, but not exclusively so - Mosquito take us on an alternative tour, offering a parallel account where aesthetic analysis blends with fiction and political commentary.

CREATION

WIELS

9/05 – 19:00

12/05 – 19:00

13/05 – 19:00

26/05 – 19:00

27/05 – 20:00

± 40 min

EN

€14 / €10 -25/65+

Combi-ticket

The Absent Museum

+ performance

€20

Presentation Kunstenfestivaldesarts, WIELS
Co-production ZZZZZ, Kunstenfestivaldesarts, WIELS

Otobong Nkanga

A project by *Otobong Nkanga*
In the framework of *The Absent Museum*

FORGET ME NOT

La pratique artistique d'Otobong Nkanga englobe la performance, l'installation, la peinture, la photographie, le dessin et la sculpture. Son œuvre met souvent en relation des questions environnementales avec des récits postcoloniaux. Nkanga s'intéresse aux plantes invasives introduites par le biais du colonialisme et des déplacements de population. Ces éléments migratoires qui ne peuvent être contenus ont chacun leur propre histoire, mais celle-ci est étroitement liée à d'autres histoires singulières. *Forget Me Not* interroge ce que signifie être « indigène » ou « étranger ». L'œuvre représente une variété de plantes, dont le *myosotis australis*, également connu sous le nom de « ne-m'oubliez-pas » et élabore des récits poignants de résilience culturelle et de disparition par assimilation. Tout au long du *Kunstenfestivaldesarts*, chaque jour, à la même heure, un performeur réalisera une action poétique dans l'installation.

Otobong Nkanga werkt met performance, installatie, schilderkunst, fotografie, tekenkunst en beeldhouwkunst. Haar werk draait vaak rond ecologische kwesties, het geheugen en postkoloniale geschiedenissen. Nkanga is geïnteresseerd in woekerende planten die binnendringen via kolonialisme en volksverhuizingen. Het zijn migratie-elementen die we niet in de hand hebben - elk met zijn eigen geschiedenis, die dan weer verweven is met andere geschiedenissen. *Forget Me Not* onderzoekt wat inheems is en wat uitheems. Een installatie toont een reeks planten waaronder de *Myosotis Australis*, beter bekend als het vergeet-mij-nietje. *Forget Me Not* vertelt pakkende verhalen van culturele veerkracht en verdwijning door assimilatie. Tijdens het *Kunstenfestivaldesarts* brengt een performer, elke dag op hetzelfde uur, een poëtische actie van herinnering in de installatie.

Otobong Nkanga's practice encompasses performance, installation, painting, photography, drawing and sculpture. Her works often explore environmental issues, memory, and postcolonial histories. Nkanga is interested in invasive plants that have entered territories via colonialism and the movement of peoples. They are migratory elements that cannot be contained, each with its own history that is interwoven with others. *Forget Me Not* questions what is indigenous and what is foreign. It features a variety of plants including the *Myosotis Australis*, commonly known as the 'forget me not'. The work elaborates poignant narratives of cultural resilience and disappearance through assimilation. Throughout the *Kunstenfestivaldesarts*, at the same time daily, a performer enacts a poetic action of remembrance.

CREATION

WIELS

5 > 27/05

Every day at 15:00

10min

Included in

The Absent Museum ticket



Otobong Nkanga, Forget Me Not, 2016 (detail), mixed-media installation with performative actions. Installation view at Carrigeworks for the 20th Biennale of Sydney. © Document Photography



Lili Reynaud Dewar, *Small Tragic Opera of Images and Bodies in the Museum* (preparatory image)

Lili Reynaud Dewar

SMALL TRAGIC OPERA OF IMAGES AND BODIES IN THE MUSEUM

Quelque part dans une ville, traumatisée et accablée par l'assassinat d'un jeune homme par la police, un musée accueille une exposition d'œuvres d'un artiste qui se sert d'images d'archives de violence policière. Certains employés du musée et artistes locaux sont indignés par ce qu'ils considèrent comme une proposition artistique indélicate et irréfléchie, une fétichisation de la violence et de l'aliénation. L'artiste est mis au défi de justifier son œuvre, mais ne parvient ni à répondre aux questions ni à apaiser l'angoisse et la colère suscitées. La tension monte. Des excuses sont écrites. Le musée devient un lieu de discussions enflammées. On hausse la voix. Les esprits s'échauffent et les fantômes s'éveillent. Le monde écoute. Cette nouvelle performance de Lili Reynaud Dewar a la forme d'un chœur d'opéra et soulève des questions opportunes à propos d'identité, de représentation, d'art et d'institutions artistiques. Qui peut parler au nom de qui ? À qui appartiennent ces images ? Comment éviter de construire des murs entre nous ?

Ergens in een stad die opgeschrikt is door de moord op een jongeman door de politie, stelt een museum werken tentoon van een kunstenaar die archiefbeelden van politiegeweld gebruikt. Een deel van het museum personeel en de lokale kunstgemeenschap reageren ontzet op wat ze een hardvochtig artistiek gebaar noemen: ze zijn het oneens met de verafgoding van geweld en vervreemding. De kunstenaar wordt gevraagd zijn werk te verantwoorden, maar hij kan geen zinnig antwoord formuleren op de vragen en doet de onrust en de woede niet bedaren. De spanningen lopen op, verontschuldigheden worden geschreven. Het museum wordt een toneel van verhitte discussies. Stemmen worden luider, geesten worden gewekt, de wereld luistert mee. Met dit nieuwe stuk voert Lili Reynaud Dewar een operakoor op en snijdt ze actuele kwesties aan over identiteit en representatie, over de kunst en haar instellingen. Wie spreekt voor wie? Aan wie behoren de beelden toe? Hoe kunnen we vermijden dat er muren tussen ons worden opgetrokken?

Somewhere in a city, traumatized and exhausted by the assassination of a young man by the police, a museum hosts an exhibition of works by an artist who uses archival images of police violence. Parts of the museum's staff and the local artistic community are outraged by what they see as an insensitive artistic proposition, a fetishization of violence and alienation. The artist is challenged to justify his work but fails to respond the questions, or appease the anxiety and anger. Tensions grow. Apologies are written. The museum becomes a place for intense discussions. Voices are raised. Spirits and ghosts are roused. The world listens. Lili Reynaud Dewar's new piece features an operatic chorus and raises timely questions about identity, representation, art and its institutions. Who may speak for whom? To whom do these images belong? How can we avoid building walls between us?

Libretto *Lili Reynaud Dewar*

Score *Nicolas Murer*

Installation produced by *CLEARING (Brussels)*

In the framework of *The Absent Museum*

CREATION

WIELS / BRASS

5/05 – 20:00

6/05 – 20:00

7/05 – 18:00

EN

45min

€14 / €10 ^{-25/65+}

Combi-ticket

The Absent Museum

+ performance

€20

Meet the artist

after the performance on 6/05

*Presentation Kunstenfestivaldesarts, WIELS
Co-production Kunstenfestivaldesarts, WIELS*

Tarek Atoui

A project by Tarek Atoui

CREATION

Palais de la Dynastie /
Dynastiepaleis

10/05 – 12:00 > 20:00

11/05 – 12:00 > 20:00

12/05 – 12:00 > 20:00

13/05 – 12:00 > 20:00

14/05 – 12:00 > 20:00

16/05 – 12:00 > 20:00

17/05 – 12:00 > 20:00

18/05 – 12:00 > 20:00

21/05 – 12:00 > 20:00

23/05 – 12:00 > 20:00

24/05 – 12:00 > 20:00

25/05 – 12:00 > 20:00

€5

Book your sound massage
on site

13, 14, 21, 25/05

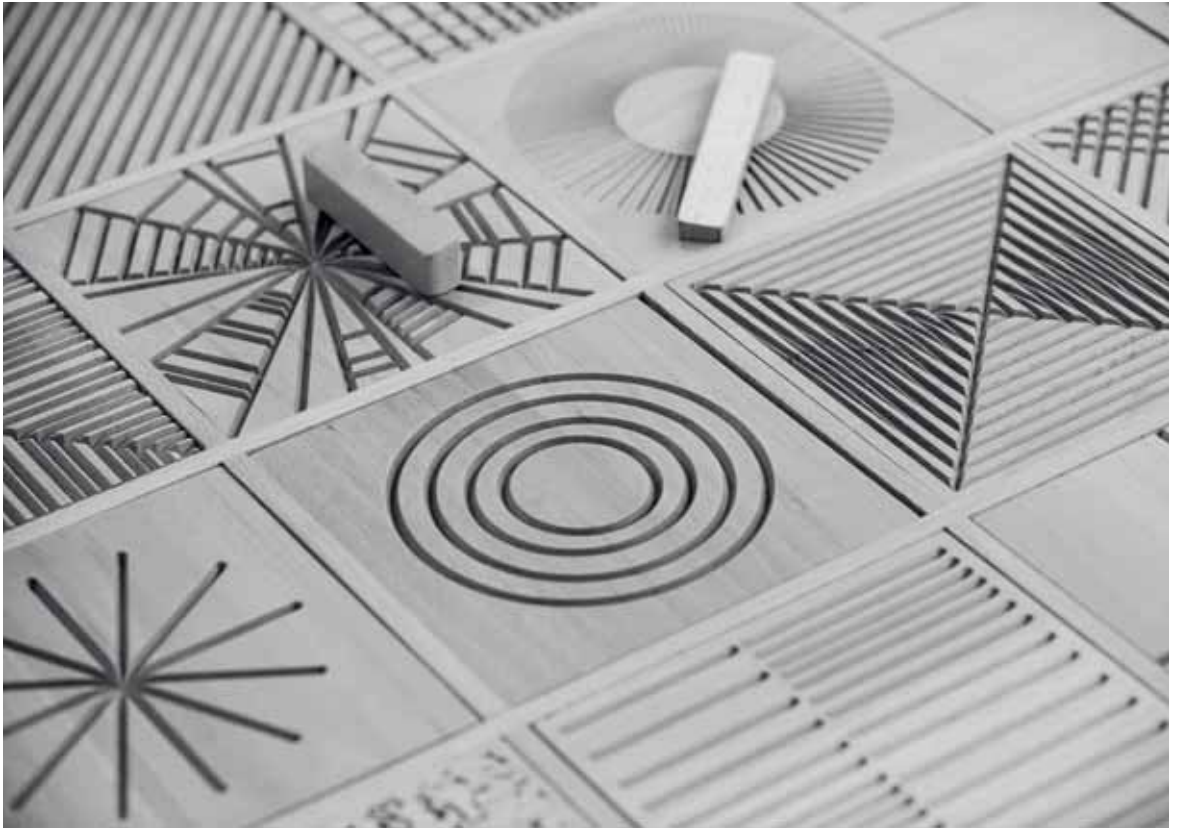
Presentation Kunstenfestivaldesarts
Co-production Kunstenfestivaldesarts,
Galerie Chantal Crousel (Paris)
In collaboration with Arts & Culture

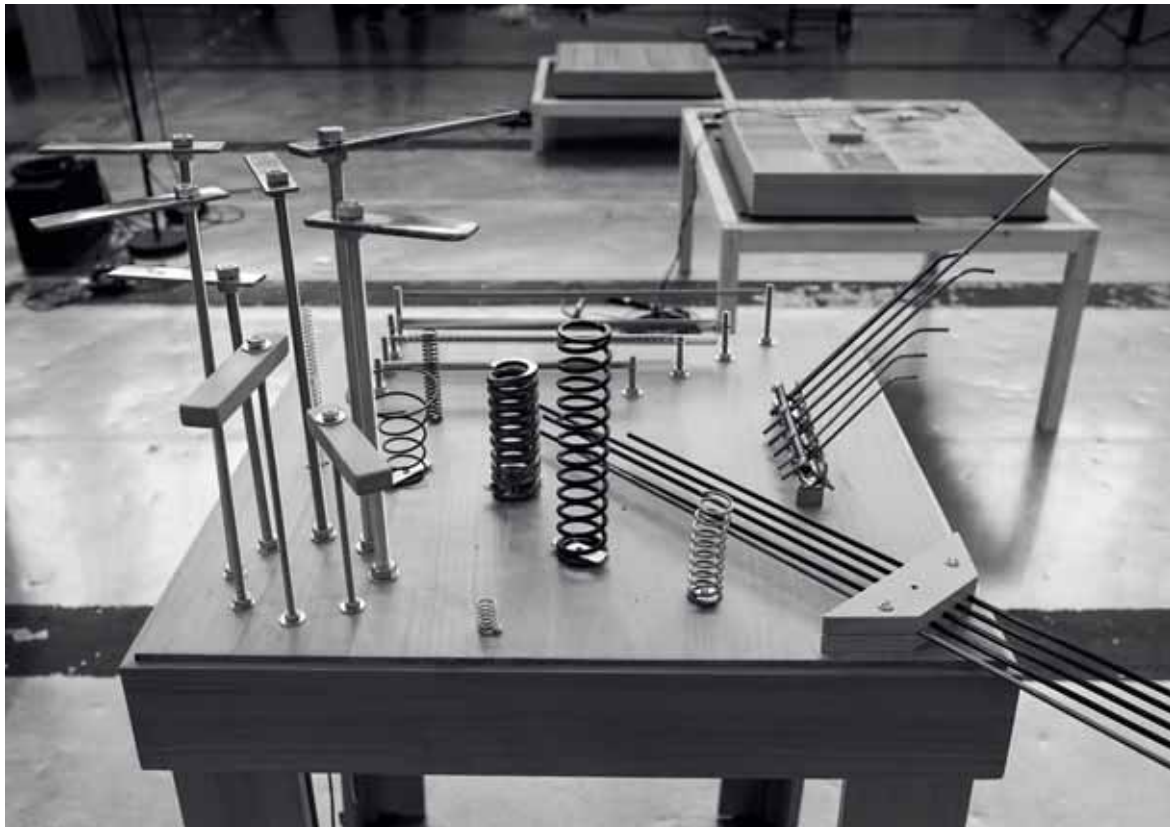
WITHIN: EXHIBITION

Comment écoutons-nous ? Pouvons-nous ajuster notre écoute par une meilleure compréhension de nos sens ? D'origine libanaise, Tarek Atoui est un artiste plasticien, un compositeur électroacoustique et un facteur d'instruments. Dans son œuvre plastique, il explore les interactions entre l'art cinétique et l'art sonore. Depuis quelques années, il construit un projet protéiforme à partir de la façon dont les personnes sourdes et malentendantes perçoivent le son. Avec un goût pour les nouvelles technologies, il développe des méthodes inédites de production du son. Une réflexion permanente sur l'instrument et la façon dont il est joué se trouve au cœur de son travail. Atoui expose au centre du festival divers instruments qu'il a créés jusqu'ici. L'espace d'exposition est aussi un atelier pour l'artiste et ses collaborateurs où expérimenter et composer librement, dans un processus artistique de partage et dans un délicieux dérèglement des sens, à la marge du son.

Hoe luisteren we? Kunnen we onze manier van luisteren bijstellen door een beter begrip van onze zintuigen? Tarek Atoui is een van oorsprong Libanese beeldend kunstenaar, elektroakoestisch componist en instrumentenbouwer. In zijn beeldend werk zoekt hij wisselwerkingen met bewegings- en geluidskunst, en andersom. Sinds enkele jaren werkt Atoui aan een veelzijdig project rond de manier waarop doven en slechthorenden geluid waarnemen. Met veel zin voor nieuwe technologieën ontwikkelt hij innovatieve en vernieuwende muziekproductiemethodes. Een voortdurende reflectie over het instrument en hoe het te bespelen ligt ten grondslag aan het proces. In het festivalcentrum worden de instrumenten die Atoui tot nu toe heeft gemaakt tentoongesteld. Hij zal er ook de voorlopige resultaten van zijn onderzoek tonen en verder ontwikkelen. *Within* is een dynamisch werkatelier, een open studio waarin vrij geëxperimenteerd en gecomponeerd kan worden. Het is een artistiek proces van informatieoverdracht en brengt een heerlijke ontregeling van de zintuigen teweeg.

How do we listen? Can we adjust our listening by having a better understanding of our senses? Tarek Atoui is a visual artist, electroacoustic composer and instrument maker of Lebanese origin. In his visual work, he explores the interactions between kinetic art and sound art. For a few years now, he has constructed a protean project based on the way in which people who are deaf or hard of hearing perceive sound. With a taste for new technologies, he develops novel methods to produce sound. An ongoing reflection on the instrument and the way in which it is played lies at the heart of his work. In the festival centre Atoui exhibits the various instruments he has made so far. He is also expanding on his research in a workshop open to the public for experimenting and composing freely in an artistic process of sharing and in a delightful disruption of the senses on the fringes of sound.





Tarek Atoui

WITHIN: CONCERTS

Le projet *Within* de Tarek Atoui se déplie en deux volets : l'atelier ouvert où sont développés des instruments de musique inédits, mais aussi une série de concerts qui donnent vie à cette recherche et explorent la relation acoustique entre un instrumentarium et l'espace dans lequel il est utilisé. Le Kunstenfestivaldesarts et Tarek Atoui invitent des musiciens bruxellois et internationaux à jouer de ces instruments prototypes sur la base de partitions ou d'improvisations libres, en partant des pratiques du *deep listening* et du massage sonore. Chaque concert est une performance unique qui aiguise et trompe les sens des spectateurs. Les pièces sonores de Tarek Atoui s'enracinent aussi dans la réalité sociale et politique ; la technologie et la composition y sont engagées comme catalyseurs de l'identité et de l'expression individuelle. L'atelier et les concerts de *Within* créent ensemble une expérience passionnante qui nous fait écouter le monde d'une façon entièrement différente.

Tarek Atoui ontsluit *Within* op twee manieren. Naast een open studio voor de ontwikkeling van innovatieve geluidsinstrumenten is er een reeks concerten. Daarin komt het onderzoek tot leven en wordt de akoestische relatie tussen het instrumentarium en de ruimte waarin het bespeeld wordt afgetoetst. Het Kunstenfestivaldesarts en Tarek Atoui nodigen Brusselse en internationale muzikanten uit om de prototypes van de instrumenten te bespelen, op basis van partituren en vrije improvisatie en gebaseerd op de praktijken van *deep listening* en klankmassage. Het zijn stuk voor stuk unieke geluidsperformances die je zintuigen prikkelen en misleiden. De geluidsstukken van Tarek Atoui zijn geworteld in de sociale en politieke realiteit; technologie en compositie worden ingezet als katalysatoren van identiteit en individuele expressie. De ateliers en de concertreeks van *Within* creëren een boeiende synergie die je op een totaal andere manier naar de wereld doet luisteren.

Tarek Atoui's project, *Within*, unfolds in two parts: the open workshop where novel musical instruments are made, but also a series of concerts that brings this research to life and explores the acoustic relationship between an instrumentarium and the space in which it is used. The Kunstenfestivaldesarts and Tarek Atoui are inviting musicians from Brussels and beyond to play these prototype instruments using scores or free improvisation, starting from the practices of deep listening and sound massage. Each concert is a unique performance that hones and tricks the audience's senses. Tarek Atoui's sound pieces are also rooted in a social and political reality; technology and composition are engaged like catalysts of identity and individual expression. Together the workshop and concerts in *Within* create a fascinating experience that makes us listen to the world in an entirely different way.

A project by *Tarek Atoui*

In collaboration with *local and international musicians and composers*

CREATION

Rosas Performance Space
5/05 – 21:00

**Palais de la Dynastie /
Dynastiepaleis**
12/05 – 21:00

**Palais des Beaux-Arts /
Paleis voor Schone Kunsten**
19/05 – 21:00

WIELS
26/05 – 21:00

± 50 min
€14 / €10 -25/65+

Meet the artists
after the concert on 12/05

Presentation Kunstenfestivaldesarts
Co-production Kunstenfestivaldesarts,
Galerie Chantal Crousel (Paris)
In collaboration with Arts & Culture

Eszter Salamon

With a group of 20 performers

Artistic direction *Eszter Salamon*

Artistic collaboration *Boglárka Börcsök*

MONUMENT 0.6: LANDING (A RITUAL OF EMPATHY)

Depuis quelques années, avec sa série *MONUMENT*, Eszter Salamon entreprend d'exhumer les impensés de la conscience occidentale : les impensés historiques mais aussi esthétiques, comme les danses rituelles et folkloriques que la modernité a bannies de son canon. Pour l'ouverture du festival, elle nous propose *LANDING*, un rituel de groupe composé à partir d'une danse et de chants de la tribu sud-américaine des Mapuches. En plein air, sans aucun artifice technique, elle donne en partage une expression culturelle que l'Occident, dans sa grande entreprise de normalisation, a reléguée au rang de « folklore ». Contre le « chantage de l'identité », la chorégraphe creuse des sillons dans la danse du monde et ensemence de nouveaux champs symboliques.

De Hongaars-Duitse choreografe Eszter Salamon werkt sinds enkele jaren aan de reeks *MONUMENT*, een archeologie van obscure denkbeelden uit het westerse bewustzijn. Wat haar interesseert, is de manier waarop de moderniteit traditionele vormen van dans en folklore uit de canon verdreven heeft. Op de openingsavond van het Kunstenfestivaldesarts toont Salamon *LANDING*, een prikkelende groepschoreografie die vertrekt van de traditionele dans van de Latijns-Amerikaanse Mapuches. Op een braakliggend terrein naast WIELS speelt een groep van twintig dansers met culturele uitdrukkingvormen die tot het immaterieel erfgoed behoren maar nog steeds springlevend zijn. Eszter Salamon zoekt de gaten in de representatie van dans op en legt daarin de kiem voor een nieuw symbolisch veld. *LANDING* is een empathisch ritueel tegen westers geheugenverlies, een teken van hoop op een gedeelde toekomst.

In her *MONUMENT* series over the past few years, Eszter Salamon has been digging up the unthinkable in western consciousness: unthinkable historical notions but aesthetic ones too, such as ritual or folk dances banished from its canon by the modern world. To open the festival, Eszter is offering us *LANDING*, a group ritual consisting of dances and songs of the South American Mapuche tribe. In the open air and with no technical devices, she shares a cultural expression that the West, in its great endeavour to standardise everything, has relegated to the rank of "quaintness". Rejecting this "blackmailing of identity", the choreographer identifies the flaws in the world's dance and sows some symbolic new ground.

CREATION

WIELS

5/05 – 23:30

± 30min

Admission free

Outdoor

Presentation Kunstenfestivaldesarts, WIELS
Production Elodie Perrin/Studio E.S.,
Alexandra Wellensiek/Botschaft GbR
Thanks to João Martins, Péter Börcsök

LANDING is part of the project *Wars & Dances*, which is co-produced and supported by CN D, Centre national de la danse (Pantin), PACT Zollverein (Essen) & the NATIONALES PERFORMANCE NETZ (NPN), Coproduction Fund for Dance, which is funded by the Federal Government Commissioner for Culture and the Media on the basis of a decision by the German Bundestag.





Tetsuya Umeda

COMPOSITE

De la performance à la musique improvisée et à l'exposition, l'artiste japonais Tetsuya Umeda traverse les disciplines et les contextes. À partir d'objets quotidiens et de phénomènes physiques simples, impliquant souvent le son et la lumière, il crée des dispositifs spatio-temporels qu'il fait entrer en dialogue avec leur environnement - l'architecture, l'espace urbain, le mouvement des spectateurs. *Composite* est un parcours de micro-happenings qui rassemble une trentaine de Bruxellois d'âge divers, invités à se déplacer selon des trajectoires définies en chantant en boucle une comptine enfantine. Le rythme se répète, encore et encore et encore. Peu à peu, des glissements, des juxtapositions s'opèrent, soniques autant que spatiales. Ce parcours sera condensé lors d'une performance finale qui rassemblera les micro-happenings dans un espace-temps unique. Une composition de sons, de mouvements et de corps émerge, s'amplifie, puis s'estompe. Tetsuya Umeda façonne en direct une sculpture organique, fragile et émouvante. Aiguisant les sens, convoquant une attention empathique à l'autre, il donne à ressentir un microcosme humain en quête d'harmonie.

Performance, geluidskunst, installaties en nog veel meer - de Japanse assemblage-kunstenaar Tetsuya Umeda sloopst de muren tussen genres en praktijken. Met gevonden voorwerpen en uit het leven gegrepen fysieke fenomenen bricoleert hij installaties die in dialoog gaan met hun omgeving. Of het nu om de stedelijke ruimte gaat of om de dynamiek van het publiek, Umeda brengt ze tot leven door vernuftig gebruik te maken van objecten, licht, geluid en beweging. *Composite* is een parcours van micro-happenings, gespeeld door een dertigtal Brusselaars van verschillende leeftijden en achtergronden. Ze zingen kinderversjes en bewegen langs welomschreven lijnen. Ze herhalen steeds hetzelfde ritme, keer op keer op keer... Maar stilaan komt er een hapering in het systeem: melodieën veranderen, lichamen verschuiven, geluiden vervagen. Alles wordt vloeibaar. Een boeiende compositie van klanken en lichamen komt tot stand. Op het eind komen alle acties samen in een finale voorstelling in het theater. Tetsuya Umeda en de deelnemers creëren een organische, breekbare en ontroerende livesculptuur, een menselijke microkosmos op zoek naar harmonie.

From performance to improvised music and exhibition, the Japanese artist Tetsuya Umeda works with different disciplines and contexts. Using everyday objects and simple physical phenomena, often involving sound and light, he creates spatiotemporal devices that he deploys by making them enter into dialogue with their environment - architecture, the urban space, the movement of spectators... *Composite* is a journey of visual and sensorial micro-happenings that brings together around thirty people from Brussels of different ages. They are invited to move along defined trajectories while singing a children's nursery rhyme in a loop. The rhythm is repeated, again and again and again. Little by little, glides, translations and juxtapositions take effect, both sonic and spatial. A composition of sounds, movements and bodies emerge, become amplified and then fade. The project comes full circle with a final performance that presents all actions in one space. Tetsuya Umeda shapes live an organic, fragile and moving sculpture. Honing the senses, summoning empathetic attention for the other person, he makes tangible a human microcosm in search of harmony.

A project by *Tetsuya Umeda*

VARIATIONS performed by local participants & *Pijin Neji, Yasutaka Watanabe, Shoji Funakawa, Yumi Osanai, Miyu, Yukiko Shinozaki, in collaboration with McCloud Zicmuse*

CIRCLE performed by local participants & *Pijin Neji, Yasutaka Watanabe, Shoji Funakawa, Yumi Osanai, Yukiko Shinozaki, Miyu*

CREATION

COMPOSITE: VARIATIONS WIELS

5/05 – 19:00 + 21:00

6/05 – 19:00 + 21:00

7/05 – 15:00 + 17:00

10/05 – 20:30

1h

FR / NL / DE / JP / ...

€ 16 / € 13 ^{-25/65+}

Partially outdoor

COMPOSITE: CIRCLE

GC Ten Weyngaert

14/05 – 15:00

45min

FR / NL / DE / JP / ...

€ 10 / € 7 ^{-25/65+}

Presentation Kunstenfestivaldesarts,
BRASS, GC Ten Weyngaert
Production Tetsuya Umeda
Administration Yuko Uematsu
With the support of The Japan Foundation

Marcelo Evelin / Demolition Inc.

A piece by *Marcelo Evelin/Demolition Incorporada*

Concept & choreography *Marcelo Evelin*

Creation & performance *Andrez Lean*

Glizze, Bruno Moreno, Carolina

Mendonça, Fabien Marcil, Hitomi

Nagasu, Marcelo Evelin, Márcio Nonato,

Rosângela Sulidade, Sho Takiguchi

Dramaturgy *Carolina Mendonça*

Artistic collaboration *Loes Van der Pligt*

Lighting *Thomas Walgrave*

Sound *Sho Takiguchi*

Research advice *Christine Greiner*

CREATION

Kaaithheater

5/05 – 20:30

6/05 – 20:30

7/05 – 15:00

8/05 – 20:30

± 2h

€ 18 / € 14 -25/65+

Meet the artists

after the performance on 6/05

Presentation *Kunstenfestivaldesarts, Kaaithheater*

Production direction *Materiais Diversos +*

Regina Veloso/Demolition Incorporada

Co-production *Kunstenfestivaldesarts, Vooruit*

(Gent), Teatro Municipal do Porto Rivoli -

Campo Alegre (Porto), Teatro Municipal Maria

Matos (Lisbon), Alkantara Festival (Lisbon),

Festival d'Automne à Paris / TzG-Théâtre de

Gennevilliers (Paris), Montpellier Danse, Kyoto

Experiment KEX, SPRING Festival (Utrecht),

HAU Hebbel am Ufer / Tanz im August (Berlin),

Künstlerhaus Mousonturm (Frankfurt),

Göteborgs Dans & Teater Festival, Tanzhaus

NRW (Düsseldorf), Brazilian Government

This project was awarded by Prémio Funarte

de Dança Klauss Vianna 2015

Residência Teatro Municipal do Porto Rivoli -

Campo Alegre, Künstlerhaus Mousonturm,

PACT Zolverein, CAMPO - gestão e criação em

arte contemporânea, Vooruit, Studios C de la B

Project co-produced by NXTSTP, with

the support of the Culture Programme

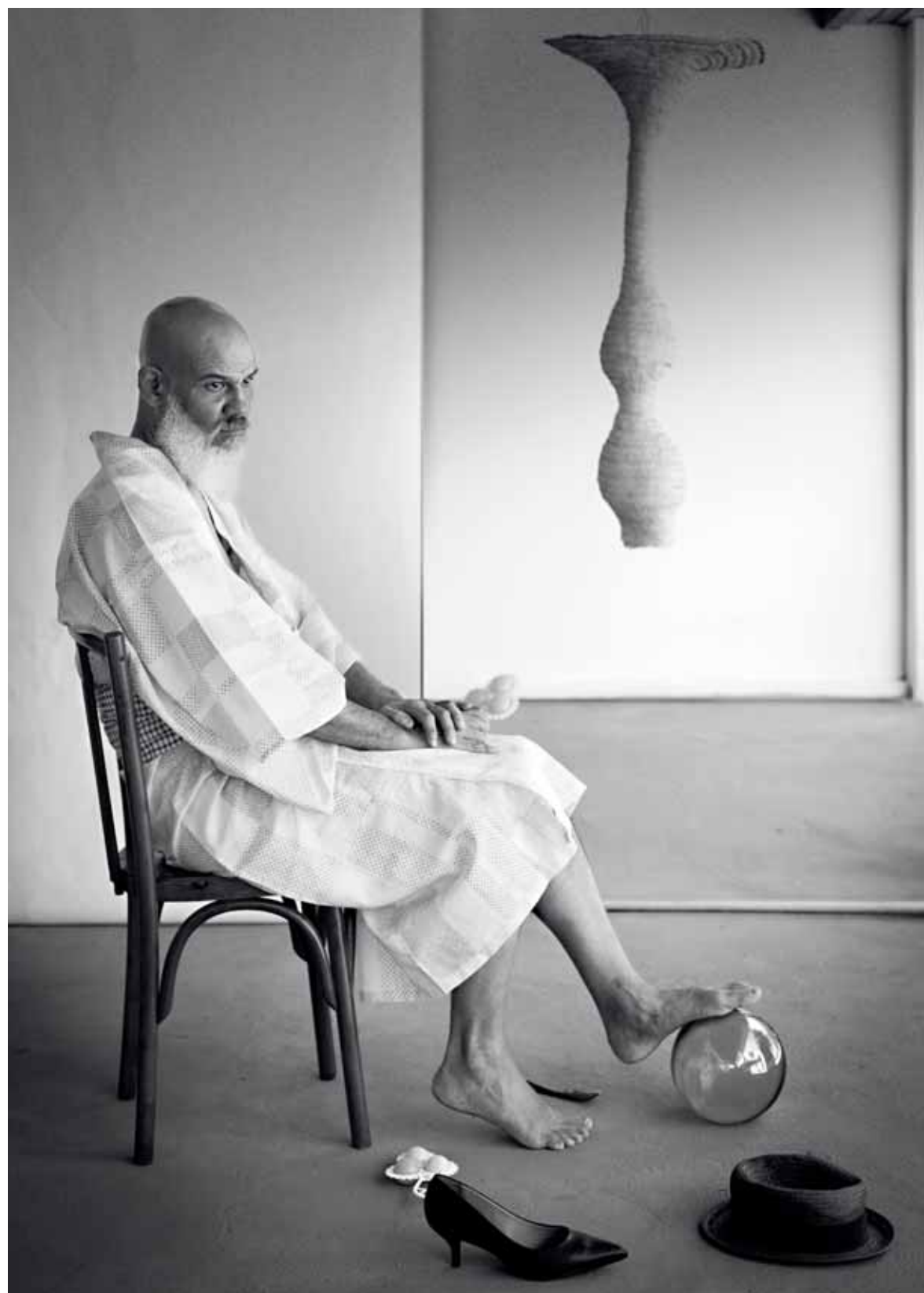
of the European Union

DANÇA DOENTE

Que peut signifier la danse pour des corps fatigués, fragiles, souffrants ? Marcelo Evelin et sa compagnie Demolition Inc. offrent des expériences brutes, frontales, qui montrent la face sombre de la vie et rompent avec les certitudes de la danse contemporaine. Après plus de trente ans de carrière, le chorégraphe brésilien a aussi développé une attention pour la déchéance physique du corps. *Dança Doente* (« danse malade ») met en scène un corps infecté par le monde et dominé par des forces externes qui l'épuisent jusqu'à la ruine. Marcelo Evelin a trouvé son inspiration chez Hijikata Tatsumi, pionnier du Butoh, la « danse du corps obscur » née au Japon dans les années 1960. Approchant la danse comme la matière d'une symptomatologie moléculaire, la pathologie d'un corps en mouvement, il la rend virale, contagieuse, post-apocalyptique : le présage d'une mort certaine, brandi pour mieux réaffirmer la vie dans toute sa puissance. Essentiel !

Wat kan de dans nog betekenen wanneer de lichamen moe, breekbaar en noodlijdend worden? Marcelo Evelin en zijn gezelschap zijn bekend van rauwe, frontale danservaringen die de schaduwkant van het leven tonen en breken met de veilige tradities van de hedendaagse dans. Na meer dan dertig jaar in de dans groeide bij de Braziliaanse choreograaf echter ook een bezorgdheid over het fysieke aftakelen van het lichaam. *Dança Doente* ('Zieke dans') benadert de dans als pathos, als een symptoom van een lichaam dat door de wereld geïnfecteerd is en gedomineerd wordt door externe krachten die het opgebruiken en dumpen. Inspiratie zocht en vond Marcelo Evelin bij Hijikata Tatsumi, een pionier van de Japanse schimmendans butoh in de jaren 60. Het stuk organiseert zichzelf, als een gedachte pathologie, een organisme van lichamen die uit en in zichzelf bewegen. De dans is postapocalyptisch: als een besmettelijk virus, een voorbode van een gewisse dood, maar enkel om het leven in al zijn kracht te bevestigen. Het is kunst over de essentie van ons bestaan.

What might dance mean for tired, fragile and suffering bodies? Marcelo Evelin and his company Demolition Inc. offer raw, head-on experiences that reveal the dark side of life and break with the certainties of contemporary dance. After a career spanning more than thirty years, the Brazilian choreographer has also focused on the body's physical decline. *Dança Doente* ("Sick Dance") stages a body that is infected by the world and dominated by external forces that are wearing it out to the point of ruin. Marcelo Evelin found his inspiration in Hijikata Tatsumi, the pioneer of butoh, also known as the "dance of darkness", created in Japan in the 1960s. Approaching dance as the material of a molecular symptomatology, the pathology of a moving body, he rendered it viral, contagious, post-apocalyptic: the omen of certain death, brandished to reaffirm the power of life. Essential viewing!





Marlene Monteiro Freitas

BACANTES – PRELÚDIO PARA UMA PURGA

Parmi les toutes grandes révélations de la scène chorégraphique internationale, Marlene Monteiro Freitas fascine par son langage d'une vitalité débordante, son imagerie forte et la richesse de ses références. Dans ses œuvres marquées par l'excès et l'expressivité, des éléments hétérogènes, inquiétants ou drôles, sont agencés avec une créativité sans limites comme les pièces d'une machine spectaculaire à produire des sensations. Sa nouvelle création, coproduite par le Kunstenfestivaldesarts, est aussi sa plus ambitieuse. En partant des *Bacchantes* d'Euripide, douze danseurs et musiciens se mesurent à la tragédie grecque - qui est pour Nietzsche, convoqué ici, l'illustration même de la fonction métaphysique de l'art. Les *Bacantes* de Marlene Monteiro Freitas sont une guerre entre l'apollinien et le dionysiaque, la raison et l'intuition, la forme et la dissolution de la forme, l'individuation et l'oubli de soi. Elles sont aussi une interrogation sur l'art, sur la vie et sur l'art comme affirmation de la vie.

Marlene Monteiro Freitas veroverd de wereld stormenderhand met krachtige en scherpzinnige dansstukken. Haar werk herken je aan het kluwen van invloeden, de weelderige expressiviteit en de grenzeloze creativiteit. Als een mechanisch ballet schieten haar voorstellingen non-stop emoties op je af, soms grappig, soms beangstigend. Dit jaar zet de choreografe een grote stap vooruit en creëert ze haar meest ambitieuze stuk tot nu toe. In een bewerking van de *Bacchanten* van Euripides meten twaalf dansers en muzikanten zich met de Griekse tragedie. Voor Nietzsche was dit de hoogste kunstvorm, omdat ze als enige in staat is zin te geven aan ons onbeduidende leven aan de afgrond van het zijn. *Bacantes* van Marlene Monteiro Freitas is een bloedige strijd tussen Apollo en Dionysus: rede versus intuïtie, vorm versus verval, berekende orde versus onvoorspelbare doelloosheid. Met dans, muziek en mysterie proberen de performers de tegenpolen in evenwicht te brengen. Marlene Monteiro Freitas ontketent een stuk vol tomeloze levensvreugde en leidt ons naar de diepten van de menselijke psyche.

One of the greatest discoveries on the international choreographic scene, Marlene Monteiro Freitas fascinates audiences with her language of abundant vitality, her strong imagery and her wealth of references. In her works characterised by excess and expressivity, heterogeneous, disturbing and funny elements are combined with limitless creativity, like parts of a spectacular machine producing sensations. Her latest work, coproduced by the Kunstenfestivaldesarts, is also her most ambitious. Based on Euripides' *The Bacchantes*, twelve dancers and musicians tackle the Greek tragedy - for Nietzsche, summoned here, the very illustration of the metaphysical function of art. Marlene Monteiro Freitas' *Bacantes* are a war between the Apollonian and Dionysian, reason and intuition, form and dissolution of the form, individuation and self-denial. They also question art, life and art as the affirmation of life.

Choreography Marlene Monteiro Freitas
With Andreas Merk, Betty Tchomanga, Cookie, Cláudio Silva, Flora Détraz, Gonçalo Marques, Guillaume Gardey de Soos, Johannes Krieger, Lander Patrick, Marlene Monteiro Freitas, Miguel Filipe, Tomás Moital, Yaw Tembe
Light & space Yannick Fouassier
Sound João Cerqueira
Support João Francisco Figueira, Miguel Figueira

CREATION

Halles de Schaerbeek

5/05 – 20:30

6/05 – 18:00

7/05 – 20:30

8/05 – 20:30

€ 18 / € 14 -25/65+

Presentation Kunstenfestivaldesarts, Halles de Schaerbeek
Production P.O.R.K (Lisbon)
Distribution Key Performance (Stockholm)
Co-production Kunstenfestivaldesarts, TNDMII (Lisbon), steirischer herbst festival (Graz), Alkantara (Lisbon), NorrlandsOperan (Umeå), Festival Montpellier Danse 2017, Bonlieu - Scène nationale d'Annecy & La Bâtie-Festival de Genève in the framework of FEDER - programme Interreg France-Suisse 2014-2020, Teatro Municipal do Porto, Le Cuvier- Centre de Développement Chorégraphique (Nouvelle-Aquitaine), HAU Hebbel am Ufer (Berlin), International Summer Festival Kampnagel (Hamburg), Athens and Epidaurus Festival, Münchner Kammerspiele, Kurtheater Baden, SPRING Performing Arts Festival (Utrecht), Zürcher Theater Spektakel (Zurich), Nouveaux Théâtre de Montreuil - centre dramatique national, Les Spectacles Vivants/Centre Pompidou (Paris)
Residency support O Espaço do Tempo (Montemor-o-Novo), ICI-centre chorégraphique national Montpellier - Occitanie/Pyrénées - Méditerranée/ Direction Christian Rizzo - in the frame of the residency programme Par/ICI
 Project co-produced by NXTSTP, with the support of the Culture Programme of the European Union

Beyond the codes

With Mykki Blanco, Melanie Bonajo,
Marlene Monteiro Freitas & friends,
Nástio Mosquito

Curated by Daniel Blanga-Gubbay
& Lars Kwakkenbos

A NIGHT OF TRAVELLING BEYOND THINKING

Qu'en est-il des paroles qu'un DJ adresse à la foule pour l'enflammer dans une boîte de nuit ? Que se passerait-il si, pendant qu'on danse, elles infiltraient la piste de danse et la transformaient en espace de réflexion ? La modernité a situé l'idée de la réflexion dans la lumière et la clarté, y opposant d'autres formes de connaissance ou d'état d'esprit. Par contre, comme le dit Dionysos dans *Les Bacchantes* : « Science n'est pas sagesse », ou toutefois pas la seule. Cette nuit explore des états de partage de connaissance au-delà du savoir codé. Un moment de réflexion sous forme de banquet, accueillant conférences et lectures de poésie, nourriture et boisson, vidéos d'artistes et un sens du rythme ; une lente transformation en fête, un DJ set, des pensées miraculeuses, une série de citations, et un voyage à travers le genre. Une longue nuit pour explorer la puissance affective de l'inconnu. Une nuit d'exploration au-delà des codes.

Wat met de woorden die een dj in een discotheek over de massa afroept? Stel je voor dat die woorden de dansvloer zouden betreden en de ruimte herscheppen in een ruimte voor reflectie. De moderniteit maakte van reflectie iets wat zich afspeelt in het licht, iets helders en stralends dat al het andere kennen en denken in het duister stelt. In de *Bacchanten* verkondigt Dionysos dat 'vernuft geen wijsheid is', of toch alleszins niet de enige vorm ervan. Deze nacht gaat over het delen van kennis voorbij de codes. Reflectie wordt hier een banket, een nacht van lezingen, poëzie, eten en drinken, kunstenaarsvideo's, ritmes die langzaam uitmonden in een dansfeest en een dj-set, miraculeuze gedachten en genders die verglijden. Een hele nacht om op zoek te gaan naar de mogelijkheden om anders te denken, om voeten vooruit in het exces te duiken en om de affectieve kracht van het onbekende te voelen. Een nacht die op zoek gaat voorbij de codes.

What about the words that are spoken by the vocalist to the crowd in a discotheque? What if, while we dance, they enter the dance floor and transform it into a space of reflection? Modernity set the idea of reflection as something that happens in the light, as something clear and bright, relegating other forms of knowledge and states of mind to be perceived as its opposite. Yes, as Dionysus says in *Bacchae*, "Cleverness is not wisdom" or at least not the only one. This night explores states of sharing knowledge beyond the coded one. A moment of reflection in the form of a banquet, hosting lectures, poetry readings, eating and drinking, artists' videos and a sense of rhythm, miraculous thoughts and a DJ set slowly merging into a party, a series of quotes, erotic vocabularies, travelling gender and a transcendental end. A long night in which to explore the possibility of a different form of thinking, and to travel into the excess and the affective power of the unknown. A night of exploration beyond the codes.

**Palais de la Dynastie /
Dynastiepaleis**

6/05 – 22:00 > 03:00

EN

€ 25 / € 20 -25/65+

Food & drinks included

Free concert

Mykki Blanco

at 01:00





Fabián Barba & Esteban Donoso

SLUGS' GARDEN / CULTIVO DE BABOSAS

Fabián Barba a étudié la danse contemporaine à Quito en Équateur avant de poursuivre ses études à P.A.R.T.S. Depuis dix ans, il base son travail sur l'histoire de la danse, le colonialisme et les formes de normalisation esthétique. *slugs' garden/cultivo de babosas*, créé avec son compatriote Esteban Donoso, cherche à activer un champ perceptif alternatif à la visualité qui domine l'expérience du spectateur dans un dispositif théâtral - et qui la connecte prioritairement à des modes rationnels de jugement. À la fois exposition, masterclass et installation-performance immersive, ce « jardin de limaces » est un terrain de jeu dédié au sens du toucher. Il nous invite à une lente errance tactile, couchés au sol et les yeux fermés tels des vers, à la rencontre de corps et d'objets dont, libérés de notre besoin de nommer, nous expérimentons les textures, la température, le poids, la résistance... Et en touchant notre environnement centimètre par centimètre, nous entrons dans un nouvel espace-temps plus dense : celui de notre corps.

Fabián Barba studeerde dans in Quito, Ecuador, alvorens zijn opleiding voort te zetten aan P.A.R.T.S. In zijn choreografisch werk onderzoekt hij de geschiedenis van dans en de creoliseren van de culturele canon onder invloed van het kolonialisme. *slugs' garden/cultivo de babosas* (letterlijk 'slakkentuin') creëerde hij met zijn landgenoot Esteban Donoso. Samen zoeken ze naar manieren om kunst te ervaren voorbij het kijken. Ze willen het zicht uitsluiten om weer plaats te kunnen maken voor de andere zintuigen: het gehoor, de reukzin, maar vooral de tast. Het resultaat is een levende installatie, een *durational performance*, een ruimte voor een subtiele zintuiglijke meditatie. Neem je tijd, ga liggen, doe je ogen dicht en verdwaal in dit zachte, veilige doolhof van de tast. Je bent bevrijd van de noodzaak om te benoemen. Ervaar je omgeving helemaal opnieuw door texturen, temperaturen en gewichten af te tasten. Door elke centimeter van je omgeving aan te raken beland je in een nieuwe, onbekende tijdruimte: die van je eigen lichaam.

Fabián Barba studied dance in Quito, Ecuador before going on to train at P.A.R.T.S. For ten years he has focused his work on the history of dance, colonialism and forms of aesthetic standardisation. *slugs' garden/cultivo de babosas*, created with his compatriot Esteban Donoso, seeks to bring to life an alternative perceptive field to the visual reality that dominates the audience's experience in a theatre setting and that connects it first and foremost to rational modes of judgement. An exhibition, a masterclass and immersive installation-performance in one, *slugs' garden/cultivo de babosas* is a playground dedicated to the sense of touch. He invites us on a slow tactile meander, lying on the ground with our eyes closed like worms, encountering bodies and objects. Liberated from our need to give them a name, we experience their textures, temperature, weight and resistance... By feeling our way in our environment centimetre by centimetre, we enter a new and denser space-time: that of our body.

Performed by *Thiago Antunes, Josh T. Franco, Tuur Marinus, Gabriel Schenker, Samantha van Wissen & students of the ISAC (Institut Supérieur des Arts et des Chorégraphies), Académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles (ArBA ESA)*
Research & concept *Fabián Barba, Esteban Donoso*
With the collaboration of *Josh T. Franco*
Textile design *Ana María Gómez*
Set design *Ive J.K. Leemans*

La Bellone

6/05 – 19:00 > 22:00

7/05 – 17:00 > 20:00

9/05 – 19:00 > 22:00

10/05 – 19:00 > 22:00

11/05 – 19:00 > 22:00

12/05 – 19:00 > 22:00

13/05 – 19:00 > 22:00

14/05 – 17:00 > 20:00

€ 16 / € 13 -25/65+

IN-OUT

Book your time-slot at the box office.

You can stay as long as you wish.

Access is limited to 20 persons at the same time.

Workshop

6, 7, 13, 14/05 (p. 109)

Presentation *Kunstenfestivaldesarts, La Bellone*
Executive production *Caravan Production*
Co-production de *Singel International Arts Campus (Antwerpen), Life Long Burning/workspacebrussels with the support of the Culture Programme of the European Union*
With support of the Flemish Government, the Province of Antwerp

Pieter De Buysser / ROBIN

Text, direction & performance

Pieter De Buysser

Scenography *Herman Sorgeloos*

Full dome video *Elias Heuinck*

Scientific advice *Kurt Vanhoutte*
(Universiteit Antwerpen)

Dramaturgy *Esther Severi*

Financial advice *Roger Christmann*

THE TIP OF THE TONGUE

L'auteur, philosophe et homme de théâtre Pieter De Buysser crée une performance pour le Planétarium. Un philanthrope doté d'une immense foi dans le progrès et d'un défaut d'élocution entreprend de construire un vaisseau spatial. Le récit croise une forte courbure dans l'espace-temps, une petite fille lassée du Messie et un détective perdu que plus personne ne recherche. Un accélérateur de particules portatif, des tourbillons dans la mer de Chine, une douzaine de nébuleuses spirales et un trou noir majestueux font peu à peu monter la tension... Pour fabuleux qu'ils puissent être, tous les éléments de ce spectacle planétaire sont inspirés par la réalité politique et scientifique actuelle. *The Tip of the Tongue* est une exploration des frontières pour nationalistes, un cours de géographie locale pour cosmopolites, une conférence de cosmologie pour pionniers d'une nouvelle image du monde.

Schrijver, filosoof en verhalenverteller Pieter De Buysser maakt een voorstelling voor het Planétarium. Dat gaat als volgt. Een filantroop met een joekel van een vooruitgangsgeloof en een spraakgebrek bouwt een schip. Er is een fameuze kromming in de ruimtetijd, er is een meisje dat even genoeg heeft van de Messias en er is een in de ruimte verloren detective waar niemand nog naar zoekt. Een draagbare deeltjesversneller, de draaikolken van de Chinese Zee, een majestueus zwart gat en een dozijn balkspiraalvormige sterrenstelsels: ze bouwen allemaal de spanning op in het puntje van de tong. Ondanks hun fabelachtigheid zijn alle elementen van deze planetariumvoorstelling ontsproten aan de politieke en wetenschappelijke werkelijkheid van vandaag. *The Tip of the Tongue* is grensverkenning voor nationalistes, heimatkunde voor kosmopolieten, kosmologie voor beginners van een nieuw wereldbeeld.

The writer, philosopher, director and performer Pieter De Buysser is creating a performance for the Planetarium. A philanthropist endowed with immense faith in progress and a speech defect undertakes to build a spacecraft. The story traverses a pronounced curve in space-time, a little girl tired of the Messiah and a lost detective who no one is looking for anymore. A portable particle accelerator, whirlpools in the China Sea, a dozen nebulous spirals and a majestic black hole gradually increase the tension... Because, fabulous as they might be, all the elements in this planetary show are inspired by today's political and scientific reality. *The Tip of the Tongue* is an exploration of borders for nationalists, a local geography lesson for cosmopolitans and a cosmology lecture for pioneers of a new image of the world.

CREATION

Planetarium

6/05 – 20:30

7/05 – 18:00

8/05 – 20:30

EN > FR / NL

± 1h 30min

€ 18 / € 14 -25/65+

Meet the artist

after the performance on 7/05

Presentation *Kunstenfestivaldesarts,*
Planetarium

Production *ROBIN (Brussels)*

Co-production *Kunstenfestivaldesarts,*
Kaaithheater (Brussels), Stiftung Deutsches
Technikmuseum Berlin, Théâtre Nanterre-
Amandiers (Paris), Archa Theatre (Prague),
House on Fire

With the support of *Vlaamse Overheid, VGC,*
PARS (Performing Astronomy Research
Society), Ministère de la Culture et
communication (France)

Thanks to *Laboratorium van KASK / School*
of Arts of University College Ghent

Subtitling with the support of *ONDA*

Performance in Brussels supported by
SABAM for Culture





Mette Edvardsen

TIME HAS FALLEN ASLEEP IN THE AFTERNOON SUNSHINE

A library of living books, a reading room, an exhibition, a workspace, a publishing house, a bookshop

Les « livres vivants » de Mette Edvardsen sont pour la première fois apparus à Bruxelles en 2013 pendant le Kunstenfestivaldesarts. Cette étonnante proposition, nommée *Time has fallen asleep in the afternoon sunshine*, s'est entre-temps développée en un projet au long cours autour de l'incarnation de livres. Après avoir appris et récité par cœur pendant plusieurs années, les performeurs franchissent aujourd'hui un pas supplémentaire en recouchant sur le papier les livres tels qu'ils existent dans leur mémoire. Ces éditions sont des versions nouvelles d'œuvres existantes, des textes réécrits à travers un processus d'apprentissage et d'oubli, avec toutes les transformations qui s'opèrent au passage. Le festival ouvre une salle de lecture dans la Galerie Ravenstein : un lieu où le projet en mutation permanente est documenté et mis en mouvement. On peut y observer les traces d'un long processus de travail, y consulter de nouveaux « livres vivants » et même s'atteler soi-même à la tâche. La pratique est rendue tangible, tout est partagé. Le temps reste suspendu.

De 'levende boeken' van Mette Edvardsen doken in Brussel voor het eerst op tijdens het Kunstenfestivaldesarts van 2013. De naam van deze onderneming is *Time has fallen asleep in the afternoon sunshine*. Ze is sindsdien uitgegroeid tot een duurzaam project rond de belichaming van boeken. Na jaren van uit het hoofd leren en voordragen zetten de performers nu een stap vooruit en vertrouwen de boeken vanuit hun hoofd weer aan het papier toe. Zo ontstaan er nieuwe uitgaves, nieuwe versies van bestaande werken, vernieuwde schrijfsels die doorheen een menselijk heen-en-weer van leren en vergeten gegaan zijn, met alle transfiguraties vandien. In de Ravensteingalerij opent het festival een leeskamer: een plaats waar het steeds muterende proces gedocumenteerd en ontsloten wordt. Je ziet er de sporen van het lange werkproces, je kan er nieuwe 'levende boeken' ontdekken en ook zelf aan de slag gaan. De praktijk wordt tastbaar gemaakt, alles wordt gedeeld. De tijd blijft stilstaan.

Mette Edvardsen's "living books" first appeared in Brussels in 2013 at the Kunstenfestivaldesarts. Since then, this astonishing proposition, called *Time has fallen asleep in the afternoon sunshine*, has turned into a long-term project on the incarnation of books. After having learnt and recited by heart for several years, the performers are now going one step further by putting down on paper the books as they exist in their memory. These editions are new versions of existing works, texts rewritten through a process of learning and forgetting, with all the transformations that occur along the way. The festival is opening a reading room in the Galerie Ravenstein: a place where this permanently changing project is being documented and set in motion. The traces of a lengthy working process can be seen there, new "living books" can be consulted and we can even have a go at it ourselves. The practice is made tangible, everything is shared. Time is still suspended.

Concept *Mette Edvardsen*

With *Alexandra Napier, Bruno De Wachter, Caroline Daish, David Helbich, Elly Clarke, Irena Radmanovic, Johan Sommenschein, Katja Dreyer, Kristien Van den Brande, Lilia Mestre, Mari Matre Larsen, Marit Ødegaard, Mette Edvardsen, Moqapi Selassie, Philip Holyman, Rhiannon Newton, Sarah Ludi, Sébastien Hendrickx, Sonia Si Ahmed, Tiziana Penna, Vincent Dunoyer, Wouter Krokaert & special guests Victoria Perez Royo, Jeroen Peeters, a.o.*

Production assistant *Maya Wilsens*

Graphic design *Michaël Bussaer*

Scenography *Helga Duchamps*

Galerie Ravensteingalerij

EXHIBITION

06 > 27/05

Tue-Sun 10:00 > 18:00

Nocturne every Thursday 10:00 > 21:00

PERFORMANCE: LIVING BOOKS

6, 13, 20, 27/05 – 10:00 > 18:00

Or by appointment

FR / NL / EN

Admission free

**Reserve your living book on site
or at the box office**

TALKS: REFLECTIONS ON THE PRACTICE

11, 18, 25/05 – 19:00 > 21:00

21/05 – 10:00 > 18:00

EN

Workshop: Sharing the practice

16 > 26/05 (p. 109)

Presentation *Kunstenfestivaldesarts, BOZAR*
Production *Mette Edvardsen/ Athome & Manyone vzw (Brussels)*

Supported by *Norsk Kulturråd, Norwegian Artistic Research Program*

Thanks to *Bibliothèque royale de Belgique/ Koninklijke Bibliotheek van België*

Monira Al Qadiri

Concept, creation & direction *Monira Al Qadiri*

Performed by *Monira Al Qadiri, Maan Abutaleb*

Arabic script *Maan Abutaleb*

Props production *Dasman Complex (Kuwait)*

FEELING DUBBING

Le *dubbing* est le doublage de films ou de séries dans une langue étrangère. La postsynchronisation des voix donne à l'image une force anthropomorphe et la rend vraisemblable. Dès son enfance au Koweït, Monira Al Qadiri est fascinée par les glissements culturels et identitaires, notamment à travers les dessins animés japonais doublés en arabe qu'elle regarde assidûment. Elle-même développe aujourd'hui une œuvre interdisciplinaire et multimédia qui échappe aux catégorisations. Pour *Feeling Dubbing*, elle sort de l'ombre la pratique du doublage pour créer une sculpture de sons. La voix humaine y reçoit un corps indépendant : elle est parlée, enregistrée et rejouée, multipliée et propagée. Elle devient une « chose », un élément qui façonne ce que nous sommes et ce que nous faisons dans ce monde. *Feeling Dubbing* est une tragédie de la fragmentation et de la pluralité, une pièce lucide et ludique sur la confusion que sème dans nos vies le flux des images de la culture populaire. L'histoire cryptique de « la Voix ».

Dubbing is het inspreken in een andere taal van films en tv-reeksen. De nasynchronisatie van de stemmen geeft het beeld een antropomorfe kracht en maakt het waarachtig. Monira Al Qadiri was als kind geboeid door in het Arabisch gedubde Japanse mangacartoons die ze in haar thuisland Koeweit bekeek. Met haar interdisciplinaire, crossmediale praktijk is deze getalenteerde kunstenares niet in een hokje te plaatsen. Voor *Feeling Dubbing* haalt Monira Al Qadiri de techniek van dubbing uit de achtergrond en creëert er een sculptuur van klanken mee. Ze ontdebelt de stemmen en de personages en doet de gesproken woorden en ervaringen versmelten tot een indringend psychodrama. De stem krijgt een eigen lichaam: ze wordt ingesproken, opgenomen en weer afgespeeld, vermenigvuldigd en geëchood. De stem wordt een ding, iets dat ons vormt tot wie we zijn en wat we doen in deze wereld. *Feeling Dubbing* is een tragedie van fragmentering en meervoudigheid, een scherpzinnig stuk over de vertroebeling van onze levens door de constante stroom van beelden uit de popcultuur. Een cryptische geschiedenis van de Stem.

Dubbing is the process of providing a soundtrack to films or series in a foreign language. The re-recording of voices gives the image an anthropomorphic power and makes it seem real. Ever since her childhood in Kuwait, Monira Al Qadiri has been fascinated by the shift between cultures and identities through the Japanese cartoons she faithfully watched that were dubbed in Arabic. She herself is developing a multidisciplinary and multimedia work today that defies categorisation. For *Feeling Dubbing*, she brings dubbing out of the dark to create a sculpture of sounds. In it the human voice gets its own body: it is spoken, recorded and replayed, multiplied and propagated. It becomes a “thing”, an element that shapes what we are and what we do in the world. *Feeling Dubbing* is a tragedy of fragmentation and plurality, a lucid and funny piece on the confusion sown in our lives by the stream of images from popular culture. The cryptic story of “the Voice”.

CREATION

Boghossian Foundation –

Villa Empain

9/05 – 20:30

10/05 – 20:30

11/05 – 20:30

12/05 – 20:30

13/05 – 20:30

Arab > FR / NL / EN

40min

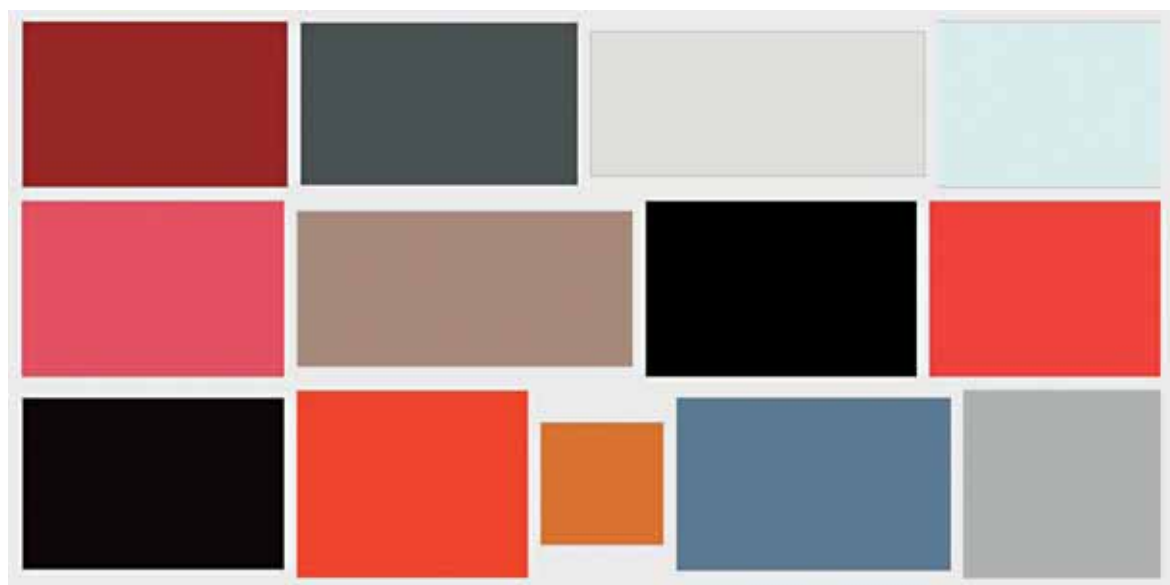
€ 14 / € 10 -25/65+

Meet the artist

after the performance on 10/05

*Presentation Kunstenfestivaldesarts, Boghossian Foundation - Villa Empain
Co-production Rijksacademie (Amsterdam),
Kunstenfestivaldesarts, steirischer herbst
festival (Graz), Kampnagel (Hamburg)*





Mårten Spångberg

GERHARD RICHTER, UNE PIÈCE POUR LE THÉÂTRE

Mårten Spångberg est un artiste théoricien radical et un défricheur de la danse contemporaine. Il maîtrise comme nul autre l'art d'emporter le public dans de passionnantes expériences conceptuelles de danse. Pour sa nouvelle création, Spångberg collabore avec neuf danseurs réputés. Tous ont plus de 40 ans et ont dépassé le zénith de leur forme physique. Sur scène, ils mènent le public dans une exploration du concept de « perte » et de la façon dont se gère aujourd'hui le déclin physique et mental. Cherchant une autre relation à la perte, le chorégraphe propose des alternatives poétiques aux notions contemporaines d'accomplissement, d'utilité et de complétude. La danse est élégante, bigarrée, riche en contrastes. Les performeurs dansent jusqu'à ce que le spectateur commence lui aussi à éprouver sa propre perte. Et si celle-ci était une compagne de route que chaque homme porte en lui, un « vide » permanent susceptible de s'emplir et de faire surgir de nouvelles formes ?

Mårten Spångberg is een radicaal ideeën kunstenaar en een wegbereider van de hedendaagse dans. Als geen ander verstaat hij de kunst om het publiek te prikkelen en mee te slepen in fraaie conceptuele danservaringen. Voor deze nieuwe creatie gaat Spångberg aan de slag met negen bekende dansers. Ze zijn allen ouder dan 40 en voorbij het hoogtepunt van hun fysieke kunnen. Op het podium nemen ze het publiek mee in een exploratie van het concept 'verlies' en hoe er vandaag met lichamelijk en geestelijk verval wordt omgegaan. De dansers zoeken naar een andere omgang met verlies, als iets dat we met ons meedragen, iets dat bij ons blijft en ons vergezelt - verlies als permanente leegte van waaruit nieuwe vormen kunnen ontstaan. De choreograaf draagt poëtische alternatieven aan voor eigentijdse noties van substitutie, nut en maximale behoeftebevrediging. De dans is elegant, veelkleurig en rijk aan contrasten. Er wordt gedanst tot de toeschouwer ook zijn eigen verlies en eindigheid begint te ervaren. Waarom? Om het met de woorden van Gerhard Richter te zeggen: 'Gewoon, omdat het kan.'

Mårten Spångberg is a radical theoretician and pioneer of dance. Like no other he masters the art of leading the audience off into fascinating conceptual experiences of dance. For his latest creation, Spångberg is collaborating with nine renowned dancers. All of them are over 40 and have passed the peak of their physical form. On stage, they take the audience on an exploration of the concept of "loss" and how the decline in physical and mental health is managed. Seeking another relationship with this loss, the choreographer offers poetic alternatives to contemporary notions of achievement, usefulness and completeness. The dance is elegant, varied and rich in contrasts. The performers dance until the spectators also start to experience their own loss. What if it were a fellow traveller that everyone carries in them, a permanent "void" susceptible to being filled and producing new forms?

By & with Mårten Spångberg, Liza Baliasnaja, Renee Copraij, Misha Downey, Mette Edvardsen, Hanna Lee Erdman, Mark Lorimer, Sarah Ludi, Moya Michael, Christine De Smedt, Clinton Stringer, Anne Van Aerschot, Marika Troili, Carina Premer

CREATION

KVS_BOL

11/05 – 20:00

12/05 – 20:00

13/05 – 20:00

14/05 – 15:00

2h 25min

€ 16 / € 13 -25/65+

Meet the artist

after the performance on 12/05

Presentation Kunstenfestivaldesarts, KVS
Production Kunstenfestivaldesarts
Co-production Black Box Teater (Oslo)
With support from VGC, The Swedish Art Council, The Swedish Arts Grants Committee, The City of Stockholm
Thanks to Kunstenwerkplaats Pianofabriek, KVS, MDT (Stockholm), PAF (St Erme)

Rafael Spregelburd & Transquiquennal

Text *Rafael Spregelburd*

Direction *Transquiquennal*

Performed by *Bernard Breuse, Miguel Declaire, Manon Joannotéguy, Stéphane Olivier, Mélanie Zucconi*

Set & costume design *Marie Szersnovicz*

Lighting design *Giacomo Giorini*

Sound design *Raymond Delepierre*

Stage manager *Fred Op de Beeck*

Direction assistant *Judith Ribardière*

PHILIP SEYMOUR HOFFMAN, PAR EXEMPLE

Radical, non conventionnel, contemporain. Plaçant le spectateur au centre, le collectif Transquiquennal excelle à questionner l'ici et maintenant du théâtre. En 2012, les Bruxellois se sont emparés d'un texte du formidable dramaturge argentin Rafael Spregelburd. La combinaison de son humour kamikaze et de leur mise en scène acérée a fait de *La Estupidez* un succès éclatant. En 2017, Bernard Breuse, Miguel Declaire et Stéphane Olivier ont demandé à Spregelburd de leur écrire un texte original. Rejoints par deux actrices, ils fabriquent une fiction post-dramatique où les rôles ne cessent de se renverser. Et Philip Seymour Hoffman, dans tout ça ? Nous transportant dans une étrange construction d'histoires parallèles et contradictoires, la pièce explore les méandres de la célébrité, de l'idolâtrie de classe, de la fiction du soi, de la non-coïncidence entre la personne et son image, de l'escroquerie de la personnalité et de l'identité. Une comédie schizophrénique !

Transquiquennal in drie woorden: radicaal, onconventioneel, hedendaags. Het Brusselse collectief plaatst de toeschouwer centraal en heeft het als geen ander over het hier en nu van theater. In 2012 voerden de Brusselaars een tekst op van de illustere Argentijnse toneelschrijver Rafael Spregelburd. De combinatie van Spregelburds kamikazehumor en Transquiquennals scherpzinnige mise-en-scène maakte van *La Estupidez* een overdonderend succes. Dus vroeg het collectief aan Rafael Spregelburd om in 2017 een nieuwe tekst te schrijven. Bernard Breuse, Miguel Declaire en Stéphane Olivier knutselden er met de hulp van twee actrices een vreemdsoortig en spitsvondig stuk mee ineen, een postdramatische fictie vol ironie waarin de rollen steeds omgedraaid worden. Het gaat niet over Philip Seymour Hoffman, of toch? Al spelend stellen de makers rake vragen over beroemdheid en illusie, verwarring en gelijkennis, echt en onecht. Wie ben ik, wie is de ander, wie is echt en wie fictief? Treed binnen in een vreemde fabriek van gelijklopende en tegengestelde levensverhalen. Een schizofrene draaideurkomedie.

Radical, unconventional and contemporary with the audience at its heart, the Transquiquennal collective excels at questioning theatre's here and now. In 2012, the collective from Brussels seized upon a play by the wonderful Argentinian dramatist Rafael Spregelburd. The combination of his kamikaze humour and their sharp staging made *La Estupidez* a huge success. In 2017, Bernard Breuse, Miguel Declaire and Stéphane Olivier have asked Spregelburd to write them an original play. Joined by two actresses, they fabricate a post-dramatic fiction where roles are continually being overturned. And what does Philip Seymour Hoffman have to do with all that? Transporting us into a strange construction of parallel and contradictory stories, the play explores the meanderings of fame, class idolatry, the fiction of the self, the non-coincidence of the person and his image, the fraud of personality and identity. A truly schizophrenic play!

CREATION

Théâtre Varia

11/05 – 20:30

12/05 – 20:30

13/05 – 20:30

14/05 – 18:00

FR > NL / EN

± 2h 15min

€ 18 / € 14 -25/65+

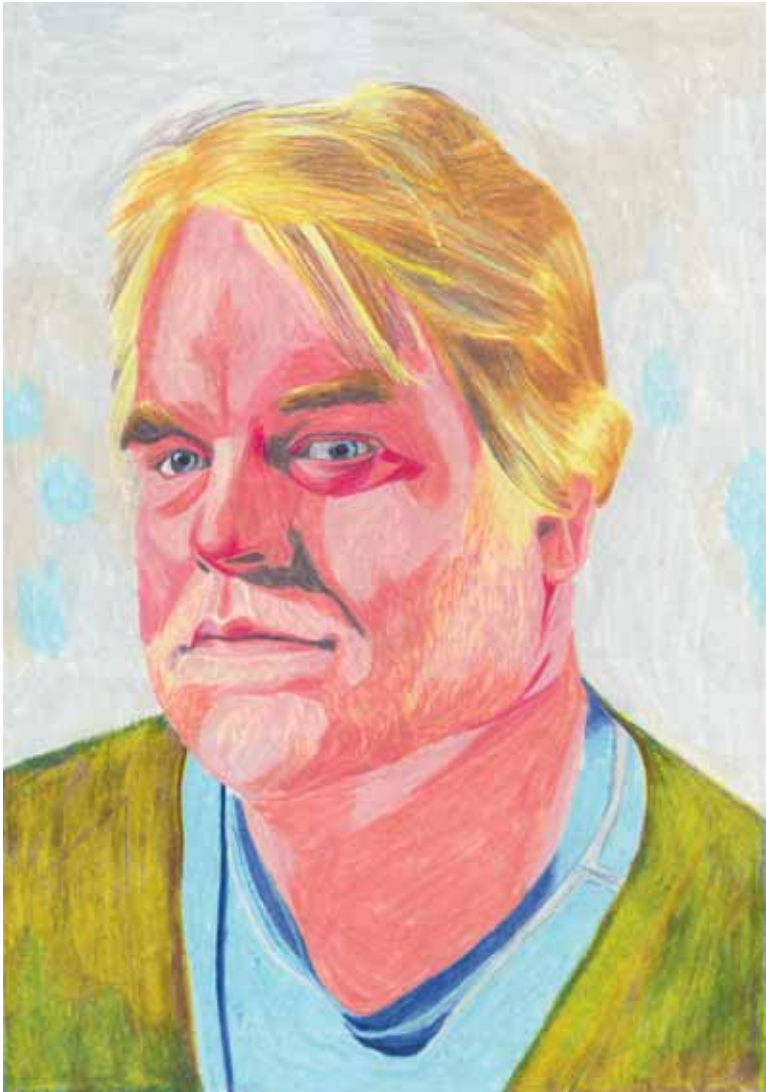
Artist Talk

14/05 – 20:30 (p. 104)

Presentation *Kunstenfestivaldesarts, Théâtre Varia*

Production *Transquiquennal (Brussels)*

Co-production *Kunstenfestivaldesarts, Théâtre Varia (Brussels), Théâtre de Namur, Théâtre de Liège, Mars - Mons arts de la scène, in collaboration with Centre des Arts Scéniques*





El Conde de Torrefiel

LA POSIBILIDAD QUE DESAPARECE FRENTE AL PAISAJE

Depuis sa fondation en 2010, El Conde de Torrefiel ne cesse d'agiter la scène théâtrale internationale. Adeptes de l'hybridité des genres et des formes, entre théâtre, chorégraphie, musique, vidéo et narration, les jeunes Espagnols posent un regard acerbe sur l'Europe d'aujourd'hui. En 2017, c'est déjà la troisième année d'affilée qu'ils viennent au festival. Avec *La posibilidad que desaparece frente al paisaje*, la compagnie franchit une nouvelle étape, plus proche de l'abstraction. Mais si images, corps et textes semblent déconnectés, leur confrontation n'en devient que plus lourde de sens. Le spectacle propose un tour d'Europe en dix villes choisies pour l'imaginaire possible qu'elles véhiculent. Quatre performeurs et une voix off flegmatique viennent peupler ces dix paysages, multipliant les points de vue sur un continent chargé d'histoire. Entre la carte et le territoire se dessine une ligne nette, qui révèle la barbarie enfouie sous l'agréable beauté et la passivité extrême de nos vies quotidiennes. Qu'ils soient ceux d'anonymes ou d'intellectuels célèbres, les mots donnés à lire ou à entendre nous invitent à questionner notre propre regard. Percutant.

Sinds zijn ontstaan in 2010 zet El Conde de Torrefiel het Europese theaterlandschap op losse schroeven. Het werk van de jonge Spanjaarden is hyperrealistisch en hybride. Het vermengt theater, dans, muziek, video en storytelling. Het gaat over Europa vandaag. Dit jaar staat het collectief al voor het derde jaar op rij op het Kunstenfestival-desarts. *La posibilidad que desaparece frente al paisaje* zet opnieuw een stap verder in de richting van abstractie: beelden, lichamen en teksten lijken niet meer op elkaar te reageren, maar samen staan ze bol van betekenis. Het stuk beschrijft een reis langs tien tot de verbeelding sprekende steden in Europa. Vier performers en een flegmatieke vertelstem nemen je mee langs de tien verschillende plaatsen op ons doorleefde continent. Onderweg tekent zich een klare lijn af tussen de kaart en het gebied. De onderhuidse grimmigheid wint het van de oppervlakkige schoonheid. Uit onze dagelijkse levens schemert niets dan apathie en onverschilligheid door. De woorden zijn soms van grote denkers, soms van nobele onbekenden, maar stuk voor stuk prikkelen ze om onze eigen blik in vraag te stellen.

Since forming in 2010, El Conde de Torrefiel has continued to shake up the international theatre scene. Keen on blending genres and forms, comprising theatre, choreography, music, video and narration, the young Spaniards take a scathing look at today's Europe. This is the company's third visit in a row to the festival. In *La posibilidad que desaparece frente al paisaje*, the company is embarking on a new stage in their work, one that is closer to abstraction. But while the images, bodies and words might appear to be disconnected, their confrontation only becomes more laden with meaning. The show takes the audience on a tour of ten European cities chosen for the fantasy world they convey. Four performers and a phlegmatic voice-off populate these ten landscapes, expressing different viewpoints about a continent steeped in history. A clean line is drawn between the map and the territory, revealing the barbarity buried beneath the agreeable beauty and extreme passivity of our everyday lives. Whether they are the statements of anonymous individuals or famous intellectuals, the words read out or heard in this powerful work invite us to question what we ourselves actually see.

Conceived & devised by *El Conde de Torrefiel*, in collaboration with the performers

Direction & dramaturgy *Tanya Beyeler & Pablo Gisbert*

Performed by *Tirso Orive Liarte, Nicolás Carbajal Cerchi, David Mallols & Albert Pérez Hidalgo*

Text *Pablo Gisbert*

Light design *Octavio Más*

Scenography *Jorge Salcedo*

Music *Rebecca Praga & Salacot*

Sound design *Adolfo García*

Choreography *Amaranta Velarde*

Technical direction *Isaac Torres*

Zinnema

12/05 – 20:30

13/05 – 20:30

14/05 – 18:00

ES > FR / NL

1h 20min

€ 16 / € 13 -25/65+

Meet the artists

after the performance on 13/05

Presentation *Kunstenfestivaldesarts, Zinnema*

Production *El Conde de Torrefiel (Barcelona)*
Co-production *Festival TNT - Terrassa (Barcelona), Graner, centre de creació (Barcelona) & El lugar sin límites - Teatro Pradillo - CDN (Madrid)*

With the support of *Iberescena, La Fundición Bilbao, Antic Teatre (Barcelona), ICEC - Generalitat de Catalunya, Institut Ramon Llull, INAEM - Ministerio de Cultura*

Azade Shahmiri

Concept & performance *Azade Shahmiri*
Text *Soheil Amirsharifi, Azade Shahmiri*
Video *Soheil Amirsharifi*

VOICELESSNESS

Le futur est à portée de main. En l'an 2070, une jeune femme tente d'élucider la disparition suspecte de son grand-père, survenue cinquante ans plus tôt. Elle est persuadée de connaître la vérité et décidée à la faire éclater au grand jour. Mais les preuves manquent... La talentueuse artiste de théâtre iranienne Azade Shahmiri monte pour la première fois sur une scène bruxelloise. Avec *Voicelessness*, elle trace le portrait émouvant d'une jeune femme qui cherche désespérément un point d'ancrage dans un monde dystopique. Où se trouve la vérité? Cette affaire judiciaire reflète la société difficilement saisissable d'un pays, l'Iran, où la liberté d'expression est étouffée mais où la créativité bouillonne sous la surface. Les chimères après lesquelles court le personnage principal montrent le présent depuis l'avenir. Comment les futurs citoyens du monde jugeront-ils notre époque? *Voicelessness* développe un récit délicat en entremêlant les voix, les points de vue et les temporalités. Un spectacle puissant dans sa simplicité.

De toekomst is niet veraf. In het jaar 2070 probeert een jonge vrouw het verdachte overlijden van haar grootvader vijftig jaar eerder te ontrafelen. Ze is ervan overtuigd dat ze de waarheid kent en is vast van plan die aan het licht te brengen, net zoals haar moeder dat vóór haar heeft gedaan. Maar de bewijzen voor de onopgehelderde zaak ontbreken. De getalenteerde Iraanse schrijfster en theatermaakster Azade Shahmiri staat in 2017 voor het eerst op de Brusselse Bühne. Met *Voicelessness* creëert ze een ontroerend portret van een jonge vrouw die spartelend een houvast zoekt in een dystopische wereld. Welke waarheid is waarachtig? De rechtspraak is een afspiegeling van de ondoorgrondelijke Iraanse maatschappij, waar de vrije meningsuiting verstikt wordt, maar waar onder de oppervlakte de creativiteit kolkt en stroomt. De hersenschimmen van de hoofdrolspeelster werpen vanuit de toekomst ook een blik achteruit. Hoe kijken toekomstige wereldburgers terug op onze tijd? *Voicelessness* is een doorwrochte en mooi gelaagde vertelling, krachtig in haar eenvoud.

CREATION

Les Brigittines

12/05 – 20:30

13/05 – 18:00

14/05 – 20:30

15/05 – 20:30

Farsi > FR / NL

55 min

€ 16 / € 13 -25/65+

Meet the artist

after the performance on 13/05

The future is within reach. It is 2070 and a young woman is attempting to learn more about the suspect disappearance of her grandfather more than fifty years earlier. She is confident of finding out the truth and determined to bring it to light. But there is a lack of evidence... the talented Iranian theatre artist Azade Shahmiri is bringing her work to the Brussels stage for the first time. In *Voicelessness*, she sketches the moving portrait of a young woman who is desperately looking for an anchorage point in a dystopian world. Where can the truth be found? This court case reflects the elusive society of a country where freedom of expression is stifled but creativity is bubbling away beneath the surface. The chimeras the main character is after show us the present day seen from the future. How will future citizens of the world judge our era? *Voicelessness* develops a delicate story by mingling voices, viewpoints and time and is powerful in its simplicity.

Presentation *Kunstenfestivaldesarts,*
Les Brigittines
Co-production *Kunstenfestivaldesarts,*
Zürcher Theater Spektakel





Mithkal Alzghair

DISPLACEMENT

Après ses études en danse classique et moderne à Damas, puis son départ à Montpellier pour le master EXERCE d'études chorégraphiques, Mithkal Alzghair n'a pas pu revenir dans son pays en guerre, la Syrie. Dans *Displacement*, il explore par la danse et le mouvement l'identité écartelée des corps syriens au regard des conditions politiques, sociales et religieuses qui les traversent. Il décompose et recompose ses différents héritages, le corps de la danse traditionnelle, le corps de la transe, le corps militaire, le corps en guerre, le corps de l'exil, et questionne leurs liens mutuels. Migrant d'une figure isolée à un groupe d'hommes, *Displacement* trace une trajectoire possible vers l'autre. Une œuvre puissante, tiraillée entre le désir de rester et celui de fuir.

Hoe verplaats je een diepgewortelde cultuur die gedwongen wordt te verhuizen? Na een klassieke dansopleiding in Damascus en een voortgezette opleiding choreografie in Montpellier kon Mithkal Alzghair niet meer terug naar Syrië, zijn thuisland dat intussen in een bloedige burgeroorlog verzand was. In *Displacement* onderzoekt hij hoe het Syrische lichaam beïnvloed wordt door de sociale, politieke en religieuze werkelijkheden waardoor het omsloten wordt. Als een chirurg ontleedt Alzghair het erfgoed dat hij in zich draagt. Hij registreert de intenties en het vermogen van het lichaam: dat van de traditionele dans en de spirituele transe, het oorlogszuchtige lichaam en het lichaam in ballingschap. *Displacement* evolueert van een breekbare, geïsoleerde figuur tot een dreigende troep, in een tweestrijd tussen de hoop op vluchten en het besef dat terugkeren onmogelijk is. De enige weg naar de ander loopt recht door de loopgraven. *Displacement* traceert de route. Vitale kunst.

After studying classical and modern dance in Damascus, Mithkal Alzghair went on to study for a masters in choreographic studies in Montpellier, leaving him unable to return to Syria, his war-torn homeland. In *Displacement*, he explores the torn identity of Syrian bodies through dance and movement, from the viewpoint of the political, social and religious conditions they experience. He breaks down and rebuilds his different heritages, the body of traditional dance, the body of trance, the military body, the body in war, the body in exile, and questions their mutual connections. Migrating from an isolated figure to a group of men, *Displacement* traces a possible trajectory towards the other. A powerful work, caught between the desire to stay and the desire to flee.

Choreography Mithkal Alzghair
Performed by Rami Farah, Shamil Taskin, Mithkal Alzghair
Dramaturgic advice Thibaut Kaiser
Light creation Séverine Rième

Beursschouwburg

13/05 – 20:30

14/05 – 20:30

15/05 – 20:30

16/05 – 20:30

1h

€ 16 / € 13 -25/65+

Workshop

7 > 11/05 (p. 109)

Meet the artists after the performance on 14/05

Presentation Kunstenfestivaldesarts, Beursschouwburg
Co-production Godsbanen (Aarhus), Musée de la danse – Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne, AFAC/Arab Fund for Arts and Culture, Les Treize Arches – Scène conventionnée de Brive
With the support of CN D, Centre national de la danse (Pantin) in the framework of the premium residencies, Studio Le Regard du Cygne (Paris), Théâtre Louis Aragon de Tremblay-en-France, scène conventionnée pour la danse
Performance in Brussels supported by Institut français

Before the codes

With *Fabián Barba, Kate McIntosh, Enrico Malatesta, Bryana Fritz, Henry Andersen a.o.*

Recorded contributions by *André Lepecki*

Curated by *Daniel Blanga-Gubbay*

& Lars Kwakkenbos

A NIGHT OF THINKING THROUGH SENSES

Si le langage est le véhicule codé de notre communication, qu'y a-t-il avant le langage ? Cette nuit explore la sphère qui peut exister avant les codes : gestes minimaux, la matérialité des sons, une nouvelle proximité, une conférence-performance et une lente lecture dans l'obscurité invitent le public à explorer la réflexion à travers différents sens et une forme de pensée qui précède les mots. En référence aux idées et aux expériences de l'art néo-concret et au travail de Lygia Clark en particulier, cette nuit invite à un rite sans mythes et ouvre un espace de conversation dans une langue qui doit encore être constituée. Un espace où rencontrer l'autre sans qu'en soit encore définie la manière, où perdre le privilège de se penser comme des individus et où faire l'expérience de l'espace entre soi et les autres comme étant encore à construire. Se retrouver avant les codes pourrait nous donner la possibilité d'en faire émerger de nouveaux.

Als taal een gecodeerd vehikel voor communicatie is, wat bestaat er dan vooraleer haar codes aan het werk gaan? Deze nacht verkent de sfeer die dan al zou kunnen bestaan. Minimale gebaren, geluiden en de materialiteit daarvan, iets of iemand die heel dichtbij is, een lezing-performance en een *slow reading*-sessie nodigen het publiek uit op een ontdekking van het denken aan de hand van verschillende zintuigen; een vorm van denken die bestaat nog voor er woorden zijn. Deze nacht speelt met de ideeën en ervaringen van de Neo-Concrete kunstbeweging en het werk van Lygia Clark in het bijzonder. Ze wordt een 'rite zonder mythen', waarin gesproken wordt in een taal die nog niet bestaat, en waar je de ander kan gewaarworden op manieren die nog niet zijn gekend. Je verliest het voorrecht om jezelf te bekijken als individu en begint aan een ervaring van de ruimte tussen ons die nog gebouwd moet worden. Waar er nog geen codes zijn, schuilt misschien ook de mogelijkheid om nieuwe codes te verkennen.

If language is the coded vehicle of our communication, what exists before it? This night explores the sphere that might exist before the codes: minimal gestures, the materiality of sounds, close proximities, a lecture-performance and a slow reading in the dark invite the audience to explore thinking through several senses, a form of thinking before the words are there. In reference to the ideas and experiences of neo-concrete art, and the work of Lygia Clark in particular, this night opens a "rite without myths", a space for a conversation in a language yet to be formed. A space in which to encounter the other in ways that are not given, losing the privilege of thinking about ourselves as individuals and moving into experiencing the space between us that is still to be constructed. Being before the codes might eventually open up the possibility of exploring new ones.

**Palais de la Dynastie /
Dynastiepaleis**
13/05 – 22:00 > 02:00
EN
€ 5





Pierre Droulers

DIMANCHE

Quarante ans de carrière. Plus de trente créations. Le chorégraphe Pierre Droulers publie un ouvrage qui revisite son parcours et convoque de nouvelles histoires. Il propose une lecture poétique de son travail et de ses influences, depuis la danse postmoderne américaine jusqu'aux arts plastiques et à James Joyce. Pour le festival, il conçoit aussi une installation qui donne à voir les matériaux et les principes utilisés dans l'assemblage du livre. Photographies, textes, enregistrements, objets sont distribués sur une trentaine de tables, tables de dissection pour l'anatomie d'une œuvre. Le spectateur peut assembler les fragments librement. Le dimanche 14 mai, l'installation est activée par des artistes invités, collaborateurs d'hier et de demain. Le livre se déploie dans l'espace et dans le temps. Une œuvre (re)mise en jeu !

Pierre Droulers is een veelzijdig en baanbrekend pleitbezorger van de dans. Na meer dan veertig jaar carrière en met meer dan dertig creaties op zijn actief brengt hij in 2017 een boek uit dat zijn parcours afbakt en nieuwe lijnen uitstippelt. Het is een poëtische lezing van zijn oeuvre en zijn invloeden, van de Amerikaanse postmoderne dans over de beeldende kunst tot de literatuur van James Joyce. In la Raffinerie exposeert Droulers een installatie die het archiefmateriaal en het lange werkproces van de publicatie zichtbaar maakt op een reeks tafels. Als dissectietafels voor de anatomie van een werk tonen ze foto's, teksten, geluids- en beeldopnames, voorwerpen ... artefacten van een rijke carrière. Als toeschouwer kan je de fragmenten opnieuw samenstellen, de losse eindjes weer aan elkaar knopen. Op zondag 14 mei wordt de installatie bovendien geactiveerd door performances van andere kunstenaars, trouwe medewerkers van vroeger en nu. Een carrière komt weer tot leven, in de ruimte en de tijd.

After a forty-year career and more than thirty creations, choreographer Pierre Droulers is publishing a book that looks back over his career and offers new stories. He gives a poetic interpretation of his work and its influences, from American post-modern dance to visual arts and James Joyce. For the festival, he is also designing an installation that reveals the materials and principles used when the book was being put together. Photographs, words, recordings and objects are spread out over some thirty tables: like dissection tables for the anatomy of a work. Visitors can put together the fragments as they wish. On Sunday 14 May guest artists - Droulers' collaborators from yesterday and the future - will bring the installation to life. The book unfolds in space and time. A work brought (back) into play!

A retrospective of works by Pierre Droulers

Published by Fonds Mercator / Mercatorfonds

Performances by Malika Djordi, Alain Franco, Daniel Linehan & Laure Provost

BOOK PRESENTATION, VERNISSAGE & PERFORMANCES

La Raffinerie

17/05 – 12:00 > 24:00

€ 8 / € 6 ^{-25/65+}

EXHIBITION

La Raffinerie

17/05 – 16:00 > 20:30

18/05 – 16:00 > 20:30

19/05 – 16:00 > 20:30

20/05 – 14:00 > 18:00

24/05 – 16:00 > 20:30

25/05 – 16:00 > 20:30

26/05 – 16:00 > 20:30

27/05 – 14:00 > 18:00

Admission free

Lawrence Abu Hamdan

Performed by *Lawrence Abu Hamdan*

BIRD WATCHING

Lawrence Abu Hamdan est un artiste contemporain originaire de Jordanie, qui vit et travaille à Beyrouth. Son œuvre s'intéresse à la relation entre l'écoute, la politique, les droits humains, le témoignage et la vérité. *Bird Watching* est sa nouvelle réalisation dans une série d'essais audio en direct qui examinent la politique contemporaine de l'écoute et l'importance de l'oreille témoin. Le point de mire de cette « écoute » est sa collaboration avec Amnesty International et Forensic Architecture dans le cadre d'une enquête acoustique à la prison de Saydnaya, située à quelque 25 kilomètres au nord de Damas. La prison est inaccessible aux observateurs indépendants. Les souvenirs de ceux qui ont survécu constituent la seule ressource disponible pour découvrir et documenter les violations qui continuent à y être perpétrées. Pour les détenus de Saydnaya, la possibilité de voir quoi que ce soit est quasi inexistante : ils séjournent la plupart du temps dans l'obscurité et ont les yeux bandés. Par conséquent, ils ont développé une sensibilité accrue au son. À travers de nouvelles techniques spécialisées qu'a conçues Abu Hamdan pour l'interview de témoins auditifs, ces derniers reconstruisent à travers le son l'architecture de la prison et les événements qu'ils y ont vécus.

Lawrence Abu Hamdan is een hedendaags kunstenaar uit Jordanië die woont en werkt in Beiroet. Zijn werk legt verbanden tussen luisteren, politiek, mensenrechten, getuigenissen en waarheid. *Bird Watching* is de meest recente in een reeks van live audio-essays die de hedendaagse politiek van het luisteren en het belang van de oorgetuige onderzoeken. De centrale focus van deze 'hoorzitting' is een samenwerking met Amnesty International en Forensic Architecture voor een akoestisch onderzoek naar de gevangenis van Saydnaya, zo'n 25 km ten noorden van Damascus. De gevangenis is niet toegankelijk voor onafhankelijke waarnemers. Het geheugen van de overlevenden is de enige bron om het leven en de gruweldaden binnen de muren van de instelling te documenteren. Omdat ze in het donker verblijven, hebben de meeste gevangenen amper visuele herinneringen en ontwikkelden ze een acute gevoeligheid voor geluid. Abu Hamdan ontwikkelde vernieuwende methoden voor de overlevering van deze oorgetuigenissen. Hij verzamelt de klankherinneringen en maakt er een audiotieve reconstructie van de architectuur en de ervaringen van de gevangenis mee.

Lawrence Abu Hamdan is a contemporary artist from Jordan who is currently based in Beirut. His work is concerned with the relationship between listening, politics, human rights, testimony and truth. *Bird Watching* is the latest in a series of Abu Hamdan's live audio essays that examine the contemporary politics of listening and the importance of the ear witness. The central focus of this 'hearing' is his collaboration with Amnesty International and Forensic Architecture on an acoustic investigation into Saydnaya prison, 25 km north of Damascus. The prison is inaccessible to independent observers and monitors. The memory of those who survive it is the only resource available from which to learn of and document the violations still taking place there. The capacity of detainees to see anything in Saydnaya was highly restricted as they were mostly kept in darkness, blindfolded. As a result, the prisoners developed an acute sensitivity to sound. Through dedicated and new techniques of ear witness interviews created by Abu Hamdan, the witnesses reconstruct the architecture and events of the prison they experienced through sound.

CREATION

Palais des Beaux-Arts /
Paleis voor Schone Kunsten

15/05 – 20:00

16/05 – 20:00

EN

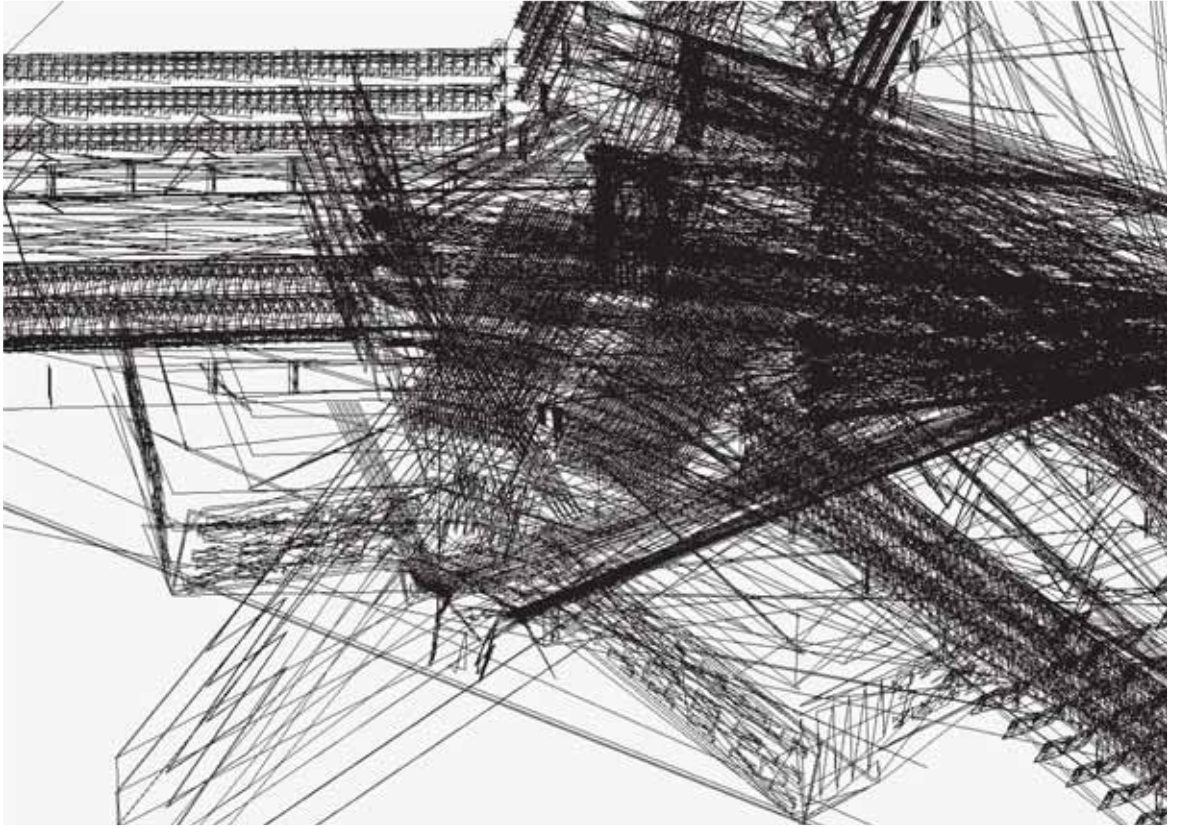
± 1h

€ 14 / € 10 ^{-25/65+}

Screening of films
by Lawrence Abu Hamdan
16/05 – 21:00
(after the performance)
Free with performance ticket

*Meet the artist
after the performance on 16/05*

Presentation *Kunstenfestivaldesarts, BOZAR*



From a series of investigative images mapping the acoustic reflections of Saydnaya Prison, 2017. Courtesy of the artist.



Tania Bruguera

ENDGAME

L'art peut-il changer le monde ? Pour Tania Bruguera, la réponse est oui. Célèbre pour une pratique sans concession mêlant actions, performances et installations, cette artiste et activiste cubaine interroge, souvent en lien avec l'histoire houleuse de son pays, le contrôle que le pouvoir politique et économique exerce sur nos vies quotidiennes. Son œuvre traite l'expérience individuelle comme le reflet d'une histoire et d'une mémoire collectives. Ses actions encouragent le spectateur à se confronter aux notions d'angoisse, de fragilité et de dépendance. Au Kunstenfestival-desarts, Bruguera crée pour la première fois un spectacle de théâtre. *Endgame* est une mise en scène de la célèbre œuvre en un acte de Samuel Beckett, une pièce post-apocalyptique sur la mort et le désespoir à l'état pur. Pour Beckett, il n'existait rien de plus drôle que le malheur. Poursuivant dans cet élan, Bruguera nous révèle un texte de portée universelle sur la domination, le pouvoir et les limites de notre liberté sans limites.

Is kunst in staat de wereld te veranderen? Ja, gelooft Tania Bruguera, een Cubaanse kunstenaar en politiek activiste, bekend om haar daadkrachtige acties, controversiële installaties en sterke performances. Met haar interdisciplinaire praktijk stelt ze vragen over politieke en economische macht en controle in het dagelijkse leven, vaak in relatie tot de woelige geschiedenis van Cuba. Haar werk laat een licht schijnen op het individuele begrip als onderdeel van een collectieve geschiedenis en het maatschappelijke geheugen. Haar acties moedigen de kijker aan hun angst, kwetsbaarheid en afhankelijkheid onder ogen te komen. Op het Kunstenfestival-desarts regisseert Tania Bruguera voor het eerst een theaterstuk. *Endgame* is een opvoering van een eenakter van Samuel Beckett, een postapocalyptisch stuk over dood en wanhoop in een gelouterde toestand. Voor Beckett bestond er niets geestigers dan ongeluk. Bruguera gaat door op dat elan en leest in *Endgame* een universeel toepasbare tekst over macht, dominantie, controle en de beperkingen van zogenaamd grenzeloze vrijheid.

Can art change the world? For Tania Bruguera, the answer is yes. Famous for her uncompromising work combining activities, performances and installations, the Cuban artist and activist questions, often in connection with her homeland's turbulent history, the control that political and economic power exerts on our everyday lives. Her work deals with individual experience as a reflection of a collective history and memory. Her actions encourage the audience to confront themselves with notions of anxiety, frailty and dependence. At the Kunstenfestival-desarts, Bruguera is creating a piece for theatre for the first time. *Endgame* is a staging of the famous one-act play by Samuel Beckett, a post-apocalyptic play on death and despair in its purest form. For Beckett, there was nothing funnier than unhappiness. Building on this momentum, Bruguera reveals a play about domination, power and the limits of our limitless freedom that is universal in scope.

Text *End Game* by Samuel Beckett
Direction Tania Bruguera
Architects Dotan Gertler Studio
With Brian Mendes, a.o.
Light designer Rui Monteiro
Sound design Rui Lima & Sérgio Martins
Direction assistant Mitchell Polonsky
Technical direction Patrícia Gilvaia
Production direction Ana Rita Osório
Executive production Francisca Aires

CREATION

Location to be confirmed

16/05 – 18:00 + 20:30

17/05 – 18:00 + 20:30

18/05 – 18:00 + 20:30

19/05 – 18:00 + 22:00

20/05 – 18:00 + 22:00

21/05 – 18:00 + 20:30

EN

€ 20 / € 16 ^{-25/65+}

Artist Talk

21/05 – 15:00 (p. 104)

Presentation Kunstenfestival-desarts
Production BoCA Biennial (Lisbon/Oporto)
Co-production Kunstenfestival-desarts, São João National Theatre (Porto), Colectivo 84 (Lisbon), Théâtre Nanterre-Amandiers (Nanterre), Festival d'Automne à Paris

Simon Mayer / Kopf Hoch

Choreography & concept *Simon Mayer*

Performance & music *Simon Mayer,*

Clara Frühstück, Patric Redl

Sound design & performance *Tobias*

Leibetseder

Robot operator *Manuel Wagner*

Robotics, electronics & engineering

Dominik Strzelec

Software programming *Julian Rubisch*

Interaction designer *Viktor Delev*

Costume design *Andrea Simeon*

Light design *Heinz Kasper*

Dramaturgy *Robert Steijn*

Research & anthropologic advice

Justine François, Manuel Wagner

CREATION

La Raffinerie

17/05 – 20:30

18/05 – 20:30

19/05 – 20:30

20/05 – 18:00

€ 16 / € 13 -25/65+

Meet the artists

after the performance on 18/05

Presentation *Kunstenfestivaldesarts,*

Charleroi Danzes

Production *Sophie Schmeiser/Kopf Hoch, Hiro's*

Co-production *Kunstenfestivaldesarts,*

steirischer herbst festival (Graz), Noorderzon

Performing Arts Festival (Groningen),

Gessnerallee (Zurich), Teaterhuset Avant

Garden (Trondheim), brut Wien, Kunsten-

werkplaats Pianofabriek (Brussels), Centrale

Fies (Dro)

With the support of *Vlaamse Overheid,*

Kulturabteilung der Stadt Wien,

Bundeskansleramt Österreich

In collaboration with *Kunstenwerkplaats*

Pianofabriek, Tanzquartier Wien, D.ID Dance

Identity

Project co-produced by *NXTSTP, with*

the support of the Culture Programme of

the European Union

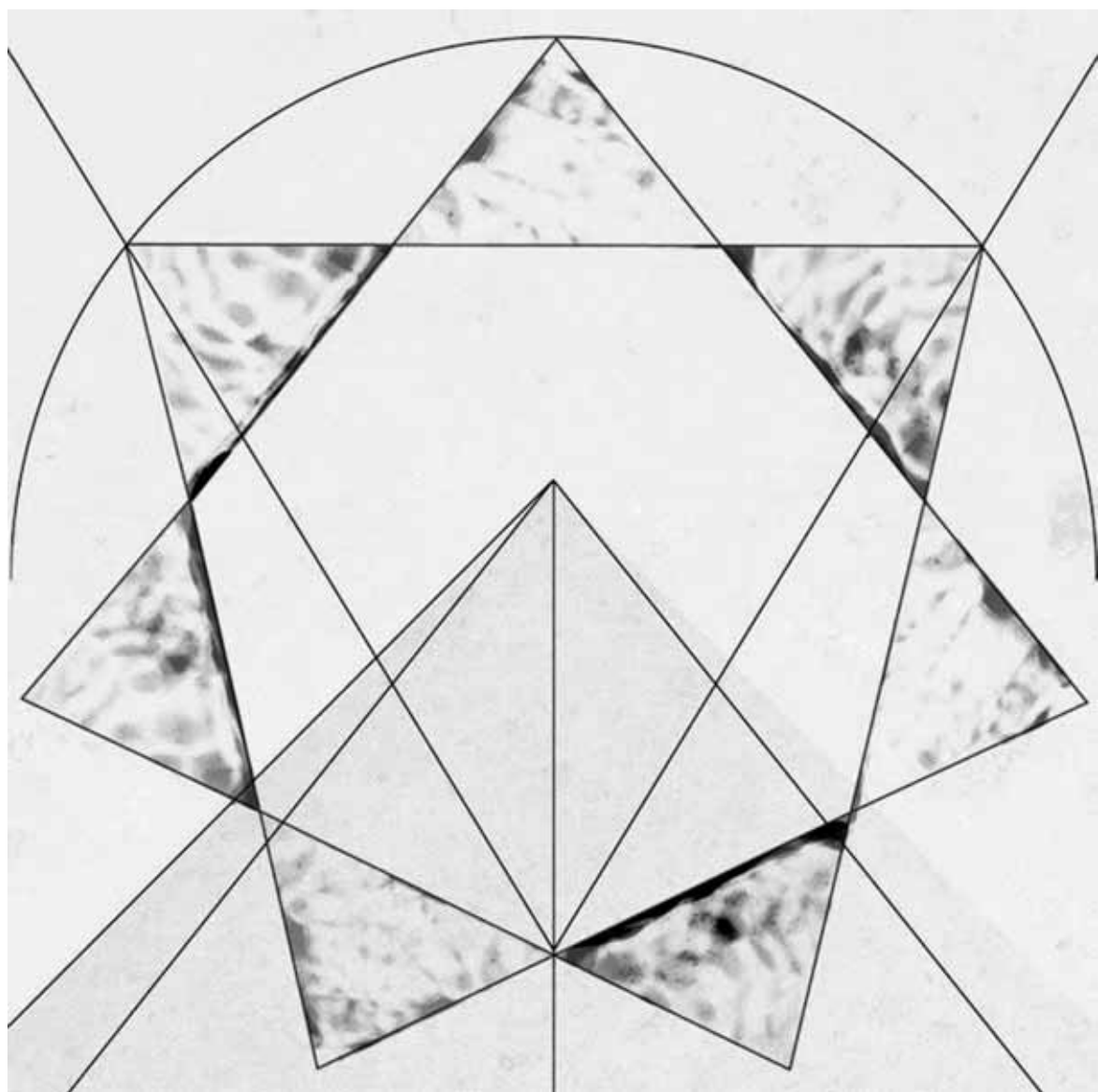
OH MAGIC, ...

Originaire de la campagne autrichienne, Simon Mayer se passionne depuis toujours pour les formes folkloriques, qu'il aime à subvertir tout en conservant leur force de plaisir collectif. Formé à la danse au Ballet national de Vienne puis à P.A.R.T.S. à Bruxelles, il développe depuis lors une pratique chorégraphique mais aussi musicale. Dans son nouveau spectacle, présenté en première au festival, il confronte la magie technologique et manipulateur du théâtre à celle, organique et spirituelle, des rituels traditionnels. Il fait jouer à jeu égal les éléments humains et les éléments techniques, la musique et la danse, en quête d'une nouvelle harmonie. Explorant le potentiel thérapeutique du mouvement et du son, puisant dans la méditation et le chamanisme, *Oh Magic, ...* tente d'établir une connexion profonde entre les vivants. Et réconcilie l'être archaïque avec son environnement technologique.

Simon Mayer, opgegroeid op het Oostenrijkse platteland, studeerde dans aan de Weense Ballettschule en later bij P.A.R.T.S. in Brussel. Folklore maakt deel uit van zijn DNA. Hij werkt met een kinderlijke nieuwsgierigheid en danst met een aanstekelijke speelsheid. In zijn nieuwste stuk, dat in wereldpremière gaat op het Kunstenfestival-desarts, laat Mayer de magie van het theater klinken en botsen met de vormentaal van traditionele dans. De jonge maker gebruikt elementen uit meditatie en uit het sjamanisme om het therapeutische potentieel van beweging en geluid zichtbaar te maken. Hij wil een diepgevoelde verbinding tussen de levenden tot stand brengen en het primitieve menselijke wezen verzoenen met zijn technologische omgeving. Het resultaat is een hoogst onconventionele voorstelling waarin dans en muziek samenkomen, een liveconcert van robots en dansers, een dwaaltocht door de wonderen van de theatrale magie op zoek naar een nieuwe harmonie. *Oh Magic, ...* verenigt de kracht van technologische tovenarij met de verwondering van pure eenvoud.

Coming from rural Austria, Simon Mayer has always been fascinated by forms of folklore that he likes to subvert while retaining the power of the collective pleasure they produce. After studying dance at the Vienna State Ballet and then at P.A.R.T.S. in Brussels, he has developed both his choreographic and musical work. In his new show, premiering at the festival, he confronts the technological and manipulative magic of theatre with the organic and spiritual magic of traditional rituals. He creates a level playing field between human elements and technical elements, music and dance, in search of a new harmony. Exploring the therapeutic potential of movement and sound and drawing on meditation and shamanism, *Oh Magic, ...* attempts to establish a profound connection between living beings and reconciles people used to the old way of life with their technological environment.





Radouan Mriziga

7

Chaque époque a ses merveilles du monde, l'idée d'un impossible qui est néanmoins construit, plus grand et plus impressionnant que tout ce que le monde a connu. Ces tours de force architecturaux et artistiques marquent la victoire de l'homme sur ses limites physiques et sur les lois de la nature. Mais le corps humain qui a pensé et réalisé ces grandioses merveilles n'est-il pas plus merveilleux encore ? N'est-il pas plus mystérieux et plus beau que les géants dont nous nous entourons ? Avec sa nouvelle création, le danseur-chorégraphe marocain Radouan Mriziga clôt une trilogie dont il avait présenté le premier volet, *~55*, au festival en 2015. Cette fois encore, la relation entre la danse, la construction et l'architecture est au cœur du travail. Dans une chorégraphie précise et raffinée, Mriziga confronte la beauté du corps en mouvement à la force géométrique de l'architecture et de la sculpture. 7 part en quête du miracle ultime du monde : le corps humain.

Iedere tijd heeft zijn wereldwonderen: een idee van het onmogelijke, dat dan toch gebouwd wordt, groter en indrukwekkender dan wat we al kenden. Deze architecturale en artistieke krachttoeren markeren de overwinning van de mens op zijn fysieke beperkingen en de wetten van de natuur. Maar hoe wonderlijk blijft het kleine, menselijke lichaam, dat al het grootse bedenkt en vormgeeft? Hoe oneindig veel mysterieuzer en mooier dan de reuzen waarmee we ons omringen? De Marokkaanse danser-choreograaf Radouan Mriziga komt met 7, het sluitstuk van een trilogie waarvan hij in 2015 op het Kunstenfestivaldesarts het eerste deel, *~55*, toonde. De relatie tussen dans en architectuur komt opnieuw op het voorplan. Mriziga verbindt de schoonheid van het bewegende lichaam met de scheppende kracht van architectuur en sculptuur. De bewegingen zijn geometrisch accuraat en bijzonder geraffineerd. Een expeditie op zoek naar het ultieme wereldwonder: het menselijk lichaam.

Each era has its wonders of the world, the idea of an impossibility that is nevertheless constructed, bigger and more impressive than anything the world has known. These architectural and artistic *tours de force* mark the victory of man over his physical limits and the laws of nature. But isn't the human body that has devised and made these imposing wonders even more wondrous? Isn't it more mysterious and more beautiful that the giants we are surrounding ourselves by? This latest work by the Moroccan dancer and choreographer Radouan Mriziga brings a trilogy to a close. The first part of the trilogy, *~55*, was performed at the festival in 2015. Once again, the relationship between dance, construction and architecture is at the heart of his work. In a precise and refined choreography, Mriziga confronts the beauty of the moving body with the geometric power of architecture and sculpture. 7 heads off on a quest for the world's ultimate miracle: the human body.

Concept & choreography Radouan Mriziga

Performed by Radouan Mriziga, Maité Jeammolin, Zoltán Vakulya, Bruno Freire, Maria Ferreira Silva

Musician Ali Shaker Hassan

Dramaturgic advice Esther Severi

CREATION

Kaaithheater

17/05 – 20:30

18/05 – 20:30

19/05 – 20:30

20/05 – 20:30

70-77min

€ 16 / € 13 -25/65+

Meet the artist

after the performance on 18/05

Presentation Kunstenfestivaldesarts, Kaaithheater

Production Nomadisch Kunstencentrum Moussem

Co-production Kunstenfestivaldesarts, Kaaithheater (Brussel), Sharjah Art Foundation (Sharjah), C-mine cultuurcentrum Genk, Vooruit (Gent) & PACT Zollverein (Essen), in the context of the European Network DNA (Departures and Arrivals), co-funded by the Creative Europe Program of the European Union

In collaboration with Kunstenwerkplaats Pianofabriek, Charleroi Danses, Centre Chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles

Begüm Erciyas

Realization *Begüm Erciyas & Matthias Meppelink*

Dramaturgy *Marnix Rummens*

Live-operation *Christophe Albertijn, Julia Krause, Begüm Erciyas*

Text *Matthias Meppelink, Begüm Erciyas, Jacob Wren*

Set realization *Tim Vanhentenryk, Lena Buchwald, Barbara Greiner*

Artistic collaboration *Jean-Baptiste Veyret-Logerias*

Production management & PR
Barbara Greiner

Les Brigittines

18/05 – 17:00 > 22:00

19/05 – 17:00 > 22:00

20/05 – 12:00 > 22:00

21/05 – 12:00 > 22:00

23/05 – 17:00 > 22:00

24/05 – 12:00 > 22:00

25/05 – 12:00 > 22:00

26/05 – 12:00 > 22:00

27/05 – 12:00 > 22:00

EN

± 30min

€ 14 / € 10 -25/65+

**Book your time-slot
at the box office.**

Presentation *Kunstenfestivaldesarts, Les Brigittines*

Production *Begüm Erciyas, Platform 0090*

Co-production *wpZimmer (Antwerp), STUK (Leuven), Tanzfabrik Berlin/Tanznacht Berlin*

Research support/residency *Kunsten-centrum BUDA (Kortrijk), Q-02 Workspace for experimental music and sound art*

(Brussels), FrankfurtLAB, Tanzrecherche

NRW, Goethe-Institut Villa Kamogawa

Supported by *Hauptstadtkulturfonds Berlin, NPN International Touring Fund*

VOICING PIECES

Élevons la voix ! Avec *Voicing Pieces*, Begüm Erciyas explore la force politique et poétique de l'acte de parler. Dans l'intimité d'une cabine insonorisée, nous découvrons un script dont il nous faut décrypter les mots à voix haute. Seul ou seule devant le texte, nous devenons le public de notre propre interprétation. La simple action de lire tout en s'écoutant parler se transforme en une expérience théâtrale et chorégraphique. Notre voix se détache de notre corps. Elle devient un outil d'action, un étonnement, un spectacle. Comme dotée d'une volonté autonome, elle joue avec nous autant que nous jouons avec elle. Notre voix ne nous semble-t-elle pas toujours étrange et inauthentique ? *Voicing Pieces* nous invite à découvrir et à accepter l'étranger en nous-même. Une expérience libératrice.

Verhef je stem! Met *Voicing Pieces* onderzoeken Begüm Erciyas en Matthias Meppelink de politieke en poëtische kracht van de stem en de daad van het spreken. In de beslotenheid van een geluidsdicht hokje krijg je een eenvoudig script en word je toeschouwer van je eigen vertolking. De handeling van tegelijk spreken en luisteren leidt tot een theatrale en choreografische ervaring, die bij elke deelnemer opnieuw wordt gecreëerd. De stem wordt losgemaakt van het lichaam. Ze wordt een plaats voor actie, een verrassing, een voorstelling. Het is een de-subjectivering van je eigen persoonlijkheid: je stem gaat een rol spelen buiten jezelf, speelt met jou zoals jij met haar speelt. Is je eigen stem niet altijd misleidend en onbehaaglijk? Eerder dan jezelf terug te vinden in de vreemdeling nodigt *Voicing Pieces* je uit de vreemdeling in jezelf te ontdekken en te omarmen. Een bevrijdende ervaring.

Get talking! In *Voicing Pieces*, Begüm Erciyas explores the political and poetic power of the act of speaking. In the intimacy of a soundproof booth, we discover a script whose words have to be deciphered out loud. Alone with the text, we become the audience of our own performance. The simple act of read while hearing yourself speak is turned into a theatrical and choreographic experience. Our voices become detached from our bodies. It becomes a tool of action, a surprise, a show. As if endowed with autonomous will, it plays with us as much as we play with it. Don't our voices always seem strange and inauthentic to us? *Voicing Pieces* invites us to discover and accept the stranger in us. A liberating experience.





Selma & Sofiane Ouissi

LE MOINDRE GESTE

Dans *The Minor Gesture*, la philosophe canadienne Erin Manning défend l'idée que le pouvoir de transformation ne réside plus dans les grands, mais dans les petits gestes, les gestes quotidiens. Les chorégraphes tunisiens Selma et Sofiane Ouissi pensent aussi que les gestes peuvent transcender les différences. Poétiques et politiques, leurs créations enregistrent le langage non verbal et créent des modes de cohabitation basés sur l'attention et l'échange avec l'autre. Leur nouvelle œuvre nous confronte aux récits de vie de Bruxellois en marge du discours dominant. Installation-performance mêlant la vidéo, le mouvement et le dessin, elle nous invite à rencontrer ces citoyens invisibles à travers le geste et l'empathie. Un jeu complexe entre regardeurs et regardés s'opère, les mouvements de l'autre se transforment en partition à lire. Le corps est une archive, susceptible de révéler l'individu dans toutes ses subtilités.

A project by Selma & Sofiane Ouissi

In haar boek *The Minor Gesture* stelt de Canadese filosofe Erin Manning dat de omwentelingen van het menselijke handelen niet in het grote gebaar schuilen, maar in kleine, alledaagse, haast onopgemerkte gebaren. Het Tunesische choreografenduo Selma en Sofiane Ouissi gelooft in het potentieel van het kleine gebaar om taalgrenzen en sociaal-culturele verschillen te overstijgen. Hun werk is politiek en poëtisch en gaat over de rijkdom van lichaamstaal; het creëert ideeën voor een nieuwe samenleving waarin aandacht is voor de ander. *Le Moindre Geste* plaatst je recht tegenover Brusselaars die in de marge van het dominante discours leven. De makers traceren het kleinste gebaar door middel van dans, video en illustratie, in een intieme installatie die de toeschouwers uitnodigt om de levens en littekens van onzichtbare medeburgers te leren kennen. Er komt een delicate empathische wisselwerking op gang tussen wie kijkt en wie bekeken wordt. Het lichaam is een archief van geleefde ervaringen en de beweging een partituur om het levensverhaal te kunnen lezen. Bewegen betekent bewogen worden.

In *The Minor Gesture*, the Canadian philosopher Erin Manning defends the idea that the power of transformation no longer resides in grand gestures, but in small, everyday gestures. The Tunisian choreographers Selma and Sofiane Ouissi also think that gestures can transcend differences. Poetic and political, their creations record non-verbal language and create methods of cohabitation based on paying attention to and having exchanges with others. Their new work confronts us with stories of people in Brussels living on the fringes of the dominant discourse. In this installation-performance combining video, movement and drawing, they invite us to meet these invisible citizens through gestures and empathy. A complex game between observers and the observed takes place, with the movements of the other turned into a score that can be read. The body is an archive capable of revealing a person's subtleties.

CREATION

Théâtre la Balsamine

18/05 – 20:30

19/05 – 20:30

20/05 – 15:00 + 19:00

21/05 – 15:00 + 19:00

FR / NL

1h 30min

€ 16 / € 13 -25/65+

School performance & workshop

22/05 (p. 112)

Presentation Kunstenfestivaldesarts,

Théâtre la Balsamine

Production Kunstenfestivaldesarts

In collaboration with MSK Gent, Fundació

Antoni Tàpies (Barcelona) & 49 Nord 6 Est

FRAC Lorraine (Metz), Pianofabriek Citylab

Thanks to CENTRALE for contemporary art,

De Kroon

More performances during the exhibition

Manufactories of Caring Space-Time (2.06-

27.08.2017) at MSK Gent, with the support

of the Creative Europe Programme of the

European Union

Milo Rau / International Institute of Political Murder

Concept, text & direction Milo Rau
Text & performance Ramo Ali, Akilla
Karazissis, Rami Khalaf, Maia
Morgenstern

EMPIRE

L'Europe dans le regard de l'étranger et la part d'étranger dans l'Europe. En 2014, Milo Rau débutait sa trilogie européenne au Kunstenfestivaldesarts : à travers les biographies de ses acteurs, *The Civil Wars* interrogeait ce qui peut pousser de jeunes Européens à s'engager pour le djihad au Moyen-Orient. En 2015, *The Dark Ages* regardait à l'Est, tressant les expériences de guerre d'acteurs allemands, russes, serbes et bosniaques. Mêlant aussi histoires vécues des interprètes et textes de théâtre, *Empire* se tourne aujourd'hui vers le Sud. La pièce suit les itinéraires de ces migrants ou réfugiés qui débarquent sur les rives de la mer Égée, et dont les destinées tragiques résonnent avec les mythes de l'ancienne Grèce. Qu'est-ce que ces trajectoires disent de l'Europe d'aujourd'hui, de son passé et de son futur ? Une odyssee naturaliste qui sonde aussi les mécanismes de l'art théâtral lui-même. Magistral.

Milo Rau is niet bang van het grote verhaal. In 2014 zocht hij een antwoord op de vraag waarom jonge Europeanen zich aangetrokken voelen tot de heilige strijd in het Midden-Oosten en waar die ideologische thuisloosheid uit voortkomt. De beklemmende biografische close-ups van *The Civil Wars* waren het begin van zijn ambitieuze Europatrilogie. In 2015 liet Rau de oorlogservaringen van acteurs uit het Oostblok versmelten in het indringend psychodrama *The Dark Ages*. Met *Empire*, het sluitstuk van de trilogie, stelt de regisseur scherp op het zuidelijke deel van ons continent. Hij traceert de trajecten waarlangs vluchtelingen en migranten vandaag Europa proberen te bereiken en die de mythes van het oude Griekenland doen weerklinken. Wat zeggen de vluchtelingenroutes van 2017 over het verleden van Europa? Hoe zal Europa er morgen uitzien? Voor Milo Rau is Europa een rijk van eeuwenoude mythes en hedendaagse realpolitik, de heimat van de eeuwige *homo migrans*. *Empire* is een taboedoorbrekende odyssee over tragedies in kunst en leven. Een meesterwerk.

Europe as seen by the stranger and Europe's other side. In 2014, Milo Rau debuted his European trilogy at the Kunstenfestivaldesarts: through the biographies of his actors, *The Civil Wars* questioned what might push young Europeans to wage jihad in the Middle East. In 2015, *The Dark Ages* looked east, weaving together the war experiences of his German, Russian, Serbian and Bosnian actors. Blending the histories of his performers and theatre scripts, *Empire* is now looking south. The play follows the journeys of migrants and refugees who land on the shores of the Aegean Sea, and whose tragic fate resonates with the myths of Ancient Greece. What do these trajectories say about Europe today, about its past and its future? A naturalistic odyssey that also probes the mechanism of the art of theatre itself. Pure brilliance.

KVS_BOL

18/05 – 20:00

19/05 – 20:00

20/05 – 20:00

21/05 – 15:00

Arab, Kurdish, GR, RO > FR / NL

2h

€ 25 / € 20 -25/65+

Meet the artists after
the performance on 19/05

Presentation Kunstenfestivaldesarts, KVS
Production IIPM - International Institute
of Political Murder

Co-production Zürcher Theater Spektakel
(Zurich), Schaubühne (Berlin), steirischer
herbst festival (Graz)

Sponsored by The Governing Mayor of Berlin
- Senate Chancellery - Cultural Affairs,
Hauptstadtkulturfonds Berlin, Pro Helvetia,
Migros-Kulturprozent

Kindly supported by Kulturförderung
Kanton St.Gallen & Schauspielhaus Graz
Performance in Brussels supported by
Pro Helvetia





Claude Régy

RÊVE ET FOLIE

Esthète du silence, sculpteur du langage, Claude Régy élève le théâtre à son essence la plus radicale pour lui faire dire l'indicible. Avec *Rêve et Folie*, il conclut sa recherche aux confins de la conscience. La vie fulgurante du poète autrichien Georg Trakl est marquée par la transgression des limites et le franchissement des interdits. Drogué, alcoolique, incestueux, traversé par la folie, obsédé d'autodestruction, il meurt d'une overdose de cocaïne à l'âge de 27 ans alors qu'il est pharmacien-soldat sur l'un des fronts de la Première Guerre mondiale. Son langage est parcouru par les contradictions qui ont habité sa vie. Il fait agir des phrases les unes contre les autres. Les images s'entrechoquent, des associations étranges se produisent. Avec ce long poème de Trakl, Régy poursuit son exploration de « l'outre-noir » de l'être humain et ouvre en nous des étendues sombres qui nous éblouissent par leurs soudains éclats de clarté.

Text *Georg Trakl*

Direction *Claude Régy*

Performed by *Yann Boudaud*

Claude Régy is een estheet van de stilte. De Franse toneelregisseur maakt de taal abstract, ontleeft ze tot diep in de kern. Régy zoekt de grenzen van de taal op, zijn kunst is er een van schitterende extremen. Ook het leven van Georg Trakl werd getekend door extremen. De jonge Oostenrijkse dichter overleed in 1914, amper 27 jaar oud, na een leven van drugs, alcohol en incest. Hij werkte aan het front van de Eerste Wereldoorlog als soldaat-apotheker toen hij, berooid en krankzinnig, overleed aan een overdosis cocaïne. Het oeuvre van Trakl is een woestenijs van een intense schoonheid. Zijn taal is als een slagveld, doortrokken van de contradicties die zijn heftige leven hebben bepaald. De beelden botsen, vreemde verbindingen komen tot stand. Met dit lange gedicht van Trakl zet Claude Régy zijn zoektocht naar de duistere schaduwkant van het menselijk wezen voort. Hij opent in onze ervaring een zwart gat waarin plotse lichtflitsen ons verblinden. Fenomenaar.

An aesthete of silence and a sculptor of language, Claude Régy elevates theatre to its most radical essence and gets it to say the unsayable. In *Rêve et Folie*, he is concluding his research into the far reaches of consciousness. The dazzling life of the Austrian poet Georg Trakl is characterised by plenty of examples of him overstepping the mark and breaking taboos. Plagued by drug addiction, alcoholism and incest, he suffered from bouts of insanity and was obsessed with his own self-destruction, dying of a cocaine overdose at the age of 27 when serving on the front as a pharmacist in the First World War. His language is riven with the contradictions that dominated his life, while his phrases act against one another and his images clash together, producing strange associations. In this long poem by Trakl, Régy continues his exploration of that place in man "beyond darkness" and opens up dark expanses that dazzle us with sudden bursts of clarity.

KVS_BOX

18/05 – 20:30

19/05 – 20:30

20/05 – 20:30

22/05 – 20:30

23/05 – 20:30

24/05 – 20:30

25/05 – 15:00

FR > NL

1h

€ 25 / € 20 -25/65+

**Claude Régy in dialogue
with young theatre-makers
Lecture & film screening
17/05 – 19:00 (p. 104)**

Presentation Kunstenfestivaldesarts, KVS
Production Les Ateliers Contemporains (Paris)
Co-production Kunstenfestivaldesarts,
Nanterre-Amandiers, Festival d'Automne à
Paris, Théâtre national de Toulouse, Théâtre
Garonne (Toulouse), Comédie de Caen,
Comédie de Reims
Performance in Brussels supported by
Institut français

*Les Ateliers Contemporains is a theatre
company supported by the French Ministry
of Culture and Communication*

Mariano Pensotti

Text & direction *Mariano Pensotti*
Performed by *Susana Pampín, Laura López Moyano, Inés Efrón, Esteban Bigliardi, Patricio Aramburu*
Set & costume design *Mariana Tirantte*
Music *Diego Vainer*
Lighting *Alejandro Le Roux*

Théâtre National

19/05 – 20:30

20/05 – 20:30

21/05 – 18:00

22/05 – 20:30

23/05 – 20:30

ES > FR / NL

1h 40min

€ 18 / € 14 -25/65+

Workshop

11 > 16/05 (p. 110)

School performance

23/05 (p. 112)

*Meet the artists after
the performance on 20/05*

Presentation *Kunstenfestivaldesarts, Théâtre National de la Communauté française*
Commissioned and co-produced by HAU Hebbel am Ufer (Berlin)
Co-production *Kunstenfestivaldesarts, Complejo Teatral de Buenos Aires, Teatro Maria Matos/House on Fire, with support of the Culture Programme of the European Union*
In collaboration with El Cultural San Martín
Performance in Brussels supported by Embassy of the Argentine Republic in Belgium

ARDE BRILLANTE EN LOS BOSQUES DE LA NOCHE

Que faire ? C'est ainsi qu'à l'aube du xx^e siècle, Lénine intitule un essai qui allume la mèche de la Révolution russe de 1917. Cent ans après ce tournant historique, l'Argentin Mariano Pensotti se demande ce qui reste encore aujourd'hui de l'idéal socialiste. Metteur en scène essentiel de notre temps, Pensotti est mondialement admiré pour son langage théâtral inventif qui emprunte au cinéma. Dans son dernier spectacle, il explore de nouvelles méthodes narratives mêlant marionnettes, jeu d'acteur et film. *Arde brillante en los bosques de la noche* entrelace les récits contemporains de trois femmes dans la vie desquelles la Révolution russe continue à se réverbérer. Construite comme une poupée russe de fictions à l'intérieur de fictions, la pièce ne laisse que graduellement le voile se lever sur l'Histoire. À la poursuite des utopies des avant-gardes, Pensotti imprime au temps un mouvement circulaire et met en évidence le gouffre séparant ceux qui font l'Histoire et ceux qui la vivent. Les trois protagonistes trouveront-elles une délivrance dans la mer de flammes de la révolution ?

'Wat te doen?' vroeg Lenin begin twintigste eeuw en gaf daarmee de aanzet tot de Russische Revolutie van 1917. Honderd jaar later vraagt theatermaker Mariano Pensotti zich af wat er nog overblijft van het socialistische gedachtegoed. Pensotti is een leidende figuur van het hedendaagse theater in Argentinië en is wereldwijd bekend om zijn vindingrijke voorstellingen die slingeren tussen cinema en theater. Met dit nieuwe stuk experimenteert hij voor het eerst met andere vertelmethodes en brengt hij een vernieuwende mix van film, acteerwerk en poppentheater op scène. *Arde brillante en los bosques de la noche* is het verhaal van drie vrouwen in wier leven de Russische Revolutie is blijven nazinderen. De geschiedenis komt slechts geleidelijk aan het licht, opent zich gradueel, als een matroesjka. Pensotti maakt een spitsvondige cirkelbeweging in de geschiedenis, op zoek naar de utopische denkbeelden van de vroeg-twintigste-eeuwse avant-garde. De rode draad is de gapende kloof tussen degenen die de geschiedenis maken en degenen die ze beleven. Vinden de vrouwen ook verlossing in de vlammenzee van de revolutie?

What is to be done? This is the title Lenin gives to an essay at the dawn of the 20th century that lights the fuse of the Russian Revolution of 1917. One hundred years after this turning point in history, Argentina's Maria Pensotti wonders what is remains of the socialist ideal today. A leading director of our time, Pensotti is admired around the world for his inventive theatrical language that borrows from film. In his latest play, he explores new narrative methods blending puppets, acting and film. *Arde brillante en los bosques de la noche* interweaves the contemporary stories of three women whose lives continue to reverberate with the Russian Revolution. Built like a Russian doll of fictions within fictions, the play lifts the veil on history only gradually. In pursuit of avant-garde utopias, Pensotti imprints a circular movement on time and highlights the gulf separating those who make history and those who live through it. Will the three protagonists find relief in the sea of flames of revolution?





Annik Leroy

TREMOR – ES IST IMMER KRIEG.

Entre imaginaire et réel, les installations et films méditatifs d'Annik Leroy explorent les zones obscures de l'histoire européenne. Cette année, l'artiste présente au festival la première de son nouveau film, une œuvre très personnelle empreinte de références à l'histoire et à l'histoire de l'art. *TREMOR* se développe sous l'impulsion des voix qui le traversent - celles des poètes et des fous, d'une mère ou d'un enfant. De la pensée réflexive au récit spontané, du témoignage à la fiction, chacun prend la parole pour dire son expérience de la violence et de la guerre. Nous les écoutons tandis que notre regard plonge dans des lieux impossibles à situer, des paysages marqués de cicatrices. Des bruits venus d'ailleurs s'infiltrent. L'image se déforme, devient poreuse. La musique survient. Le film se resserre sur la présence d'un pianiste, avant de se diffracter à nouveau... *TREMOR* est un voyage sensible entre souvenir et cauchemar. Un acte de résistance.

De cinema van Annik Leroy meandert door onbewuste en tastbare realiteiten. De Brusselse cineaste benadert film als een kunstobject, als een analoog oog van de auteur. Haar contemplatieve films en video-installaties laten een licht schijnen op de duistere schaduwkanten van de Europese geschiedenis. In 2017 komt Leroy naar het festival met de wereldpremière van haar nieuwste film, een erg persoonlijk werk dat barst van de referenties uit de (kunst)geschiedenis. *TREMOR* krijgt vorm door de stemmen die erin spreken: stemmen van dichters en gekken, van een moeder en een kind. Het zijn bespiegelende gedachten, spontane vertellingen of pakkende getuigenissen. We kijken naar plaatsen die we niet met zekerheid kunnen situeren, plaatsen waar de voortekenen van geweld voelbaar zijn en de littekens zichtbaar. Vreemde geluiden dringen het tafereel binnen. Het beeld vervormt, wordt poreus, vloeibaar zelfs. Plots komt de muziek opzetten en krimpt alles samen tot de aanwezigheid van een eenzame pianist ... tot het weer openbreekt. *TREMOR* is een lichtgevoelige reis tussen herinnering en nachtmerrie.

Somewhere between speculation and reality, Annik Leroy's installation and meditative films explore the dark areas of European history. At this year's festival, the artist is premiering her latest film, a very personal work packed with references to history and the history of art. *TREMOR* is driven by the voices that run through it - the voices of poets and madmen, of a mother or a child. From reflexive thought to spontaneous account, from witness statement to fiction, in turn they talk about their experience of violence and war. We listen to them while our gaze is taken to places and scarred landscapes that are impossible to place. Noises from elsewhere filter through. The image becomes distorted and porous. Music starts to play. The film hones in on the presence of a pianist, before diffracting again... *TREMOR* is a sensory journey between memory and nightmare. An act of resistance.

Screenplay & direction Annik Leroy
Camera & sound Annik Leroy & Julie Morel
Editing Julie Morel
Sound editing Frédéric Furnelle
Texts Pier Paolo Pasolini, Ingeborg Bachmann, Fernando Nannetti, Barbara Sückfull
Music Suite No. 11 (for piano) by Giacinto Scelsi, performed by Johan Boassers; Djwende Talelaka, written and performed by Jupiter Bokondji

CREATION

Flagey

21/05 – 19:30

23/05 – 19:30

25/05 – 19:30

26/05 – 21:30

IT, DE, NL, EN, IS, Lomongo > FR / NL

± 90 min

€ 8 / € 6 -25/65+

Meet the artist after
the screening on 23/05

Presentation Kunstenfestivaldesarts,
CINEMATEK, Flagey
Production Cobra Films (Brussels)
Co-production Kunstenfestivaldesarts,
Auguste Orts (Brussels)

Carsten Höller

A deliberate, non-fatalistic large scale group experiment in deviation

By Carsten Höller

In the framework of *The Absent Museum*

THE BAUDOIN / BOUDEWIJN EXPERIMENT

Le 4 avril 1990, le roi Baudouin, qui refuse de sanctionner une loi de décriminalisation de l'avortement, se met dans l'impossibilité de régner pour 24 heures. En 2001, à l'Atomium, symbole de l'Expo 58, cent personnes s'isolent du monde pendant vingt-quatre heures en laissant eux aussi leur vie active en suspens. Cette *Baudouin/Boudewijn Experiment*, une œuvre de l'artiste belgo-allemand Carsten Höller, a lieu un an plus tard que prévu et en toute discrétion par égard pour la famille royale. En 2017, le Kunstenfestivaldesarts et WIELS réactivent cette œuvre invisible dans le cadre de l'exposition *Le musée absent*. Dans le Palais de la Dynastie, bâtiment construit pour accueillir les chefs d'État durant l'Expo 58, une centaine de personnes inconnues les unes des autres s'enfermeront pendant vingt-quatre heures sans programme d'activités prédéfini. Aucune documentation ne sera produite, l'expérience ne survivra que dans les récits des participants. Et vous, si vous pouviez sortir de votre vie « productive » l'espace d'une journée, que feriez-vous ?

Wat zou jij doen als je een dag lang uit je leven zou kunnen ontsnappen? Op 4 april 1990 zorgde koning Boudewijn voor opschudding door te weigeren de abortuswet te ondertekenen, waarop de regering hem 24 uur lang 'in de onmogelijkheid stelde om te regeren'. In 2001 brachten honderd mensen 24 uur in totale afzondering door in het Atomium, symbool van het Belgische vooruitgangsgeloof. Het werk heette *The Baudouin/Boudewijn Experiment* en vond uiteindelijk in het geheim plaats, na bezwaar van het koningshuis. In 2017 blazen het Kunstenfestivaldesarts en WIELS nieuw leven in dit cultproject van de Belgisch-Duitse kunstenaar Carsten Höller. Dit keer gebeurt dat in het Dynastiepaleis, een monumentale mastodont aan de voet van de Kunstberg, oorspronkelijk gebouwd voor de ontvangst van staatshoofden tijdens Expo 58. Een honderdtal deelnemers zet er een stap uit de wereld: 24 uur lang maken ze zich los van hun publieke leven, zonder activiteiten en zonder contact met de buitenwereld. Het geheugen van de deelnemers is het enige spoor dat overblijft. Een radicaal groepsexperiment in nietsdoen.

On 4 April 1990, King Baudouin, who refused to give his assent to a law to decriminalise abortion, was declared incapable of governing for 24 hours. In 2001 at the Atomium, the symbol of Expo 58, one hundred people shut themselves off from the rest of the world for twenty-four hours and put their lives on hold. *The Baudouin/Boudewijn Experiment*, a work by the Belgian-born German artist Carsten Höller, took place one year later than planned and very discreetly for the sake of the royal family. Now in 2017, the Kunstenfestivaldesarts and WIELS are bringing this invisible work back to life as part of *The Absent Museum*. In Palais de la Dynastie, a building constructed to welcome the heads of state during Expo 58, one hundred people who do not know each other will be enclosed for twenty-four hours without any activities planned. No documents will be produced; the experiment will only survive in the accounts given by the participants. What would you do if you could step out of your "productive" life for a day?

CREATION

Palais de la Dynastie /
Dynastiepaleis

22/05 – 10:00 > 23/05 – 10:00
24h

Participation is free,
booking required.

Presentation & production
Kunstenfestivaldesarts, WIELS
Originally created on the invitation of
Roommade in 2001 (Brussels)

© BelgaImage



Cette connexion s'effectue



Par l'intermédiaire de
câbles électriques.



A. Defoort, J. Fournet, M. Maillard & S. Vial / L'Amicale de production

ON TRAVERSERÀ LE PONT UNE FOIS RENDUS À LA RIVIÈRE

L'Amicale de production fait tomber les murs entre les spectateurs et les auditeurs d'un même objet scénique ! Dans *On traversera le pont une fois rendus à la rivière*, il y a les spectateurs, qui viennent voir le spectacle au théâtre, et les auditeurs, qui l'entendent chez eux, à la radio. La scène est pensée comme un laboratoire : comment, avec les outils du théâtre, dépasser les différences de perspective et fabriquer des boucles empathiques entre individus ? Une fois la scène transformée en espace de projection, spectateurs et auditeurs cheminent ensemble à travers un entrelacs de représentations mentales. Tous et toutes sont livrés à un jeu de piste à travers les canaux de communication et le spectacle n'est réussi que si chacun y met du sien ! *On traversera le pont une fois rendus à la rivière* se construit dans un aller-retour entre le groupe et l'individu, l'émerveillement du réel et les tunnels de l'imagination. Jusqu'à ce qu'on se demande : qui est en train de fabriquer la représentation ? On n'est jamais mieux servi que par soi-même.

L'Amicale de production sloop de muur tussen kijkers en luisteraars! In *On traversera le pont une fois rendus à la rivière* zijn er enerzijds de toeschouwers die de voorstelling in de theaterzaal beleven, anderzijds de luisteraars die vanop afstand meevolgen via de radio. Het toneel wordt een laboratorium voor coöperatief theater. De makers, kijkers en luisteraars onderzoeken samen hoe ze met de middelen van het theater empathische circuits tussen mensen kunnen realiseren. Het stuk projecteert de weg die ze samen afleggen, doorheen het virtuele mijnenveld van de representatie. Het publiek - ter plaatse en in de ether - wordt overgeleverd aan een bevreedend spel dat de ervaring van de voorstelling totaal verandert. De voorstelling is alleen geslaagd als iedereen zijn best doet. Het is een heen-en-weer tussen groep en individu, doorheen de tunnels van de verbeelding tot aan een nieuwe verwondering over de werkelijkheid. Wat je zelf doet, doe je beter!

L'Amicale de production is tearing down the walls between spectators and listeners with one and the same event on stage! With the production *On traversera le pont une fois rendus à la rivière* there are spectators who come to see the show in the theatre and listeners who can hear it at home on the radio. The stage is thought of like a laboratory: how can the tools of theatre be used to go beyond differences in perspectives and create empathetic loops between individuals? With the stage turned into a projection space, the audience and listeners journey together along the twists and turns of mental representations. They are collectively taken on a treasure hunt by means of different channels of communication, but the show only works if everyone gets stuck in! *On traversera le pont une fois rendus à la rivière* goes back and forth between the group and the individual, between the wonder of real life and the tunnels of the imagination, to the point where you wonder just what the performance is in the process of creating. If you want a thing done well, do it yourself.

Concept Antoine Defoort, Mathilde Maillard, Sébastien Vial, Julien Fournet
Performed by Arnaud Boulogne, Mathilde Maillard, Sébastien Vial
Sound & music Lieven Dousselaere
Lighting Alice Dussart
Stage manager Emilie Godreuil
Artistic assistance Samuel Hackwill
Production Marion Le Guerroué
Web development Etienne Boutin, Samuel Hackwill, Guillaume Libersat

AT THE THEATRE

Théâtre Varia

23, 24, 26, 27/05 – 20:30

25/05 – 18:00

FR > NL

± 1h 15min

€ 18 / € 14 ^{-25/65+}

AT HOME

23 > 27/05

www.on-traversera-le-pont-une-fois-rendus-a-la-riviere.com

Meet the artists

after the performance on 24/05

Presentation Kunstenfestivaldesarts, Théâtre Varia
Production L'Amicale de production (Lille)
Co-production Kunstenfestivaldesarts, steirischer herbst festival, Kunstencentrum BUDA, Vooruit, Le phénix scène nationale Valenciennes pôle européen de création, Biennale de la danse de Lyon 2018, Le Vivat, scène conventionnée d'Armentières, Carré-Colomes, Le CENTQUATRE, La Filature Scène nationale (Mulhouse), Halle aux grains - Scène nationale de Blois, MA scène nationale, Théâtre Garonne scène européenne, Noorderzon/Grand Theatre, Künstlerhaus Mousonturm
With the support of Kunstenwerkplaats Pianofabriek
Supported by DICRÉAM, Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Nord-Pas-de-Calais), Institut français
 Project co-produced by NXTSTP, with the support of the Culture Programme of the European Union

Ayelen Parolin

Concept & choreography *Ayelen Parolin, with the creative contribution of the performers*

Performed by *Varinia Canto Vila, Ondine Cloez, Aymara Parola, Sophia Rodríguez*

Musical creation & piano *Lea Petra*

Dramaturgy *Olivier Hespel*

Light design *Laurence Halloy*

Costumes *Marie Artamonoff*

Folklore adviser *Milan Herich*

Tour manager *Karin Vermeire*

CREATION

Théâtre Les Tanneurs

23/05 – 20:30

24/05 – 20:30

26/05 – 18:00

27/05 – 20:30

± 1h

€ 16 / € 13 -25/65+

*Meet the artists after
the performance on 24/05*

Presentation *Kunstenfestivaldesarts, Théâtre Les Tanneurs*

Production *Ruda asbl*

Co-production *Kunstenfestivaldesarts, Théâtre Les Tanneurs (Brussels), Théâtre de Liège, Montpellier Danse 2017, Centre Chorégraphique National de Tours/Thomas Lebrun, Le Gymnase CDC Roubaix-Hauts de France, Le CCN Ballet National de Marseille & Theater Freiburg*

Supported by *Fédération Wallonie-Bruxelles - Service de la Danse, WBT/D, WBI, SABAM & SACD*

Studio support *La Raffinerie / Charleroi/ Danses, Théâtre Les Tanneurs, Grand Studio, Studio Cie Thor, Studio Ultima Vez, ZSenne Art Lab, Centre Chorégraphique National de Tours & Le Gymnase CDC*

Ayelen Parolin is artist in residence for 2016 & 2017 at Théâtre de Liège (creation) and Théâtre Les Tanneurs (administration), and is accompanied by Grand Studio

AUTÓCTONOS

La chorégraphe bruxelloise d'origine argentine Ayelen Parolin développe depuis plus de dix ans une œuvre insaisissable. À chaque fois singulières, ses créations ont cependant toutes en commun de scruter la nature humaine de manière méthodique. Avec *Autóctonos*, créé au festival, elle s'oppose à la société de la performance et à la tyrannie de la positivité. Refusant l'homogénéisation et l'aplatissement, elle convoque ce qui souvent se refoule : la négativité, la différence, la dysharmonie. Elle tente la poésie *et* l'action, le brut *et* le subtil, la violence *et* l'ordre, pour parier sur l'émergence d'une communauté humaine émancipée. Car c'est peut-être seulement dans l'acceptation des contradictions que les hommes peuvent encore bâtir le collectif. Spectacle pour quatre danseuses et une pianiste, *Autóctonos* propose un rituel pluriel et néanmoins commun. Nous sommes tous des autochtones, et tous des étrangers - aux autres comme à nous-mêmes.

We zijn allemaal inheems ... en toch allemaal vreemdelingen. De van oorsprong Argentijnse Ayelen Parolin woont al vele jaren in Brussel en werkt er aan onalldaagse, universele danscreaties over vrouwelijkheid, spiritualiteit en etnologie. Met *Autóctonos* maakt de choreografe een statement tegen de prestatiedrang en de overmaat aan positiviteit in onze maatschappij. Parolin betreedt het choreografische niemandsland tussen de innerlijke wereld van de mens en de koele rationaliteit van de kapitalistische economie. Ze brengt op scène wat vaak onder de oppervlakte wordt gehouden. Ze wijkt af van het discours van vervlakking en omarmt de tegenstellingen in plaats van ze weg te moffelen. Ze wil poëzie *en* actie, anarchie *en* orde, rauwheid *en* fijnzinnigheid. Parolin wil een geëmancipeerde menselijke gemeenschap creëren, mondig en vrij. Niet door blind geloof in het positieve, maar net door de aanvaarding van het negatieve leren we onszelf kennen. *Autóctonos* is een zinderend dansstuk voor vier danseressen en een pianiste, een fabelachtig ritueel voor gedeelde ervaringen.

Ayelen Parolin, the Brussels-based choreographer originally from Argentina, has been building up an enigmatic body of work for more than ten years. Always quite singular creations, they nevertheless all share a methodical scrutiny of human nature. In *Autóctonos*, which is premiering at the festival, she rebels against the performance society and the tyranny of positivity. Rejecting all forms of homogenisation and conformity, she summons up what is often repressed: negativity, difference and disharmony. She attempts poetry *and* action, the crude *and* the subtle, violence *and* order, hoping for an emancipated human community to emerge. Perhaps it's only when we accept contradictions that we can build a collective again. A show for four dancers and one pianist, *Autóctonos* presents a ritual that draws on several sources but is nevertheless common practice. We are all natives and we are all foreigners - to others and to ourselves.





Thomas Bellinck / ROBIN

SIMPLE AS ABC #2: KEEP CALM & VALIDATE

Thomas Bellinck est un artiste de théâtre bruxellois qui a fait parler de lui avec des spectacles sur le pouvoir et le politique, ainsi qu'avec un étonnant musée futuristico-historique sur la vie dans l'ex-Union européenne. *Simple as ABC #2* fait partie d'une série traitant d'un des phénomènes les plus complexes du XXI^e siècle : la machine migratoire occidentale. L'an dernier, dans le cadre du Decoratelier de Jozef Wouters au festival, Bellinck a montré *Simple as ABC #1 : Man vs Machine*, une pièce courte mais forte sur la technologie de surveillance. En 2017, il nous présente l'étape suivante, *Simple as ABC #2 : Keep Calm & Validate*, un ambitieux spectacle musical documentaire sur la digitalisation de la gestion migratoire et la sous-traitance du tri social. Bellinck relie des paroles de réfugiés à des conversations qu'il a tenues avec des garde-frontières et des *data managers* dans des salles de contrôle aux marges du projet européen. Peut-on rester un spectateur indifférent ?

Thomas Bellinck is een Brusselse theatermaker die de afgelopen jaren van zich deed spreken met trefzekere toneelstukken over macht en politiek geweld en een futuristisch-historisch museum over het leven in de voormalige Europese Unie. *Simple as ABC #2* is het tweede deel in een reeks rond een van de meest complexe fenomenen van de 21ste eeuw: de westerse migratiemachine. Vorig jaar toonde Bellinck *Simple as ABC #1: Man vs Machine*, een kort maar intens stuk over surveillancetechnologie, in het kader van het Decoratelier van Jozef Wouters op het Kunstenfestivaldesarts. In 2017 komt hij met de volgende etappe, *Simple as ABC #2: Keep Calm & Validate*, een documentaire muziektheatervoorstelling over digitaal migratiemanagement en het uitbesteden van ons ongemak over sociale sortering. Voor de creatie knoopte Bellinck gesprekken aan met grens- en datamanagers in de controlekamers en langs de rafelranden van Project Europa. Een voorstelling die je niet onbewogen laat.

Thomas Bellinck is a theatre director from Brussels who has attracted attention for his shows on power and politics as well as an astonishing futuristic historic museum on life in the former European Union. *Simple as ABC #2* is part of a series dealing with one of the most complex phenomena of the 21st century: the western migratory machine. Last year, during Jozef Wouters' Decoratelier at the festival, Bellinck showed *Simple as ABC #1: Man vs Machine*, a short but powerful piece on surveillance technology. In 2017, he is presenting the next stage in this work entitled *Simple as ABC #2: Keep Calm & Validate*, an ambitious musical documentary on the digitisation of the management of migration and the subcontracting of social selection. Bellinck links the words of refugees with conversations he had with border guards and data managers in control rooms on the fringes of the European project. Can we remain indifferent onlookers?

Performed by *Marjan De Schutter, Jeroen Van der Ven*
Text & direction *Thomas Bellinck*
Composition *Joris Blanckaert*
Dramaturgy *Sébastien Hendrickx, Esther Severi*
Costumes *An Breugelmanns*
Light design *Stef Stessel*
Music *SPECTRA*
Scenography *Jozef Wouters*
Set construction *Menno Vandeveld*
Sound *Yannick Willox*
Production management *Celine van der Poel*
Technical direction *Marie Vandecasteele*

CREATION

Kaaitheater
24/05 – 20:30
25/05 – 20:30
26/05 – 20:30
27/05 – 20:30
NL > FR
1h 30min
€ 16 / € 13 -25/65+

Lecture
Gregory Feldman
25/05 – 19:00 (p. 105)

*Meet the artists after
 the performance on 26/05*

Presentation Kunstenfestivaldesarts, Kaaitheater
Production ROBIN & OP.RECHT.MECHELEN
Co-production Kunstenfestivaldesarts, Kaaitheater (Brussels), De Grote Post (Oostende), NONA (Mechelen), SPECTRA (Ghent)
With the support of Vlaamse Overheid, VGC, KASK / School of Arts of University College Ghent

Maria Hassabi

Performed by *Simon Courchel, Hristoula Harakas, Maria Hassabi/Jessie Gold, Oisín Monaghan*
Composer *Marina Rosenfeld*

STAGED (2016)

En décélérant radicalement les corps, la chorégraphe Maria Hassabi place au centre de son œuvre ce qui est habituellement ignoré : la tension interne, la respiration, le détail. Questionnant la frontière entre le spectaculaire et le prosaïque, ses performances, créées pour des contextes muséaux autant que théâtraux, semblent abstraire les êtres humains. Pourtant, une émotion intense se dégage de ces corps-objets en état d'inconfort. Pour *STAGED*, le public entoure un carré de jeu blotti au sein d'un vaste espace recouvert de tapis rose. Sous une batterie de projecteurs brûlants, quatre performeurs dansent chacun un solo au temps suspendu. Partageant le même espace, leurs corps se croisent, s'enchevêtrent pour former collectivement une sculpture plastique en lente métamorphose, presque fondue dans le sol. Arrêt sur image. Sous l'esthétisation, notre vulnérabilité affleure.

Het werk van Maria Hassabi vertraagt de tijd en verscherpt de zintuigen. Door de bewegingen van de dansers nauwgezet uit te rekken plaatst de choreografe op het voorplan wat al te vaak onopgemerkt blijft: spierspanningen, details van lichaams-trekken, de subtiliteit van de ademhaling. Hassabi boetseert de dans, creëert sculpturen met lichamen als klei. Haar werk maakt abstractie van het menselijk wezen. En toch stralen de ongemakkelijke lichaamsobjecten intense emoties uit. In *STAGED* komt het publiek samen in het midden van een enorme ruimte, volledig bekleed met roze tapijt. Vier dansers bewegen onder oogverblindend wit kunstlicht. In slow motion voeren ze elk apart een solo uit. Hun lichamen kruisen elkaar, botsen, raken in elkaar verstrikt, vormen samen een haast beeldende sculptuur, die langzaam maar zeker van gedaante verandert en uiteindelijk met haar omgeving versmelt. *STAGED* is als een perpetuum mobile, slingerend tussen abstract en concreet. Langs de contouren van de esthetische ervaring komt onze eigen kwetsbaarheid naar de oppervlakte. Een pareltje.

By radically slowing down bodies, choreographer Maria Hassabi places something at the centre of her work that is customarily ignored: internal tension, breathing and detail. Exploring the dividing line between the spectacular and the prosaic, her performances, created for museum settings as much as theatrical ones, seem to abstract human beings. However an intense emotion is unleashed from these body-objects in a state of discomfort. For *STAGED*, the audience surrounds a performance area, huddled together in a vast space covered with pink carpet. Beneath a large number of burning spotlights, four performers each dance a solo that is suspended in time. Sharing the same space, their bodies pass one another and become entangled to collectively form a slowly metamorphosing sculpture that almost melts onto the floor. Freeze frame. Facing this aestheticisation, our vulnerability comes to the surface.

La Raffinerie

24/05 – 20:30

25/05 – 20:30

26/05 – 20:30

27/05 – 18:00

1h 15min

€ 16 / € 13 -25/65+

*Meet the artists after
the performance on 25/05*

Presentation *Kunstenfestival-desarts, Charleroi Danse*
STAGED is a co-production of *Dance4* (Nottingham, UK); *FIAF's Crossing the Line Festival* (New York, NY); *High Line Art* (New York, NY); *The Keir Foundation with support from Dancehouse* (Melbourne, AUS); *The Kitchen* (New York, NY); *Kunstenfestival-desarts* (Brussels); *Onassis Cultural Center* (Athens, GR); and *Summer Stages Dance @ ICA/Boston* (MA); and supported through residencies at *Live Arts Bard at the Fisher Center for the Performing Arts at Bard College* (Annandale on Hudson, NY); *Camargo Foundation with funding from the Jerome Foundation* (Cassis, FR); and *Robert Rauschenberg Foundation* (Captiva Island, FL)





Boris Charmatz / Musée de la danse

DANSE DE NUIT

Cette année, le chorégraphe Boris Charmatz investit l'espace public bruxellois avec une performance au goût de béton. *danse de nuit* est un précipité nocturne et éruptif de mouvements et de paroles qui empruntent leur intensité aux danses urbaines, aux manifestations citoyennes et aux fêtes de rue. En groupe ou chacun pour soi, les performeurs tentent d'articuler quelque chose de notre situation contemporaine, d'inscrire dans les corps un « état d'urgence », l'urgence de se réapproprier l'espace public pour faire acte dans le réel. Le spectateur lui-même est mis en mouvement, entraîné dans des attroupements, des vagues de panique, des enveloppements ou des percées. Danse commando aux accents de guérilla artistique, *danse de nuit* fait siennes les pulsions obscures et les charges transgressives, presque carnavalesques, de notre monde angoissé. Fulgurant.

Boris Charmatz en zijn dansers breken los uit de theaterzaal. Het werk van de Franse choreograaf ging altijd al over de wereld, maar nu trekt hij ook echt de broze betonnen werkelijkheid van Brussel in. *danse de nuit* is een nachtelijke uitbarsting van gedachte en gesproken impressies. Afwisselend in groep en ieder voor zich proberen de dansers onze wereld vandaag onder woorden te brengen. Ze willen zich de publieke ruimte weer toe-eigenen en verslag doen van de werkelijkheid, onze werkelijkheid. Met de intensiteit van straatdans, de kracht van burgerprotest en het plezier van een openluchtconcert wordt de toeschouwer in beweging gebracht, meegesleurd in de kolkende bewegingen van de groep. De dansers zijn guerrillastrijders, de beweging en de taal zijn hun buskruit. *danse de nuit* schiet met scherp. Het klopt de duistere hartslag van onze angstige wereld.

This year choreographer Boris Charmatz is taking over a public space in Brussels with a performance that has something of a concrete flavour to it. *danse de nuit* is a nocturnal and eruptive rush of movements and words that draw their intensity from urban dance, public marches and street parties. Either in a group or individually, the performers attempt to articulate something about what we are facing today, getting their bodies to communicate a "state of emergency" with an urgent need to take over this public space and introduce an appearance of reality. The spectators themselves are required to move, led around in groups, experiencing waves of panic, forming packs or breaking out. A commando dance with accents of an artistic guerrilla style, *danse de nuit* makes our tormented world's obscure and almost carnivalesque impulses and transgressive charges its own in a truly dazzling display.

Performed by Ashley Chen, Julien Gallée-Ferré, Peggy Grelat-Dupont, Mani Mungai, Jolie Ngemi, Marlène Saldana
Choreography Boris Charmatz
Lighting Yves Godin
Costumes Jean-Paul Lespagnard
Vocal coach Dalila Khatir

In the city

25/05 – 22:00

26/05 – 22:00

27/05 – 22:00

1h

FR

€ 18 / € 14 -25/65+

Outdoor

Presentation Kunstenfestivaldesarts
Production Musée de la danse / Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne
With the support of Fondation d'entreprise Hermès in the framework of the New Settings programme
Co-production Théâtre National de Bretagne-Rennes, Théâtre de la Ville & Festival d'Automne à Paris, La Bâtie-Festival de Genève, Holland Festival (Amsterdam), Kampnagel (Hamburg), Sadler's Wells (London), Taipei Performing Arts Center, Onassis Cultural Center (Athens)
Performance in Brussels supported by Institut français

Mårten Spångberg

With & by Linda Blomqvist, Louise Dahl, Emma Daniel, Hana Lee Erdman, Alexandra Tveit

NATTEN, THE SERIES

En 2016, le Kunstenfestivaldesarts a présenté la première de *Natten* de Mårten Spångberg, un tour de force de sept heures qui explore les recoins les plus sombres de la danse. Cette année, le chorégraphe suédois reprend ce projet dans une nouvelle version. *Natten, The Series* est une « danse de l'horreur » où le rien cède la place au rien de rien ; un trou noir expérimental compressé et absolument intangible. Pour Spångberg, la nuit est le seul lieu où l'on peut véritablement « être », où l'on peut échapper à la tyrannie du temps, dans une obscurité qui ne représente pas la mort mais la vie, un voyage dans une éternité abstraite et une profondeur insondable. *Natten, The Series* est une version spéciale composée de lectures de courtes histoires fantastiques. Une entrée dans la nuit féminine, une nuit pendant laquelle le tissage est défait et les frontières disparaissent, une nuit dans laquelle l'opacité de l'obscurité devient une cache pour des formes éphémères d'amitié, de murmures et d'intimité. Cet événement est épisodique et on peut y entrer à chaque heure, mais pour les endurants, une lumière sombre brillera tout au long des sept heures.

In 2016 ging *Natten* in première op het Kunstenfestivaldesarts, een zeven uur durende *tour de force* die de duistere kant van de dans blootlegde. Dit jaar komt de Zweedse choreograaf Mårten Spångberg terug met een herwerkte versie van het stuk. *Natten, The Series* is een horrordans waarin het niets buitenspel wordt gezet ten voordele van het 'niets van het niets', een experimenteel zwart gat, samengeperst en ongrijpbaar. Voor Spångberg is de nacht de enige plaats waar je echt kan *zijn*, waar je kan ontsnappen aan de tirannie van de tijd, in een duisternis die niet de dood voorstelt maar het leven. Het is een reis naar een abstracte eeuwigheid en een onpeilbare diepte. *Natten, The Series* is een herwerkte versie voor een kleinere groep van uitsluitend vrouwelijke dansers, begeleid door lezingen van korte horrorverhalen. Het is een verkenning van de vrouwelijke nacht, een nacht waarin het weefsel wordt ontbonden en de grenzen worden opgeheven, waarin de zwartste duisternis een schuilplek wordt voor vloeiende vormen van vriendschap, gefluister en intimiteit. De voorstelling is episodisch: je kan elk uur binnen- en weer buiten-gaan, maar voor de volhouders zal er zeven uur lang een duister licht schijnen.

**Boghossian Foundation –
Villa Empain**
26/05 – 18:00 > 01:00
27/05 – 23:00 > 06:00
€ 16 / € 13 ^{-25/65+}
**7h non-stop
IN-OUT**

Presentation Kunstenfestivaldesarts, Boghossian Foundation - Villa Empain
Co-production Kunstenfestivaldesarts, Black Box Teater (Oslo), MDT (Stockholm), XING (Bologna), Santarcangelo Festival, PAF St Erme
Supported by The Swedish Art Council, The Swedish Art Grants Committee, The Swedish Institute, The Swedish Embassy London.

In 2016 Mårten Spångberg premiered *Natten* at the Kunstenfestivaldesarts, a seven-hour-long tour de force into the darkest corners of dance. This year, the Swedish choreographer is back with a new version of his project. *Natten, The Series* is a 'dance of horror' where nothing is kicked out in favour of nothing's nothing; an experiential black hole compressed and absolutely intangible. For Spångberg, the night is the only place where one can truly *be*, where one can escape the tyranny of time in a darkness that does not represent death but life, a journey into an abstract eternity and an unfathomable depth. *Natten, The Series* is a special version for a smaller group of female-only dancers accompanied by readings of a series of horror short stories. It is an entry into the specific currencies of the female night. A night during which the weave is undone and boundaries dissolved, where the opacity of darkness also becomes a hiding place for fleeting forms of friendship, whispers and intimacy. The event is episodic and can be entered every hour, but for those who endure, a dark light will shine for the entire seven hours.



Daniel Blanga-Gubbay et Lars Kwakkenbos ont écrit un texte à la demande du Kunstenfestivaldearts. Il apparaît sur les pages suivantes tel un corps dansant, invitant ses lecteurs à l'exploration de l'inconnu. Ses mouvements sont inspirés du programme du festival, ainsi que de l'époque dans laquelle nous vivons.

Daniel Blanga-Gubbay en Lars Kwakkenbos schreven een tekst op vraag van het Kunstenfestivaldearts. Op de volgende bladzijden verschijnt deze tekst als een dansend lichaam dat zijn lezers uitnodigt op een verkenning van het ongekende. Voor zijn bewegingen heeft het zich laten inspireren door het programma en de tijd waarin we leven.

Daniel Blanga-Gubbay and Lars Kwakkenbos were asked by the Kunstenfestivaldearts to write a text. In the following pages it emerges as a dancing body, inviting its readers into an exploration of the unknown. Its moves are inspired by the programme of the festival, as well as by the time we live in.

Dancing in the second matter



Danser dans la seconde matière

Pieds

À mesure que Michael Jackson marche le long du trottoir dans la vidéo de *Billy Jean*, chaque pavé s'éclaire dès que son pied le touche, comme si ses pas n'atterrissaient pas sur un sol existant, mais le créaient en l'effleurant. De même que le frôlement de ses pieds ferait surgir le sol qui génère ses pas, ces premiers pas poseraient ici le sol qui permet d'avancer dans ce texte. Dans *The Blank Swan: The End of Probability*, le penseur franco-libanais Elie Ayache écrit : « Des événements réellement inattendus créent leurs propres possibilités. Uniquement en ayant lieu - non pas avant d'avoir lieu ou indépendamment du fait d'avoir ou de ne pas avoir lieu - ils créent la voie que le métaphysicien, s'il le souhaite, peut retracer afin de voir comment ils ont pu avoir lieu. » Ce n'est qu'au moment où quelque chose d'inattendu et d'impossible se déroule que nous pouvons soudain voir et admettre la possibilité qu'elle se produise. Le possible ne se situe donc pas exclusivement parmi les choses que l'on peut d'ores et déjà imaginer, mais existe aussi dans ce qui n'est pas pensable ou imaginable et cependant susceptible de se produire.

Ayache n'évoque pas là les traditions de miracles, à savoir des événements impossibles qui se déroulent néanmoins, en dehors de notre responsabilité, et nous surprennent de l'extérieur ; il parle plutôt d'un impossible que nous produisons, qui devient possible avant même d'apparaître dans nos pensées.

Il ne s'agit donc pas d'une possibilité qui existe avant son apparition, mais de quelque chose qui se crée dans l'expérience elle-même. Si, pendant que nous réfléchissons, nous projetons déjà des possibilités, créer le possible équivaut

plutôt à agir avant de penser. Dans la seconde moitié du III^e siècle, Plotin écrit son traité *Sur les Deux Matières*, décrivant deux types de matière. Dans le sillage de la tradition de Platon, Plotin reconnaît la présence d'une première matière, la matière sensible qui compose le monde, et présume que des formes définies reproduisent les Idées. Toutefois, Plotin affirme qu'étant définies, les Idées ne sont pas formées depuis l'éternité, mais ont émergé d'une matière : cette seconde matière amorphe qui précède la définition des Idées et recèle ce qui doit encore être façonné en pensées limpides. Plotin suggère qu'à l'instar de notre faculté de voir l'indétermination de la première matière avant que la forme n'apparaisse en elle, nous pouvons explorer la seconde matière, le lieu du concept avant qu'il ne soit pensé. Agir avant de penser pourrait donc nous inviter au cœur de la seconde matière. Dans un geste qui, sans détruire un paysage existant, dévoile un territoire plus vaste au-delà de l'existant en nous y invitant. En nous déplaçant, nous créons la possibilité du mouvement et explorons quelque chose qui ne peut être pensé, parce qu'il surgit avant la réflexion. Nous sommes sur la piste de danse, esquissons quelques premiers pas de côté et constituons le sol. Ceci est le début de la danse.

Lèvres

Alors que nos corps se balancent doucement sur la piste de danse et que la musique retentit, nos lèvres se mettent à bouger et suivent les paroles d'une chanson que nous ne connaissons pas. Nous suivons le rythme du crescendo et écorchons les mots qui nous transportent. Nous modifions les paroles par inadvertance et écoutons ce que nous venons de dire, examinant la nouvelle

signification de ce que nous n'avons pas compris. Tel est le dangereux potentiel de la danse. Et en dansant « dangereusement », nous entendons « danseusement ». C'est comme danser avec les paroles données, ajoutant et modifiant des voyelles et des consonnes (écorcherait-on « généreusement » en « genreusement » ?), produisant par mégarde de tout nouveaux mots qui s'arrêtent brusquement devant nous pour nous interroger sur le concept, quel qu'il soit, que cette langue étrangère puisse véhiculer. Dévoier les mots peut produire une réalité qui n'a pas encore été pensée, et qui est pourtant là. Soudain, nous sommes dans la seconde matière ; et là, au milieu du rythme et du bruit, nous écoutons les conséquences de l'imprévu. Il est question du potentiel performatif du fait d'agir avant de penser : sa possibilité de créer des concepts et des réalités modifiant celles qui existent. Karen Barad explique la manière dont jouer avec les mots peut mettre au défi notre croyance profonde dans le langage comme représentation de choses préexistantes, et en ce sens, Barad définit l'action qui précède la pensée comme détentrice d'un pouvoir performatif : « la performativité n'est pas une invitation à tout convertir en mots (y compris les corps matériels) ; au contraire, la performativité est précisément une contestation du pouvoir excessif conféré au langage pour déterminer ce qui est réel », un geste qui libère le monde de ses certitudes. Pendant que nous dansons et bougeons nos lèvres, nous découvrons la possibilité d'une autre grammaire dans celle qui existe, accumulant des termes existants et nouveaux, et invitant le langage à danser comme un corps qui explore des positions à venir.

Bras

Au Musée du Louvre à Paris se trouve une statue d'un Satyre. Il a les bras écartés et le regard légèrement baissé vers un point juste au milieu, où sera produit un son.

Son regard anticipe ce son et ses bras nous invitent à le rejoindre, à ce point donné, dans quelque chose que nous ne connaissons pas. Le Satyre sait que nous ne serons pas seuls dans l'espace que créent ses bras.

Bien que ce point dans l'espace ait dû exister précédemment, le geste du satyre nous immobilise là, et tout comme Bacchus menant les femmes de Thèbes à la montagne pour un rite à inventer, ses bras ouverts nous guident vers l'inconnu. Et même si le rythme que produisent ces bras peut être rapide et énergique, leur mouvement est doux et léger. Ces bras nous rappellent que malgré la présence de cet inconnu en face de nous, il se peut que pour le voir, il faille y être invité.

Le Satyre ouvre ses bras comme un corps qui prend confiance en dansant. Toutefois, ses bras ouverts nous invitent à danser à ses côtés, et à leur tour, nos mouvements deviendront aussi des invitations, une forme de contagion qui nous rappelle que se perdre collectivement n'implique pas forcément une décision collective préalable. En dansant, nous bougeons plus que nos corps : nous créons quelque chose dans l'espace qui les entoure, quelque chose où nos corps, accompagnés d'autres corps, outrepassent le contrôle et perdent leurs positions.

Alors que le rythme augmente et que nous ouvrons nos bras, nous créons un corps au-delà de notre corps. Danser peut nous apprendre l'exercice politique de repenser une individualité claire. Nous nous transcendons en restant à proximité les uns des autres, comme une mer composée d'innombrables vagues non coordonnées et formant pourtant une surface continue,

dans laquelle nous nageons, en bougeant nos bras. Nous bougeons ensemble sans raison aucune, nous nous engageons dans un rite encore sans mythes.

Doigts

Cette dernière phrase fait référence à la description que l'artiste brésilienne Lygia Clark donnait des sessions qu'elle organisait au début des années 70 et qu'elle appelait des « rites sans mythes ». Auparavant, elle avait commencé par s'appuyer sur des expériences physiques individuelles de participants, et en 1966, elle a baptisé la série d'objets servant à engendrer de telles expériences *Nostalgia of the Body*. Des mains et des doigts touchaient les objets, générant une sensation qui précède toute compréhension. Cette sensation est analogue à ce que l'on éprouve sur la piste de danse : une vibration dans le bout des doigts, un frôlement de corps inconnus, une sensation qui dépasse la raison. Peut-être est-il temps que nous procédions aussi à une petite expérience : en 1997, Ann Veronica Janssens suggérait au lecteur d'un dépliant la chose suivante : « Phosphènes, une exploration micro-organique. Proposition visuelle et nomade. Des motifs géométriques colorés et lumineux apparaissent dans l'œil lorsqu'on exerce une pression des doigts sur les paupières fermées. » Les yeux fermés, nous touchons et sommes touchés, nous déformons l'image du présent comme si nous entrions dans la seconde matière ; nous pénétrons dans un espace de lumières et de formes qui nous touchent, l'écho visuel d'une discothèque où nous esquissons nos premiers pas.

Yeux

Vous pouvez rouvrir les yeux. Imaginez la ligne de texte comme un rail.

Un rail par-dessus lequel vos yeux volent de gauche à droite en suivant la ligne (ils viennent de faire un saut inattendu, atterrissant heureusement à nouveau sur le rail). Vos yeux sont comme une caméra sur un chariot coulissant qui regarde en arrière et révèle un mot après l'autre. Que se passe-t-il si l'opérateur dévie la caméra de manière inopinée ? Il y a des siècles, Bacchus nous a invités et la même chose se reproduit aujourd'hui. On nous offre les conditions qui permettent de pratiquer l'inconnu, de se laisser toucher par lui et de surmonter nos propres peurs. Cette réflexion vient à un moment où l'inconnu est rapidement qualifié d'étranger, de ce qu'on ne peut pas connaître. Revendiquons l'inconnu, non plus comme une « altérité » solide, mais comme un « autrement » à expérimenter dans les replis du présent et dans l'espace entre nous. Agir avant de penser est une invitation à rejoindre cet espace. En effectuant nos premiers pas de danse, les deux matières s'imbriquent; nos lèvres s'entrouvrent, nos bras s'ouvrent, nous découvrons le plaisir de nous mouvoir sans raison. Le rythme s'intensifie et il circule à travers le corps et, anticipant la transcendance, nos yeux se lèvent. Le regard dévie du texte.

Références

Michael Jackson, *Billie Jean*, vidéo musicale, mise en scène par Steve Barron, 1983.
Elie Ayache, *The Blank Swan: The End of Probability*, Wiley, 2010.
Plotin, *Ennéades*, IV, vers 270.
Karen Barad, "Posthumanist Performativity: Toward an Understanding of How Matter Comes to Matter", *Signs. Journal of Women in Culture and Society*, vol. 28, no. 3 (Spring 2003): p. 801-831.
Euripide, *Les Bacchantes*, vers 410 av. J.-C., première posthume au Théâtre de Dionysos, Athènes, en 405 av. J.-C..
Lygia Clark & Yve-Alain Bois, "Nostalgia of the Body", *October*, vol. 69 (Summer 1994): p. 85-109.
Ann Veronica Janssens, *Phosphènes*, dépliant distribué sur un marché d'Istanbul lors de la 5^e Biennale internationale d'Istanbul.

Dansen in de tweede materie

Voeten

In de videoclip van *Billie Jean* wandelt Michael Jackson op een stoep. De tegels waarop hij stapt, lichten op. Zijn voeten landen niet zomaar op een grond die er al is, veeleer lijkt het alsof ze zelf de grond creëren waarop hij zijn stappen zet. In deze tekst zal er worden gestapt over die grond.

In *The Blank Swan: The End of Probability* schrijft de Frans-Libanese denker Elie Ayache: 'Gebeurtenissen die echt onvoorspelbaar zijn, creëren hun eigen mogelijkheden. Alleen *door* te gebeuren - niet vooraleer ze gebeuren, en afgezien van de vraag of ze gebeuren - creëren ze het pad dat de metafysicus, als hij dat wil, kan retraceren om erachter te komen hoe ze konden gebeuren.' Alleen op het ogenblik dat iets onverwachts en onmogelijks gebeurt, zien en erkennen we plots de voorbijge mogelijke schuilt hier dus niet louter in de dingen waaraan men al kan denken ze te doen; het schuilt ook in iets dat nog ondenkbaar is en toch kan gebeuren. Ayache verwijst hier niet naar de tradities van mirakels, namelijk gebeurtenissen die onmogelijk zijn en toch plaatsvinden zonder dat wij ervoor verantwoordelijk zijn, die ons verrassen van buitenaf; hij spreekt liever over iets onmogelijks dat we zelf voortbrengen, en dat mogelijk wordt nog voor het is opgedoken in al wat denkbaar is. Het is dus geen mogelijkheid die er al is vooraleer ze verschijnt, maar eerder iets dat ontstaat in de ervaring zelf. Als we in het nadenken over de dingen onszelf projecteren in mogelijkheden die al bestaan, schuilt de creatie van het mogelijke veeleer in het doen alvorens te denken.

In de tweede helft van de derde eeuw schrijft Plotinus zijn *Enneaden*. Daarin bakent hij twee soorten materie af. Voortdenkend in de traditie van Plato erkent Plotinus het bestaan van een eerste soort waarin de wereld is vastgelegd. In welomlijnde vormen geeft die eerste materie de Ideeën weer. Wanneer ze echter een vorm krijgen, zijn ook die Ideeën niet eeuwig, zo stelt Plotinus, want zij komen voort uit een tweede materie die vormeloos is. Die tweede materie is er nog voor de Ideeën er zijn, en wat erin ligt, is hetgeen nog in een helder denken gevat moet worden. Doen alvorens te denken nodigt ons misschien wel in die tweede materie uit. Het is een geste die, zonder een bestaand landschap af te willen breken, een weidser landschap voor ons opent en ons uitnodigt om het te betreden, voorbij wat al bestaat. Terwijl we bewegen, creëren we de mogelijkheid van de beweging en verkennen we iets dat aan het denken voorafgaat. We staan op de dansvloer, en terwijl we hier onze eerste stappen zetten, schuifelen we heen en weer op de grond die onder onze voeten verschijnt. We beginnen te dansen.

Lippen

Terwijl ons lichaam lichtjes heen en weer gaat op de dansvloer en de muziek in crescendo gaat, bewegen onze lippen mee, in het zog van de woorden van een lied dat we niet kennen. We volgen het ritme dat aanzwelt en we verspellen de woorden die ons meenemen. Onbedoeld veranderen we die woorden, we luisteren naar wat we net zeiden en we verkennen nieuwe betekenissen van wat we niet snapten. Dit is wat dansen gevaarlijk maakt - in *dangerous* horen we *dancerous*. Het is alsof we beginnen te dansen met de woorden, we maken ze

langer, veranderen hun klinkers en medeklinkers (zullen we *generous* verspellen in *genderous*?) en onverhoeds produceren we er gloednieuwe, die plots halt houden voor ons en ons vragen wat de concepten zijn die die vreemde taal transporteert. Het verglijden - *queering* - van de woorden zou weleens een werkelijkheid kunnen voortbrengen die tevoren nog niet was gedacht maar er wel al was. Plots zijn we in de tweede materie; te midden van ritmes en ruis luisteren we naar de gevolgen van wat niet was voorzien. Dit is het performatieve potentieel van doen alvorens te denken: de mogelijkheid om concepten en werkelijkheden te creëren die veranderen wat al bestaat. Daarom legt Karen Barad uit hoe het spelen met woorden ons sterke geloof uitdaagt dat taal de dingen weergeeft die al bestaan, en in die zin herkent ze in het doen alvorens te denken een performatieve kracht: 'Performativiteit is niet een uitnodiging om alles (tastbare lichamen inclusief) in woorden om te zetten; wel integendeel, performativiteit is nu net het contesteren van de buitensporige macht die aan taal is toegekend om te bepalen wat echt is', een geste die de wereld bevrijdt van haar geijkte zekerheden. Terwijl we dansen en onze lippen bewegen, ontdekken we in een grammatica die al bestaat de mogelijkheid van een andere, we stapelen bestaande en nieuwe woorden op en nodigen de taal uit om te dansen als een lichaam dat onvermoede posities verkent.

Armen

In het Louvre staat een beeld van een sater. Hij heeft zijn armen geopend en kijkt naar beneden, naar een punt in het midden waar een geluid te horen zal zijn. Zijn blik gaat vooraf aan dat

geluid, en zijn armen nodigen ons uit om hem te vervoegen in dat punt, in iets wat we nog niet kennen. Dat punt was er al, maar de sater en zijn geste vangen ons erin. Met zijn open armen leidt hij ons in het ongekende, wat lijkt op hoe Bacchus de vrouwen van Thebe naar de berg leidde voor een ongedacht ritueel. En hoewel het ritme dat deze armen voortbrengen snel en vol energie is, zijn hun bewegingen zacht. De sater weet dat hij niet alleen zal zijn in de ruimte die hij met zijn armen schept. Zijn armen herinneren ons aan het volgende: zelfs wanneer het ongekende bestaat, wordt men het best uitgenodigd om het te kunnen zien.

De manier waarop de sater zijn armen opent, lijkt op hoe een dansend lichaam aan vertrouwen wint. Maar zijn armen worden ook een uitnodiging voor ons om mee te dansen, en onze bewegingen worden op hun beurt een uitnodiging, als een besmetting die ons eraan herinnert dat er aan een collectieve roes geen collectieve beslissing hoeft vooraf te gaan. Al dansend bewegen we meer dan alleen onze lichamen, we creëren iets in de ruimte rondom ze, een ruimte waarin andere lichamen worden vergezeld in een verlies aan controle en posities. Terwijl het ritme aanzwelt en we onze armen openen, creëren we een lichaam voorbij het onze. Dansen leert ons wellicht iets over de politieke oefening om helder afgelijnde individualiteiten opnieuw te overdenken. Terwijl we dicht bij elkaar zijn, stijgen we boven onszelf uit, als een zee die uit ontelbare golven bestaat, ongeleid en samen toch één uitgestrekte vlakte waarin we zwemmen en onze armen bewegen. We bewegen samen zonder enige reden; we nemen deel aan een ritueel dat nog zonder mythes is.

Vingers

De vorige zin is een referentie aan Lygia Clarks beschrijving van de sessies die ze in de vroege jaren 70 organiseerde. Ze noemde die sessies toen 'rites zonder mythes'. Eerder al was ze begonnen te focussen op wat elke deelnemer in zijn eigen lichaam ervoer, en in 1966 noemde ze de reeks objecten die dat soort ervaringen oproepen *nostalgie van het lichaam*. Handen en vingers raakten de objecten aan en triggerden een sensatie die aan het begrijpen voorafgaat. Het lijkt op hoe een dansvloer ons beroert: we voelen de vibraties in onze vingertoppen, we botsen tegen lichamen die we niet kennen, we worden bewogen zonder te weten waarom. Misschien is het tijd voor een klein experiment. In 1997 vraagt Ann Veronica Janssens de lezer van een kleine print om te handelen als volgt: 'Als je je ogen sluit en met je vingers op je oogballen duwt, verschijnen er gekleurde, glinsterende en geometrische patronen in je ogen.' Met gesloten ogen raken we iets aan en worden we geraakt, we verstellen het beeld van waar we nu zijn, alsof we in de tweede materie geraken; we betreden een ruimte van licht en vormen die ons beroeren, een visuele echo van de discotheek waar we onze eerste stappen hebben gezet.

Ogen

Je mag je ogen weer openen. Beeld je in dat deze tekst een stel rails is. Je ogen gleden van links naar rechts op een rechte lijn (daarnt hebben ze een onverwachte sprong gemaakt maar ze zijn gelukkig weer op de rails beland). Je ogen zijn als een camera op een dolly die, terwijl hij voortrolt en omkijkt, het ene na het andere woord openbaart. Maar wat gebeurt er als de

cameraman de camera plots in een andere richting draait? Eeuwen geleden nodigde Bacchus ons uit en hetzelfde gebeurt vandaag. Ons wordt een situatie gegund waarin we het ongekende kunnen verkennen, en terwijl we erdoor worden geraakt laten we onze angsten achter. Deze gedachten doken op in een tijd waarin het ongekende al snel wordt bestempeld als de vreemdeling, of als iets wat sowieso niet kan worden gekend. Laten we het ongekende niet langer bestempelen als iets wat anders is en anders blijft (*anders* als een stabiel adjectief) maar als een manier waarop we de wereld anders kunnen ervaren in de plooiën van het heden en de ruimte tussen ons (*anders* als een volatiel bijwoord). Doen alvorens te denken is een uitnodiging om die ruimte te vervoegen. Terwijl we onze eerste stappen hebben gedaan, verstrengelen de twee soorten materie zich; onze lippen zingen en we openen onze armen, we ontdekken het plezier van een redeloos bewegen, het ritme zwelt aan en stroomt doorheen het lichaam; de ogen rollen naar boven, weg van de tekst.

Bibliografie

Michael Jackson, *Billie Jean*, muziekvideo, reg. Steve Barron, 1983.
Elie Ayache, *The Blank Swan: The End of Probability*, Wiley, 2010.
Plotinus, *Enneaden*, IV, ca. 270.
Karen Barad, 'Posthumanist Performativity: Toward an Understanding of How Matter Comes to Matter', *Signs. Journal of Women in Culture and Society*, vol. 28, nr. 3 (lente 2003): 801-831.
Euripides, *De Bacchanten*, ca. 410 v.Chr., première in het Theater van Dionysus, Athene, in 405 v.Chr.
Lygia Clark & Yve-Alain Bois, 'Nostalgia of the Body', *October* 69 (zomer 1994): 85-109.
Ann Veronica Janssens, *Phosphènes*, print, verspreid op een marktplein tijdens de 5de Internationale Biënnale van Istanbul, 1997.

Dancing in the second matter

Feet

As Michael Jackson walks along a sidewalk in *Billy Jean's* video, each tile lights up at the touch of his feet, as if his steps are not simply landing on existing ground, but as they land are instead creating the ground needed to make them happen. As they touch the floor, these first steps create the ground for moving forward in this text.

In *The Blank Swan: The End of Probability*, the French-Lebanese thinker Elie Ayache writes: "Events that are really unexpected create their own possibilities. Only *by* occurring - and not before they occur or regardless of whether they occur - do they create the path that the meta-physician, if he wishes, can retrace in order to see how they possibly occurred." Only in the instant something unexpected and impossible happens, can we suddenly see and acknowledge its past possibility of happening. Therefore the possible does not lie exclusively among the things that you can already think about doing; it also exists in something that is not thinkable and yet can occur. Ayache does not refer here to the traditions of miracles, namely events that are impossible and yet occur without our responsibility and surprise us from the outside; rather he speaks about an impossible that is produced by us, becoming possible before appearing in our thoughts among the possibilities. Hence, it is not a possibility that exists before it appears, but rather something that is created within the experience itself. If while thinking we are already projected in existing possibilities, creating the possible will be doing before thinking.

In the second half of the third century,

Plotinus wrote the short essay *Matter In Its Two Kinds*, delineating two types of matter. Following the tradition of Plato, Plotinus acknowledges the presence of a first matter, the sensible one that composes the world, and assumes defined shapes reproducing the ideas. Yet, Plotinus says that Ideas too, in being defined, are not eternal but are emerged from matter: this second matter is the shapeless matter before the Ideas are defined, where what is yet to be shaped in clear thought is located. Plotinus suggests that, just as we can see the indeterminacy of the first matter before shapes appear in it, we might explore the second matter, the place of non-existing concepts that are still to be thought. Doing before thinking might invite us into the second matter. Without destroying an existing landscape, it is a gesture that discloses a broader territory beyond the existing one while inviting us within. While moving we create the possibility of the movement and explore something that could not be thought, because it stands before the thinking. We are on the dance floor, doing some first steps sideways and creating the ground. This is the beginning of dancing.

Lips

While our body is swinging slightly on the dance floor and the music gets louder, our lips start moving, following the words of a song that we do not know. We follow the rhythm of the crescendo and misspell the words, transported by them. We inadvertently modify the words and listen to what we just said, exploring the new meaning of what we did not understand. This is the dangerous potential of dancing. And while dancing *dangerously*, we hear

dancerously. It is like dancing with the given words, adding and changing vowels and consonants (shall we misspell *generously* into *genderously?*), inadvertently producing brand new words that suddenly stop in front of us to interrogate us on whatever the concept is that this foreign tongue might convey. Queering the words might produce a reality not yet thought, and yet there. Suddenly we are in the second matter; and there, in the middle of the rhythm and noise, we listen to the consequences of the unforeseen.

This is the performative potential of doing before thinking: its possibility of creating concepts and realities modifying existing ones. For this reason Karen Barad explains how playing with words challenges our strong belief in language as representing pre-existing things, and in this sense she defines the doing before thinking as having a performative power: "Performativity is not an invitation to turn everything (including material bodies) into words; on the contrary, performativity is precisely a contestation of the excessive power granted to language to determine what is real", a gesture to liberate the world from its fixed certainties. While dancing and moving our lips, we discover the possibility of another grammar in the existing one, piling up existing and new words, and inviting language to dance like a body exploring positions yet to come.

Arms

In the Louvre Museum in Paris there is a statue of a satyr. He is holding his arms open and looking down slightly, at a point right in the middle, where a sound will be produced. His gaze is

anticipating that sound, and his arms invite us to join him at that point, into something we do not know. Even though this point in space must have existed before, the gesture of the satyr traps us there; similar to Bacchus guiding the women of Thebes to the mountain for a rite yet to be invented, we are guided by his open arms into the unknown. And although the rhythm that these arms produce might be fast and energetic, their movement is a gentle one. The satyr knows that he won't be alone in the space that his arms are creating. These arms remind us that even though the unknown exists, you might need to be invited to see it.

The satyr opens his arms, similar to a body gaining confidence in dancing. Yet his open arms become an invitation for us to dance along, and our movements will become an invitation too in a form of contagion that reminds us how getting lost collectively does not necessarily imply a prior collective decision. While dancing, we move more than our bodies; we create something in the space surrounding them, in which other bodies are accompanied to exceed control and lose their positions. While the rhythm intensifies and we open our arms, we create a body beyond our body. Dancing might teach us the political exercise of rethinking a clear individuality. We transcend ourselves while remaining close to each other, like a sea made of countless waves, uncoordinated and yet forming a continuous surface, within which we swim, moving our arms. We move together without any reason; we engage in a rite that is still without myths.

Fingers

This last sentence is a reference to

Lygia Clark's description of the sessions she organised in the early 1970s, calling them 'rites without myths'. Before then she had started relying on participants' individual experiences occurring directly in their bodies, and in 1966 she would call the series of objects that helped to create such experiences a *Nostalgia of the Body*. Hands and fingers were touching the objects, provoking a sensation that precedes understanding. It is similar to affection on the dance floor: we feel the vibration in the fingertips, we clash with unknown bodies, we are moved without knowing why.

Maybe it's time for us to do a small experiment too. In 1997 Ann Veronica Janssens asked the reader of a small leaflet to act as follows: "If you close your eyes and put pressure on your eyeball with your fingers, coloured, sparkling, geometric patterns appear in the eye." Eyes closed, we touch and are touched, we distort the image of the present as if we are entering the second matter; we enter a space of lights and shapes that may affect us, a visual echo of the discotheque where we took our first steps.

Eyes

You may open your eyes again. Imagine the line of this text as a rail. On it your eyes flew left to right following the line (they just made an unexpected jump, luckily landing back on the rails). Your eyes are like a camera dolly, sliding on a cart and looking back, revealing one word after the other. What if the cameraman unexpectedly shifts the camera? Centuries ago, Bacchus invited us, and the same will happen today. We are being offered the conditions for practising the unknown, being affected

by it and moving beyond our own fears. This reflection arrives at a time in which the unknown is rapidly labelled a stranger, as that which cannot be known. Let's reclaim the unknown no longer as a solid *otherness*, but as an *otherwise* to be experienced in the folds of the present and the space between us. Doing before thinking is an invitation to join this space. While dancing our first steps, the two matters intertwine; our lips sing and we open our arms, we discover the pleasure of moving without any reason, the rhythm can be felt, flowing throughout the body; the eyes roll up, shifting away from the text.

Bibliography

Michael Jackson, *Billie Jean*, music video, dir. Steve Barron, 1983.
Elie Ayache, *The Blank Swan: The End of Probability*, Wiley, 2010.
Plotinus, *Enneads*, IV, ca. 270.
Karen Barad, 'Posthumanist Performativity: Toward an Understanding of How Matter Comes to Matter', *Signs. Journal of Women in Culture and Society*, vol. 28, no. 3 (Spring 2003): 801-831.
Euripides, *The Bacchae*, ca. 410 BC, premiere posthumously at the Theatre of Dionysus, Athens, in 405 BC.
Lygia Clark & Yve-Alain Bois, 'Nostalgia of the Body', *October* 69 (Summer 1994): 85-109.
Ann Veronica Janssens, *Phosphènes*, leaflet, distributed on a market square in Istanbul during the 5th International Istanbul Biennial, 1997.



**extra activities
related to the artistic
programme**

talks & encounters

AFTER TALKS

Festival moderator *Flore Herman*

Après le spectacle, vous avez l'occasion de rencontrer les artistes dans un cadre informel et d'engager une conversation directe à propos de leur travail. Les discussions d'après spectacle sont menées par un modérateur. Sauf mention contraire, elles ont lieu juste après la deuxième représentation, dans l'espace où elle s'est donnée.

Na de voorstelling krijg je de gelegenheid de kunstenaars te ontmoeten in een informele setting en met hen in gesprek te gaan over hun werk. Een moderator leidt de gesprekken en plaatst alles in de juiste context. Tenzij anders vermeld vinden de nagesprekken plaats in het theater na de tweede voorstelling.

After the shows, there is an opportunity to meet the artists in an informal setting and talk to them directly about their work. The talks are chaired by a moderator who will provide the context for the talks. Unless stated otherwise, the after talks are held in the theatre immediately after the second show or screening.

ARTIST TALKS

Les artistes sont invités à brosser un contexte plus étendu de leur pratique artistique. Contrairement aux discussions d'après spectacle, ces rencontres se concentrent aussi bien sur leur œuvre que sur l'environnement culturel, politique et social dans lequel se déroule leur processus de création.

De kunstenaars worden uitgenodigd om hun werk in een breder verband te plaatsen. In tegenstelling tot de nagesprekken focussen deze ontmoetingen ook op de bredere culturele, politieke en sociale context van het werk en het creatieproces.

Artists are invited to discuss the broader context of their work. In contrast to the after talks, these encounters will focus on their work as a whole as well as on the wider cultural, political and social context in which they create.

RAFAEL SPREGELBURD & TRANSEQUINENAL PHILIP SEYMOUR HOFFMAN, PAR EXEMPLE

Théâtre Varia

14/05 - 20:30

Moderator *Benoît Hennaut*
FR/ES/EN

TANIA BRUGUERA

Beursschouwburg

21/05 - 15:00

Moderator *Anders Kreuger (senior curator at M HKA)*
EN

CLAUDE RÉGY IN DIALOGUE WITH YOUNG THEATRE-MAKERS

Cinema Galeries

17/05

19:00 Discussion between Claude Régy & Léa Drouet

20:30 Screening Du régal pour les vautours, *Alexandre Barry (67 min, FR>EN)*

Admission free

In collaboration with *Cinema Galeries, Théâtre Varia, INSAS & RITCS*

FR

À l'occasion du nouveau spectacle de Claude Régy, nous l'invitons à engager le dialogue avec de jeunes créateurs de théâtre de Bruxelles. La soirée commence par une discussion entre Claude Régy et l'artiste Léa Drouet, suivie d'une rencontre avec de jeunes artistes des écoles de théâtre INSAS et RITCS. Après la discussion, nous projetons le film d'Alexandre Barry, *Du régal pour les vautours*, qui nous plonge au cœur du travail de Régy. L'artiste y partage ses impressions de voyages à Paris, au Japon, en Corée et en Norvège - d'un trajet (théâtral) qui a débuté il y a plus de 60 ans.

Naar aanleiding van Claude Régy's nieuwste voorstelling nodigen we hem uit in gesprek te gaan met jonge theatermakers uit Brussel. De avond begint met een gesprek tussen Claude Régy en kunstenaar Léa Drouet en wordt gevolgd door een ontmoeting met jonge kunstenaars van theaterscholen RITCS en INSAS. Daarop volgt een vertoning van Alexandre Barry's *Du régal pour les vautours*, een filmische tocht naar het hart van Régy's werk. De kunstenaar deelt met het publiek de indrukken die hij opdeed tijdens reizen naar Parijs, Japan, Korea en Noorwegen - een (theater)reis die meer dan 60 jaar geleden begon.

On the occasion of Claude Régy's latest show, we invite him to talk to young theatre-makers from Brussels. The evening will start with a discussion between Claude Régy and the artist Léa Drouet, and he will then meet and talk to young artists from the INSAS and RITCS theatre schools. The discussion will be followed by the screening of Alexandre Barry's *Du régal pour les vautours*, which takes us to the heart of Régy's work. The artist will also offer insights into his time in Paris, Japan, Korea and Norway - a (theatrical) journey that started more than 60 years ago.

GREGORY FELDMAN
***WE ARE ALL MIGRANTS:
POLITICAL ACTION
AND THE UBIQUITOUS
CONDITION OF
MIGRANT-HOOD***

Kaaitheater

25/05 - 19:00

Admission free reservation required

EN

Pour introduire certains thèmes évoqués dans la pièce de théâtre de Thomas Bellinck, *Simple as ABC #2: Keep Calm & Validate*, l'anthropologue politique Gregory Feldman donnera une conférence d'une heure inspirée de sa publication *We are all migrants: Political Action and the Ubiquitous Condition of Migrant-hood* (2015) [L'appareil migratoire: Sécurité, travail et prise de décision dans l'Union européenne].

Als inleiding op een aantal thema's uit Thomas Bellinck's theaterstuk *Simple as ABC #2: Keep Calm & Validate*, zal de politieke antropoloog Gregory Feldman een lezing van een uur geven, waar hij dieper ingaat op de ideeën uit zijn publicatie *We are all migrants: Political Action and the Ubiquitous Condition of Migrant-hood* (2015).

Introducing some of the themes raised in Thomas Bellinck's play *Simple as ABC #2: Keep Calm & Validate*, political anthropologist Gregory Feldman gives a one-hour lecture based on his publication *We are all migrants: Political Action and the Ubiquitous Condition of Migrant-hood* (2015).

READING CLUB

Galerie Ravenstein / Ravensteingalerij
Moderated by Daniel Blanga-Gubbay

& Lars Kwakkenbos

20/05 - 11:00 In the Solitude of Cotton Fields, *Bernard Marie Koltès (1985)*

21/05 - 11:00 *Água Viva*, by Clarice Lispector (1973)

Admission free

EN

Qu'est-ce que l'inconnu ? L'un y atterrit en négociant avec un étranger, pour l'autre il s'enflamme dans un excès solitaire. Cette année, le club de lecture se compose de deux invitations à lire ensemble tout un livre. Le samedi 20 mai, nous débouchons dans un dialogue tendu entre un dealer et un client à travers la lecture de la pièce de Bernard Marie Koltès, *Dans la solitude des champs de coton*. Ils paraissent sur le point d'échanger quelque chose d'illécite, mais avant même d'être sûrs de leurs identités, l'enjeu de leur conversation est peut-être aussi une expérience partagée de l'inconnu. Le dimanche 21 mai, les mots d'*Água Viva* de Clarice Lispector nous invitent dans la chaleur accablante de ses propres souvenirs, une méditation et un voyage impromptu qui abandonnent le quotidien familier pour s'aventurer dans l'inconnu. Vous pouvez assister à une seule ou aux deux sessions. La lecture se fera en anglais qui sera aussi la langue véhiculaire.

Wat is het ongekende? De ene belandt erin door te onderhandelen met een vreemdeling, voor de andere flakkert het op in een solitair exces. Dit jaar bestaat de Reading Club uit twee uitnodigingen om samen een boek in zijn geheel te lezen. Op zaterdag 20 mei komen we doorheen *In de eenzaamheid van de katoenvelden* van Bernard Marie Koltès terecht in een gespannen dialoog

tussen een dealer en een klant. Ze lijken op het punt te staan om iets onwettigs uit te wisselen, maar nog voor hun eigen identiteiten vaststaan, is de inzet van hun gesprek misschien ook een gedeelde ervaring van het ongekende. Op zondag 21 mei nodigen de woorden van Clarice Lispector's *Água Viva* ons uit in de broei-erige hitte van haar eigen herinneringen, een meditatie en onverhoedse reis die het alledaagse achter zich laat, het ongekende in. Je kan deelnemen aan een of beide sessies. De lees- en voertaal is Engels.

One might be transported into the unknown by a bargaining with a stranger, or discover it in the sudden eruption of a solitary excess. This year's reading club consists of two connected yet independent appointments, each of which invites to gather and read a whole book together. On Saturday 20 May the dialogues of Bernard Marie Koltès' *In the Solitude of Cotton Fields* set us in the middle of a tense transition between a dealer and a client, as if they were to exchange something illicit, and whose object of discussion might eventually be a shared experience of the unknown, before identity is assigned. On Sunday 21 May, the words of *Água Viva* of Clarice Lispector invite us into the muggy heat of her memoirs slash meditation, where to travel unexpectedly, and beyond the ordinary, into that same unknown. Feel free to attend one or both.



P.A.R.T.S. OPEN STUDIO

5/05 - 19:00 > 21:00 (P.A.R.T.S.)

Admission free

P.A.R.T.S. SOLOS

27/05 - 17:00 + 21:00 (WIELS)

Admission free

46 jeunes danseurs de 22 pays ont entamé en septembre 2016 leur formation de trois ans à P.A.R.T.S. Ensemble, ils constituent la Génération XII de l'école de danse. Spécialement pour le Kunstenfestivaldesarts, ils créent un (très) bref solo. Une sorte de carte d'identité, de matériau brut d'une à trois minutes. Danser sans musique, sans accessoires, sans costumes.

À l'occasion de l'ouverture du Kunstenfestivaldesarts, les solos seront dansés dans cinq studios de P.A.R.T.S., en boucles d'environ 20 minutes par studio. Le dernier jour du festival, ils seront interprétés en série, deux heures durant, au WIELS.

In 2016 hebben 46 jonge dansers uit 22 landen een opleiding van drie jaar bij P.A.R.T.S. aangevat. Samen vormen zij 'Generatie XII' van de Brusselse dansschool. Voor het Kunstenfestivaldesarts creëren de leerlingen een (heel) korte solo, een soort van identiteitskaart, niet langer dan 1 tot 3 minuten. Ze dansen in stilte, zonder props, zonder kostuums - het ruwe materiaal van 46 jonge kunstenaars. Bij de opening van het Kunstenfestivaldesarts worden alle solo's gedanst in vijf studio's van P.A.R.T.S., in loops van ongeveer 20 minuten per studio. Op de laatste dag van het festival worden ze allemaal samen gedanst, in een lange sequentie van twee uur, in WIELS.

In September 2016, 46 young dancers from 22 countries started their three-year course at P.A.R.T.S. Together they form the dance school's Generation XII. Especially for the Kunstenfestivaldesarts, they have created a (very) short

solo. It's a sort of ID card, lasting not longer than one to three minutes. The dancing is done in silence, no props, no costumes - the raw material of 46 young artists. At the opening of the Kunstenfestivaldesarts, all the solos are danced in five studios at P.A.R.T.S. in loops of approximately 20 minutes per studio. On the last day of the festival, the solos are danced in one long series lasting two hours.



MITHKAL ALZGHAIR

Beursschouwburg

7 > 10/05 - 10:00 > 14:00

11/05 - 14:00 > 18:00

Admission free

Intended for women only (amateur dancers, curious spectators, local residents - no dance experience required)

Public performance on 11/05 at 19:00

Artistic advisor Nedjma Hadj Benchelabi

Information & registration

anne@kfda.be / 02 226 45 73

Mithkal Alzghair et Nedjma Hadj invitent un groupe de femmes non professionnelles à prendre part à un atelier de 5 jours inspiré de la danse syrienne traditionnelle. À travers des poses et des mouvements minimalistes et précis, elles interrogent les modalités de la transmission. Comment cette pratique (masculine) interagit-elle avec les références des danses traditionnelles et la réalité de l'exil de chaque participante ?

Mithkal Alzghair en Nedjma Hadj nodigen een groep vrouwen uit om deel te nemen aan een workshop van vijf dagen, gebaseerd op de traditionele Syrische dans. Met minimalistische en precieze houdingen en bewegingen zullen ze de werking van de overlevering onderzoeken. Hoe verhoudt deze (manelijke) praktijk zich tot de referenties van traditionele dansen en de realiteit van ballingschap van de deelnemers?

Mithkal Alzghair and Nedjma Hadj invite a group of women to take part in a five-day workshop based on the traditional Syrian dance. With minimalist and precise postures and movements, they question the modalities of transmission. How does this (male) practice interact with the references of traditional dances and the participants' experience and reality of exile?

METTE EDVARDSEN

Galerie Ravenstein /

Ravensteingalerij

16 > 19/05 - 10:30 > 12:00

23 > 26/05 - 10:30 > 12:00

Admission free

Information & registration at the box office

Dans le cadre du projet *Time has fallen asleep in the afternoon sunshine*, les performeurs vont transmettre oralement les livres (qu'ils ont appris par cœur). Les participants vont entamer le processus d'apprentissage lors de sessions en tête-à-tête. Cette pratique par transmission orale génère des « livres de seconde génération ».

In het kader van het project *Time has fallen asleep in the afternoon sunshine* leveren de performers hun boeken mondeling over. Tijdens individuele sessies kunnen de deelnemers een boek uit het hoofd beginnen leren, een praktijk die 'tweede-generatie-boeken' wordt genoemd.

As part of the project *Time has fallen asleep in the afternoon sunshine*, the performers will pass on their books through oral transmission. In one-to-one sessions participants will begin the process of learning a book by heart, known here as "second generation books".

FABIÁN BARBA & ESTEBAN DONOSO

La Bellone

6/05 - 16:00 > 18:00

7/05 - 14:00 > 16:00

13/05 - 16:00 > 18:00

14/05 - 14:00 > 16:00

Admission free

For curious spectators of all ages, no dance experience required

Information & registration at the box office

Fabián Barba et Esteban Donoso vous invitent à vous immerger dans l'expérience sensorielle de leur installation performance *slugs' garden/cultivo de babosas*. Explorant des principes techniques de base, ils vous guideront au cœur de leur pratique artistique. N'oubliez pas d'apporter des vêtements confortables.

Fabián Barba en Esteban Donoso nodigen je uit in de zintuiglijke ervaring van hun performance-installatie *slugs' garden/cultivo de babosas* te duiken. Je verkent de elementaire principes van de creatie en dringt door tot in het hart van de artistieke praktijk. Denk eraan comfortabele kledij mee te brengen.

Fabián Barba and Esteban Donoso invite participants to become immersed in the sensorial experience of their performance-installation *slugs' garden/cultivo de babosas*. Exploring basic technical principles, they will take you to the heart of this artistic practice. Comfortable clothing recommended.

MARIANO PENSOTTI *NAVEGANDO LA MAREA/ SAILING THE TIDE*

La Bellone

11 > 16/05 - 10:00 > 18:00

€ 100

CIFAS activity

For professional artists from different backgrounds

Registration apply online at

www.cifas.be before 26 April 2017

In collaboration with La Bellone

EN

Il y a onze ans, Mariano Pensotti était invité pour la première fois au Kunstenfestivaldesarts avec l'intervention dans la ville *La Marea*. Des situations de la vie quotidienne étaient jouées dans la rue de Flandre pendant que des sous-titres révélaient les histoires cachées des personnages. Cet atelier a pour but de revisiter le concept de cette pièce et d'explorer à quel point un lieu spécifique change au fil du temps.

Elf jaar geleden stond Mariano Pensotti voor het eerst op het Kunstenfestival-desarts met de stedelijke interventie *La Marea*. In de Vlaamsesteenweg werden alledaagse situaties gespeeld, terwijl geprojecteerde ondertitels de verborgen verhalen van de personages onthulden. De workshop gaat voort op het thema en verkent hoezeer een plaats met de tijd kan veranderen.

Mariano Pensotti came to the Kunstenfestivaldesarts for the first time eleven years ago with the urban intervention *La Marea*. Ordinary life situations were acted out in Rue de Flandre, while projected subtitles revealed the characters' hidden stories. This workshop aims to revisit the concept behind that play and explore how much a specific place changes over time.

PRODUCERS ACADEMY

Level 1 (new) - De Markten

10 > 13/05 - 10:00 > 18:30

Level 2 (advanced) - La Bellone

17 > 20/05 - 10:00 > 18:30

CIFAS activity

Admission free after selection

For producers, bookers, administration managers, tour managers, cultural entrepreneurs

Registration www.cifas.be

In collaboration with *On the Move* & *MoDul asbl*

As part of the EU-funded *Creative Tracks* project

With the support of *Wallonie-Bruxelles International*, *Shenzhen Design Week* and the *Asia-Europe Foundation*

More info modulasbl@gmail.com

Jeunes producteurs européens et internationaux sont invités à partager et approfondir les questions de production, de distribution et d'entrepreneuriat culturel dans le champ des arts du spectacle vivant.

Jonge Europese en internationale producers worden uitgenodigd om verschillende aspecten van productie, spreiding en cultureel ondernemerschap in de sector van de podiumkunsten te bespreken.

Young European and international producers are invited to discuss and explore issues of production, distribution and cultural entrepreneurship in the performing arts.

residence & reflection

Guest artists *Younes Atbane (MA), Mara Cassiani (IT), Ding-Yun Huang (TW), Chrystèle Khodr (LB), Nathalie Rozanes (BE), Keyvan Sarreshteh (IR), Alejandro Garcia Ruffoni (VE), and others.*

Moderators *Dries Douibi & Delphine Hesters*

Assistant *Joana Cardoso*

In collaboration with *Kunstenpunt (Flanders Arts Institute)*

Sponsored by *NXTSTP, with the support of the Culture Programme of the European Union*

Chaque année, le Kunstenfestivaldesarts invite un petit groupe d'artistes à suivre de près le festival durant une résidence de 10 jours. Il s'agit de jeunes artistes du monde entier, sélectionnés lors de voyages de prospection. Les participants engagent le dialogue les uns avec les autres. Ils sont particulièrement curieux de découvrir leurs opinions et perspectives respectives, même si elles sont souvent diamétralement opposées. A travers la rencontre d'une dizaine de confrères et de consœurs, ces jeunes artistes finissent par se faire face en tant que citoyens du monde, artistes et êtres humains.

Elk jaar nodigt het Kunstenfestivaldesarts een kleine groep kunstenaars uit om het festival van dichtbij te volgen tijdens een residentie van 10 dagen. Het gaat om jonge kunstenaars van over de hele wereld die geselecteerd werden tijdens prospectiereizen. De deelnemers gaan met elkaar in gesprek en volgen de voorstellingen van het festival. De 'Res & Ref'ers' zijn vooral benieuwd naar elkaars vaak tegengestelde meningen en perspectieven. Niet alleen ontmoeten ze een tiental nieuwe collega's, ze krijgen ook de kans te peilen waar ze staan als wereldburgers, als kunstenaars, als mensen.

Every year, the Kunstenfestivaldesarts invites a small group of artists to follow the festival up close during a ten-day residency, young artists from around the globe who have been selected during prospection trips. The participants engage with one another and with the festival performances. The 'Res & Ref'ers' are particularly interested in finding out about each other's often quite contrasting opinions and perspectives. Not only do they become acquainted with ten or so new colleagues, but they end up exploring their positions as artists, as world citizens and as human beings.

VOUS ÊTES ENSEIGNANT ?

Emmenez vos étudiants au festival!

BEN JE LERAAR?

Kom samen met je leerlingen naar het festival!

ARE YOU A TEACHER?

Bring your students along to the festival!

Information & bookings
anne@kfd.be
02 226 45 73

SCHOOL PERFORMANCE & WORKSHOP

SELMA & SOFIANE OUISSI *LE MOINDRE GESTE*

Théâtre la Balsamine

22/05 - 9:30 > 16:00

€ 8 (free for accompanying teachers)

For students in the 5th & 6th grades
(secondary school)

Included bilingual workshop

Workshop leaders Selma & Sofiane Ouissi, Annabel Debaenst

FR/NL

Chaque année, nous invitons des élèves d'écoles secondaires bruxelloises à assister à des spectacles et à entrer en contact avec les arts contemporains. Nous encadrons le spectacle de Selma & Sofiane Ouissi par une introduction à l'école et un atelier actif bilingue qui se concentre sur la rencontre interculturelle et accorde une attention aux petits gestes qui révèlent l'histoire de nos vies et de nos corps. Voir p. 71 pour plus d'informations sur *Le Moindre Geste*.

Elk jaar nodigen we leerlingen van Brusselse middelbare scholen uit een voorstelling bij te wonen en in contact te komen met hedendaagse kunst. Dit jaar kaderen we de voorstelling van Selma & Sofiane Ouissi met een inleiding voor schoolgroepen en een actieve tweetalige workshop die focust op interculturele ontmoetingen en het aandacht geven aan de kleine gebaren die het verhaal van onze levens en onze lichamen vertellen. Meer informatie over *Le Moindre Geste* vind je op p. 71.

Each year, we invite pupils from secondary schools in Brussels to performances in order to bring them into contact with contemporary arts. We explain the context of Selma & Sofiane Ouissi's show with an introduction at school and a bilingual workshop of activities that focus on intercultural encounters, paying attention to the small gestures that give away the story of our lives and bodies.

SCHOOL PERFORMANCE & TEACHING MATERIAL

MARIANO PENSOTTI *ARDE BRILLANTE EN LOS BOSQUES DE LA NOCHE*

Théâtre National

23/05 - 11:00 > 12:40

€ 8 (free for accompanying teachers)

For pupils in the 5th & 6th grades
(secondary school)

Free workshop option with Cécile Hupin & An Vandeveldde

A PDF containing teaching material (FR/NL) can be downloaded from www.kfda.be/schools

Pour cette représentation scolaire, nous vous offrons la possibilité de préparer vos étudiants par le biais d'un atelier (gratuit). Vous pouvez aussi donner l'atelier ou l'introduction vous-même, et ce, à l'aide du dossier pédagogique à télécharger sur notre site internet. Voir p. 76 pour plus d'informations sur *Arde brillante en los bosques de la noche*.

Voor deze schoolvoorstelling geven we de mogelijkheid de leerlingen voor te bereiden met een (gratis) workshop. Je kan de workshop of inleiding ook zelf geven, aan de hand van een educatief dossier dat je kan vinden op onze website. Meer informatie over *Arde brillante en los bosques de la noche* vind je op p. 76.

There is an option for your students to receive extra preparation for this school performance in a free workshop. You can also run the workshop or provide the introduction yourself, with the help of a teaching file that can be downloaded from our website. See p. 76 for more information about *Arde brillante en los bosques de la noche*.

schools



community



THE CLASS

A project for and by *students in the 4th grade of the Institut Dominique Pire (Brussels) & Atheneum GO! for Business (Molenbeek-Saint-Jean)*
Based on Arde brillante en los bosques de la noche by *Mariano Pensotti*
In collaboration with *De Veerman*

Deux écoles secondaires engagent une collaboration à long terme. Au cours des trois prochaines années, les élèves qui sont actuellement en 4^e année vont se rencontrer, apprendre à mieux se connaître et découvrir les arts du spectacle vivant contemporain, avec l'aide de De Veerman. Pendant la première année de notre collaboration, ils assisteront ensemble à la pièce de Mariano Pensotti et se concentreront, durant des ateliers bilingues, sur la façon dont la Révolution russe s'articulerait si elle avait lieu aujourd'hui. Dans les années à venir, notre collaboration va se développer et adopter une tournure toujours plus intense.

Twee middelbare scholen gaan een duurzame samenwerking aan. De komende drie jaren zullen de leerlingen die nu in het vierde jaar zitten elkaar en de hedendaagse podiumkunsten beter leren kennen, met de hulp van De Veerman. Tijdens dit eerste jaar van samenwerking gaan ze samen naar het stuk van Mariano Pensotti kijken; in tweetalige workshops onderzoeken ze hoe de Russische revolutie er vandaag zou kunnen uitzien. De komende jaren wordt de samenwerking nog intenser.

Two secondary schools are starting a long-term collaboration. Over the next three years, students who are currently in the 4th grade will become acquainted with one another and familiarise themselves more with contemporary performing arts with the help of De Veerman. During this first year they will see Mariano Pensotti's play together and focus on what the Russian revolution might look like today during bilingual workshops. This collaboration will be stepped up over the next two years.

CHICAGO PROJECT

Presentation and public screening during the final brunch
Palais de la Dynastie / Dynastiepaleis
27/05 - 12:00
FR/NL

Production *Chiraz Graja*
Videos *Oualid Akrouh & Jonas Bastijns*
Moderator *Lars Kwakkenbos*
In collaboration with *Chicago & VMJ-AJM (D'Broej) youth centres & TransfoCollect*
Supported by *Bernheim Foundation*

Chaque année, un petit groupe de jeunes de la maison des jeunes Chicago assiste à plusieurs spectacles, caméra à la main. Ils filment leurs attentes et leurs réactions respectives, montent le matériel en clips vidéo qu'ils partagent ensuite en ligne. Mais les discussions passionnées à propos des spectacles se poursuivent longtemps après que les caméras sont rangées dans les sacs. Ce projet qui stimule l'élargissement des perspectives, favorise l'expression d'opinions et permet de passer une soirée agréable.

Elk jaar gaat een groepje jongeren van het jeugdhuis Chicago met een camera in de hand naar verschillende festivalvoorstellingen kijken. Ze nemen elkaars verwachtingen en reacties op, monteren het materiaal tot videoclips en delen deze online. Maar de verhitte discussies gaan door lang nadat de camera's zijn opgeborgen. Dit project gaat over het verbreden van perspectieven, het formuleren van een eigen mening en een leuke avond uit!

Each year, a small group of young people from the Chicago youth centre attend festival performances camera in hand. They record each other's expectations and reactions, edit the material into video clips and share these online. However the heated discussions about the performances continue long after the cameras have been packed away. This is a project about broadening perspectives, valuing the expression of opinions and having a fun night out.

YOUNG ART REPORTERS

A project by young people from Brussels
Coach *Daan Simons*
In collaboration with *De Veerman*
Thanks to *Judith Dodemont & Annabel Debaenst*

Pour la première fois, le Kunstenfestivaldesarts et De Veerman lancent un trajet multimédia pour de jeunes Bruxellois (entre 16 et 22 ans). À partir d'avril, une équipe de jeunes va se rencontrer régulièrement pour discuter du programme artistique et y réagir par le biais de différents médias (des vidéos, des textes, etc.). Chemin faisant, ils seront accompagnés par différents professionnels des médias et de la communication. Vous pouvez suivre les résultats sur notre page Facebook.

Voor het eerst ondernemen het Kunstenfestivaldesarts en De Veerman dit jaar een mixed-media-traject voor Brusselse jongeren. Vanaf april steekt een groep jongeren (tussen 16 en 22 jaar oud) regelmatig de koppen bijeen om het te hebben over het festivalprogramma en er op te reageren met verschillende media (video's, teksten, enz.). Onderweg worden ze gecoacht door media- en communicatieprofessionals. Je kan de resultaten op onze Facebook-pagina volgen.

The Kunstenfestivaldesarts and De Veerman are running a mixed media project for young people from Brussels for the first time. Starting in April, a team of young people aged between 16 and 22 will meet frequently to discuss the artistic programme and create reactions to it through different mixed media (such as videos, texts etc.), being coached along the way by several media and communication professionals. You can follow their output on our Facebook page.

friends 2016-2017

Claude de Selliers de Moranville, Pierre Paul Fontainas, Didier Annicq, Stefaan De Clerck, Arnaud de Schaetzen, Jean-Luc & Sophie Peêrs, Daniel Rocha de Oliveira, Edith Klapwijk, Michel de Visscher, Olivier Gevart, Olivier & Véronique Gillerot-van Lierde, Alexandra van Laethem, Hughes Becquart, Charles & Fabienne Delogne-Vermeulen, Corine Snijders, Anne-Sophie Van Neste, Sandrine Carneroli, Jean-Marc Gollier, Guido & Celesta Lamote-Sarens, Remy & Vincianne Mannès-Ingeveld, Brigitte Martens, Laure Nyssen, Eleni Tzetzta, Reinhilde Van Hemelrijck, Anna Van Waeg, Filip Vandeputte & Nadia Cornelis, André Viollier, Gaia Devaux, Odile Van der Vaeren, Sintia Wibowo, Lydia Deveen-Depauw, Damien Levie, Jeannine Dath, Guy de Bellefroid, Dominique Mussche, Anne Niveau, Eveline van Geertruyden, Marie-Thérèse Van Stratum-Gilliot, Chiara Funari, Régine Geûens, Olivier t’Kint de Roodenbeke, Miriam Watthee-Delmotte, *et tous nos amis qui préfèrent rester anonymes / en alle vrienden die liever anoniem blijven / and all our friends who prefer to stay anonymous*



support us

Vous pensez que la création artistique est d'une importance vitale ? Vous souhaitez être associé(e) personnellement au festival ? Rejoignez les Amis du Kunstenfestival-desarts et contribuez en personne à la production d'un projet nouveau et audacieux du festival.

La création artistique est au cœur de la mission du Kunstenfestival-desarts. La plupart des projets à l'affiche sont des créations que le festival (co)produit. Les Amis du Kunstenfestival-desarts soutiennent chaque année la création d'une nouvelle production présentée pendant le festival. Ils se rencontrent autour du programme et ont l'occasion de jeter un coup d'œil derrière les coulisses de l'organisation du festival. Tous les dons supérieurs à 40 euros sont déductibles fiscalement.

Geloof jij dat artistieke creatie van levensbelang is? Wil je persoonlijk betrokken worden bij het festival? Word Vriend van het Kunstenfestival-desarts en je draagt bij aan de productie van een nieuw en gedurfd project.

Artistieke creatie staat centraal in de missie van het Kunstenfestival-desarts. De meeste werken van het festivalprogramma zien vandaag het licht en worden door het festival gecoproduceerd. De Vrienden van het Kunstenfestival-desarts steunen elk jaar de creatie van een nieuwe productie. Ze ontmoeten elkaar rond het programma en krijgen een unieke blik achter de schermen van de festivalorganisatie. Alle giften van minstens € 40 per jaar zijn fiscaal aftrekbaar.

Do you believe that artistic creation is vital? Do you want to be personally involved in the festival? Become a Friend of the Kunstenfestival-desarts and you can contribute to the production of a new and daring project.

Artistic creation is central to the mission of the Kunstenfestival-desarts. Most of the works in the festival programme are now seeing the light and are being co-produced by the festival. Every year, the Friends of the Kunstenfestival-desarts support the creation of a new production. They gather to assess the programme and are given a look at the festival's organisation from behind the scenes. All donations of at least € 40 per year are tax deductible.

Projets soutenus / Gesteunde projecten / Supported projects

2015 Michel François, *Take The Floor*

2016 Philippe Quesne, *Welcome to Caveland!*

2017 Selma & Sofiane Ouissi, *Le Moindre Geste*

Fondateurs / Oprichters / Founders

Ruth Collier, Pierre Paul Fontainas

Faites un don / Doe een gift / Donate

Fondation Roi Baudouin / Koning Boudewijnstichting / King Baudouin Foundation

BE10 0000 0000 0404

BPOTBEB1

Mention / Mededeling / structured code 015/1500/00065

Business Club

We offer custom solutions for businesses who would like to support us

Contact

Sophie Van Stratum

friends@kfda.be

Quai du Commerce 18 Handelskaai

1000 Bruxelles / Brussel

02 226 45 71

partners

Le Kunstenfestivaldesarts est rendu possible grâce au soutien de vingt-quatre théâtres, centres culturels et lieux bruxellois. Nous les remercions pour leur dévouement et leur engagement.

Het Kunstenfestivaldesarts wordt mogelijk gemaakt door de samenwerking met vierentwintig theaters, cultuurhuizen en locaties in Brussel. Wij bedanken hen voor hun inzet en engagement.

The Kunstenfestivaldesarts is made possible with the support of twenty-four theatres, arts centres and locations in Brussels. We thank them all for their collaboration and commitment.

Beursschouwburg, BOZAR, BRASS, Charleroi Danses / La Raffinerie, Cinema Galeries, CINEMATEK, Flagey, Boghossian Foundation, GC Ten Weyngaert, Kaaithater, KVS, La Bellone, Les Brigittines, Les Halles de Schaerbeek, Observatoire Royal de Belgique / Koninklijke Sterrenwacht van België, Régie des Bâtiments / Regie der Gebouwen, Rosas / P.A.R.T.S., Théâtre la Balsamine, Théâtre Les Tanneurs, Théâtre National de la Communauté française, Théâtre Varia, WIELS, Zinnema

Et aussi / en ook / and also

Atheneum GO! For Business (Molenbeek-Saint-Jean), CIFAS, De Veerman, Institut Dominique Pire (Bruxelles), INSAS, Jeugdhuis Chicago Maison de Jeunes (D'Broej), Kunstenpunt / Flanders Arts Institute, MoDul ASBL, On the Move, RITCS (Erasmushogeschool Brussel), TransfoCollect, VMJ-AJM (D'Broej)

Le Kunstenfestivaldesarts a initié NXTSTP, un réseau européen de festivals qui a vu le jour en 2007 en vue de stimuler la coproduction et la circulation des arts de la scène. NXTSTP coproduit de nouvelles œuvres et offre un soutien financier et une visibilité internationale. Les festivals proposent également des résidences à de jeunes artistes européens et non européens. Le second terme de NXTSTP s'achève le 31 octobre 2017 et a pu compter sur un financement quinquennal de l'Union européenne, dans le cadre de son Programme Culture. Entre 2007 et 2017, le réseau a soutenu 71 projets de compagnies et d'artistes européens du spectacle vivant, soit quelque 3000 représentations aux quatre coins du monde. Au cours de l'édition 2017 du Kunstenfestivaldesarts, vous pourrez découvrir de nouvelles œuvres d'artistes soutenus par NXTSTP : Marcelo Evelin, Marlene Monteiro Freitas, Simon Mayer et L'Amicale de production.

Het Kunstenfestivaldesarts maakt deel uit van NXTSTP, een netwerk van festivals dat in 2007 in het leven werd geroepen om de coproductie en circulatie van podiumkunsten in Europa te stimuleren. NXTSTP coproduceert nieuw werk en biedt financiële ondersteuning en internationale zichtbaarheid. De festivals geven ook residenties aan jonge Europese en niet-Europese kunstenaars. De tweede termijn van NXTSTP loopt tot 31 oktober 2017 en kon rekenen op een vijfjarige ondersteuning in het kader van het Cultuurprogramma van de Europese Unie. Van 2007 tot 2017 coproduceerde het netwerk 71 projecten van Europese podiumkunstenaars en gezelschappen, samen goed voor bijna 3000 speeldata wereldwijd. Ook tijdens het Kunstenfestivaldesarts 2017 kan je werk ontdekken van kunstenaars die ondersteund worden door NXTSTP: Marcelo Evelin, Marlene Monteiro Freitas, Simon Mayer en L'Amicale de production.

The Kunstenfestivaldesarts is part of NXTSTP, a network of festivals created in 2007 to stimulate the co-production and circulation of the performing arts in Europe. NXTSTP co-produces new work and provides financial support and international visibility. The festivals also offer residencies to young European and non-European artists. NXTSTP's second instalment runs until 31 October 2017, relying on a five-year period of support within the framework of the Culture Programme of the European Union. From 2007 to 2017, the network has supported 71 projects by European performing artists and companies, which taken together accounts for nearly 3000 performance dates globally. At Kunstenfestivaldesarts 2017 you can discover new works by the artists supported by NXTSTP: Marcelo Evelin, Marlene Monteiro Freitas, Simon Mayer, and L'Amicale de production.

NXTSTP 2 (2012-2017) is a joint project by

Kunstenfestivaldesarts (project leader), Alkantara Festival (Lisbon), Baltoscandal Festival (Rakvere), Dublin Theater Festival (Dublin), Göteborgs Dans & Teater Festival (Göteborg), Noorderzon Performing Arts Festival (Groningen), steirischer herbst festival (Graz), Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine

Associated partners

Festival Dense Bamako Dance (Mali), Festival On Marche (Morocco), Festival Panorama (Brazil), Kyoto Experiment (Japan)

NXTSTP

Raising one foot
and bringing it down
somewhere else



With the support
of the Culture Programme
of the European Union

Pour leur support généreux et leur engagement, le Kunstenfestivaldesarts remercie :
Voor hun vrijgeevige steun en engagement bedankt het Kunstenfestivaldesarts:
For their generous support and commitment, the Kunstenfestivaldesarts would like to thank:

Pouvoir publics / Overheden



Partenaires média / Mediapartners



Partenaires culturels & sponsors / Culturele partners & sponsors



Le Kunstenfestivaldesarts est placé sous le Haut Patronage de S.M. le Roi.
Het Kunstenfestivaldesarts staat onder de Hoge Bescherming van Z.M. de Koning.
The Kunstenfestivaldesarts is under the Patronage of H.M. the King.

Conseil d'Administration / Raad van Bestuur

présidents / voorzitters Marion Hänsel, Geert Van Istendael - **trésorier / penningmeester** Hugo Vanden Driessche - **secrétaire / secretaris** Herman Croux - **membres / leden** Paul Aron, Geert Cochez, Diane Hennebert, Anne Hislair, François Schuiten, Bie Van Craeynest

L'équipe du festival / Festivalploeg

direction générale & artistique / algemeen & artistiek directeur Christophe Slagmuylder - **direction financière / zakelijke leiding** Valérie Wolters - **dramaturgie** Daniel Blanga-Gubbay, Lars Kwakkenbos - **assistant à la programmation / programmamedewerker** Karim Mohdhi

médiation des publics / publiekswerking Anne Watthee **médiation des publics & rencontres / publiekswerking & nagesprekken** Flore Herman - **Residence & Reflection** Joana Cardoso - **projet Chicago / Chicagoproject** Oualid Akrouh, Jonas Bastijns, Chiraz Graja - **stagiaire** Soetkin Keukeleire

administration / administratie Moon Shik Vergeylen - **collaboratrice / medewerkster** Nelle Demesmaeker - **stagiaire** Johanna Verhaegen

presse, RP & communication / pers, PR & communicatie Johanne de Bie - **publications & site web / publicaties & website** Jasper Nijsmans - **coordination / coördinatie** Friends Sophie Van Stratum **collaborateurs / medewerkers** Laurent Lallemand, Arnaud Lorne, Laurien Versmissen - **photographie / fotografie** Bea Borgers - **stagiaires** Eve Craeye, Laura Englebert, Bruna Isella

production / productie Claire Bonet - **collaboratrice / medewerkster** Nina Wabbes - **assistantes / assistenten** Louize Dierickx, Olivia Sterling - **centrefestivalcentrum** Mathilde Florica - **stagiaires** Elise Vermuyten, Zarah Zacharik

technique / techniek Raphaël Noël - **collaborateurs / medewerkers** Simon Stenmans, Lorette Moreau - **stagiaire** Claudine Perron

logistique / logistiek Mercedes Cubas - **accueil / onthaal** Stéphanie Bertel

Collaborateurs externes / Externe medewerkers

comptabilité / boekhouding Simon Steenhoudt - **sous-titrage / boventiteling** Frédéric Genicot, Marie Trincaretto - **développement du site web / webontwikkeling** Statik - **système de billetterie / ticketverkoopsysteem** Ticketing Software Benelux - **informatique / informatica** Jean Girodroux Lavigne - **assistance plateau / podiumtechniek** Régie Mobile pour la Culture, artzwork - **photos & vidéos / beeldmateriaal** Mirjam Devriendt, RHoK Etterbeek, Academie Anderlecht, Ecole Agnès Varda

Publications / Publicaties

rédaction / redactie Denis Laurent, Jasper Nijsmans, Christophe Slagmuylder, Anne Watthee - **traduction & correction / vertaling & eindredactie** Isabelle Dumont, Isabelle Grynberg, Veerle Lindemans, Claire Tarring, Mia Verstraete - **graphisme / vormgeving** Casier/Fieuis - **impression / drukwerk** Graphius Group - **reliure / binderij** Sepeli

Typographie / Typografie Akzidenz Grotesk BE & Eidetic Neo
Papier Munken Print White 90g 2.0. Ce papier est fabriqué en respectant l'environnement et à base de pâte FSC / Dit papier wordt gemaakt met respect voor het milieu en is FSC-gecertificeerd / This paper is made in an environmentally friendly way and according to FSC certification.

BRUZZ

YOU ARE THE CITY

[BRUZZ.be](https://bruzz.be)



Duvel

ESTD. 1871

EXPERIMENT/INLEIDENDE
KUNST/THEATER/JAZZ/ACT
KLASSIEKE MUZIEK/POEZIE/
DESIGN/FOTOGRAFIE/DANS/
OUDE MUZIEK/LITERATUUR/
OPERA/ARCHITECTUUR/
FILOSOFIE/FILMMUZIEK/
GESCHIEDENIS/ERFGOED/GA
HEDENDAAGSE MUZIEK/FEST
POLITIEK/ECONOMIE/WORK
PERFORMANCE/SOCIOLOG
CHANSON/SOUNDSC

Klara. Blijf verwonderd.

klara.be



Écoutez La Première
Votre radio 'info, culture et débats'.
Avec une dose d'impertinence.



**les
inRockuptibles**

Actu, Société, Culture

Les inrockuptibles, l'autre news mag, soutient le

KUNSTENFESTIVALDESARTS

www.lesinrocks.com



#chacuncompte
#iedereenteltmee

www.loterie-nationale.be
www.nationale-loterij.be

MÉDOR

les yeux ouverts

Médor n'est pas un chien. C'est un magazine trimestriel belge
et coopératif d'enquêtes et de récits.

Au programme : 128 pages en quadrichromie et 100 % de journalisme,
des enquêtes, des récits, des portraits, des photos, des graphes et des rubriques
qui en ont dans le ventre. Le tout centré sur la Belgique.

Organisé en coopérative, Médor crée aussi un nouveau processus
pour construire l'information et offrir un deep journalism de terrain indépendant,
exigeant et amusant.

www.medor.coop



LA CHAÎNE DE L'ACTUALITÉ
MUSICALE ET CULTURELLE

L'info culturelle : du lundi au vendredi à 7h30 et 17h

Les glaneurs : du jeudi de 22h à 23h

Le grand charivari : le samedi de 9h à 10h

Festival Musiq'3 2017 : 30 juin, 1 et 2 juillet

www.musiq3.be

CHANGEZ D'AIRS



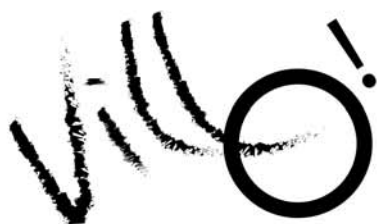
**PROJECTIE
IN & OUTDOOR LED
MONITOREN
VIDEO WALL**

Vidi-Square is in de eerste plaats de leverancier voor alles wat met beeld te maken heeft: grote en kleine LED-trailers voor manifestaties, indoor LED-walls voor beursstanden, naadloze flatscreens, kleine en grote projectoren, camera's met de bijbehorende accessoires en op maat gemaakte oplossingen.

Onze sterke reputatie is het resultaat van 25 jaar hard en gemotiveerd werken in binnen- én buitenland. Dankzij onze diversiteit onderhouden we klanten van op de Biënnale van Venetië tot in het Europees Parlement. Zelfs in Rusland en Oekraïne wordt onze aanpak geapprecieerd.

Naast video bieden we ook oplossingen op maat met inbegrip van verlichting en geluid, zodat onze klanten alles vinden op één adres. Het materiaal in combinatie met de know-how om op een creatieve manier tot uitzonderlijke concepten te komen en ze perfect uit te werken, dat is onze belangrijkste troef.

Keulsebaan 47
2243 Pulle (Zandhoven)
info@vidisquare.be – sales@vidisquare.be
www.vidisquare.be



C'EST MOI ! / DAT BEN IK! / SUITS ME!

www.villo.be



Brussels is bursting with creativity...
Browse the complete programme of performing arts
and contemporary art along with many more cultural offers on
www.agenda.brussels



www.hotelmarivaux.be

1 Beursschouwburg

Rue Auguste Orts 20-28 Auguste Ortsstraat
1000 Bruxelles / Brussel
Metro 1-5 (De Brouckère) Tram 3-4
(Bourse/Beurs) Bus 48-86-95 (Bourse/
Beurs) Bus 29-66-71-86 (De Brouckère)
♿

2 BRASS

Avenue Van Volxem 364 Van Volxemiaan
1190 Bruxelles / Brussel
Tram 32-82-97 Bus 49-50 (Wiels)
♿

3 Cinema Galeries

Galerie de la Reine 26 Koninginnegalerij
1000 Bruxelles / Brussel
Metro 1-5 (Gare Centrale/Centraal Station)
Bus 29-38-66-71-86 (Arenberg)
♿

4 Flagey

Place Sainte-Croix / Heilig-Kruisplein
1050 Bruxelles / Brussels
Tram 81 Bus 38-59-60-71 (Flagey)
♿

5 Ravensteingalerij / Galerie Ravenstein

Rue Ravenstein 18 Ravensteinstraat
1000 Bruxelles / Brussel
Metro 1-5 (Gare Centrale/Centraal Station)
Tram 92-93 (Palais/Paleizen) Bus 38-71
(Bozar) Bus 27-95 (Royale/Koning)
♿

6 GC Ten Weyngaert

Rue des Alliés 54 Bondgenotenstraat
1190 Bruxelles / Brussel
Tram 32-82-97 (Chataignes/Kastanjes)
♿

7 Halles de Schaerbeek

Rue Royale Sainte-Marie 22 Koninklijke
Sint-Mariastraat
1030 Bruxelles / Brussel
Metro 2-6 (Botanique/Kruidtuin)
Tram 25 (Robiano) Tram 92-93 (Sainte-
Marie/Sint-Maria) Bus 65-66 (Robiano)
♿

8 Kaaitheater

Square Saintelette 20 Saintelettesquare
1000 Bruxelles / Brussel
Metro 2-6 Tram 51 Bus 47-58-88 (Yser/IJzer)
♿

9 KVS_BOL

Rue de Laeken 146 Lakensestraat
1000 Bruxelles / Brussel
Metro 2-6 Tram 51 Bus 47-58-88 (Yser/IJzer)
♿

10 KVS_BOX

Quai aux Pierres de Taille 9 Arduinkaai
1000 Bruxelles / Brussel
Metro 2-6 Tram 51 Bus 47-58-88 (Yser/IJzer)
♿

11 La Bellone

Rue de Flandre 46 Vlaamsesteenweg
1000 Bruxelles / Brussel
Metro 1-5 (Sainte-Catherine/
Sint-Katelijne) Tram 51 (Porte de
Flandre/Vlaamsepoort) Tram 3-4
(Bourse/Beurs) Bus 86 (Dansaert)

12 La Raffinerie

Rue de Manchester 21 Manchesterstraat
1080 Bruxelles / Brussel
Metro 2-6 (Delacroix) Tram 82 (Duchesse
de Brabant/Hertogin van Brabant) Bus 86
(Duchesse de Brabant/Hertogin van Brabant)
♿

13 Les Brigittines

Petite rue des Brigittines / Korte
Brigittinenstraat
1000 Bruxelles / Brussel
Metro 1-5 (Gare Centrale/Centraal Station)
Bus 27-48 (Chapelle/Kapellekerk) Bus 95
(Grand Sablon/Grote Zavel)
♿

14 Palais de la Dynastie / Dynastiepaleis CENTREDUFESTIVALCENTRUM & BOX OFFICE

Mont des Arts 5 Kunstberg
1000 Bruxelles / Brussel
Metro 1-5 (Gare Centrale/Centraal Station)
Bus 38-71 (Bozar) Bus 29-63-66 (Gare
Centrale/Centraal Station)
♿

15 Palais des Beaux-Arts / Paleis voor Schone Kunsten

Rue Ravenstein 23 Ravensteinstraat
1000 Bruxelles / Brussel
Metro 1-5 (Gare Centrale/Centraal Station)
Tram 92-93 (Palais/Paleizen) Bus 38-71
(Bozar) Bus 27-95 (Royale/Koning)
♿

16 Planetarium

Avenue de Bouchout 10 Boechoutlaan
1020 Bruxelles / Brussel
Metro 6 (Houba-Brugmann) Tram 7-51
(Heysel/Heizel) Tram 93 (Stade/Stadion) Bus
84-88 (Heysel/Heizel)
♿

17 Rosas Performance Space / P.A.R.T.S.

Avenue Van Volxem 164 Van Volxemiaan
1190 Bruxelles / Brussel
Tram 32-82-97 (Chataignes/Kastanjes)
♿

18 Théâtre la Balsamine

Avenue Félix Marchal 1 Félix Marchallaan
1030 Bruxelles / Brussel
Tram 25 (Patrie/Vaderland)
Bus 28-29-61-64 (Dailly)
♿

19 Théâtre Les Tanneurs

Rue des Tanneurs 75 Huidevettersstraat
1000 Bruxelles / Brussel
Tram 3-4-51 (Lemonnier)
Bus 27-48 (Jeu de Balle/Vossenplein)
♿

20 Théâtre National de la Communauté française

Boulevard Emile Jacqmain 111-115 Emile
Jacqmainlaan
1000 Bruxelles / Brussel
Metro 1-5 (De Brouckère) Metro 2-6 (Rogier)
Tram 3-4 (De Brouckère, Rogier)
♿

21 Théâtre Varia

Rue du Sceptre 78 Scepterstraat
1050 Bruxelles / Brussel
Bus 38-95 (Blyckaerts) Bus 34
(Etangs/Vijvers) Bus 59-80 (Jourdan) Bus 60
(Varia)
♿

22 Boghossian Foundation - Villa Empain

Avenue Franklin Roosevelt 67 Franklin
Rooseveltlaan
1050 Bruxelles / Brussel
Tram 25-94 (Solbosch/Solbos) Bus 71 (ULB)
♿

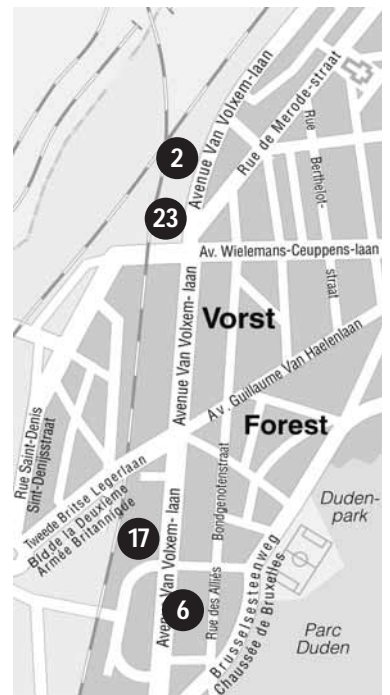
23 WIELS

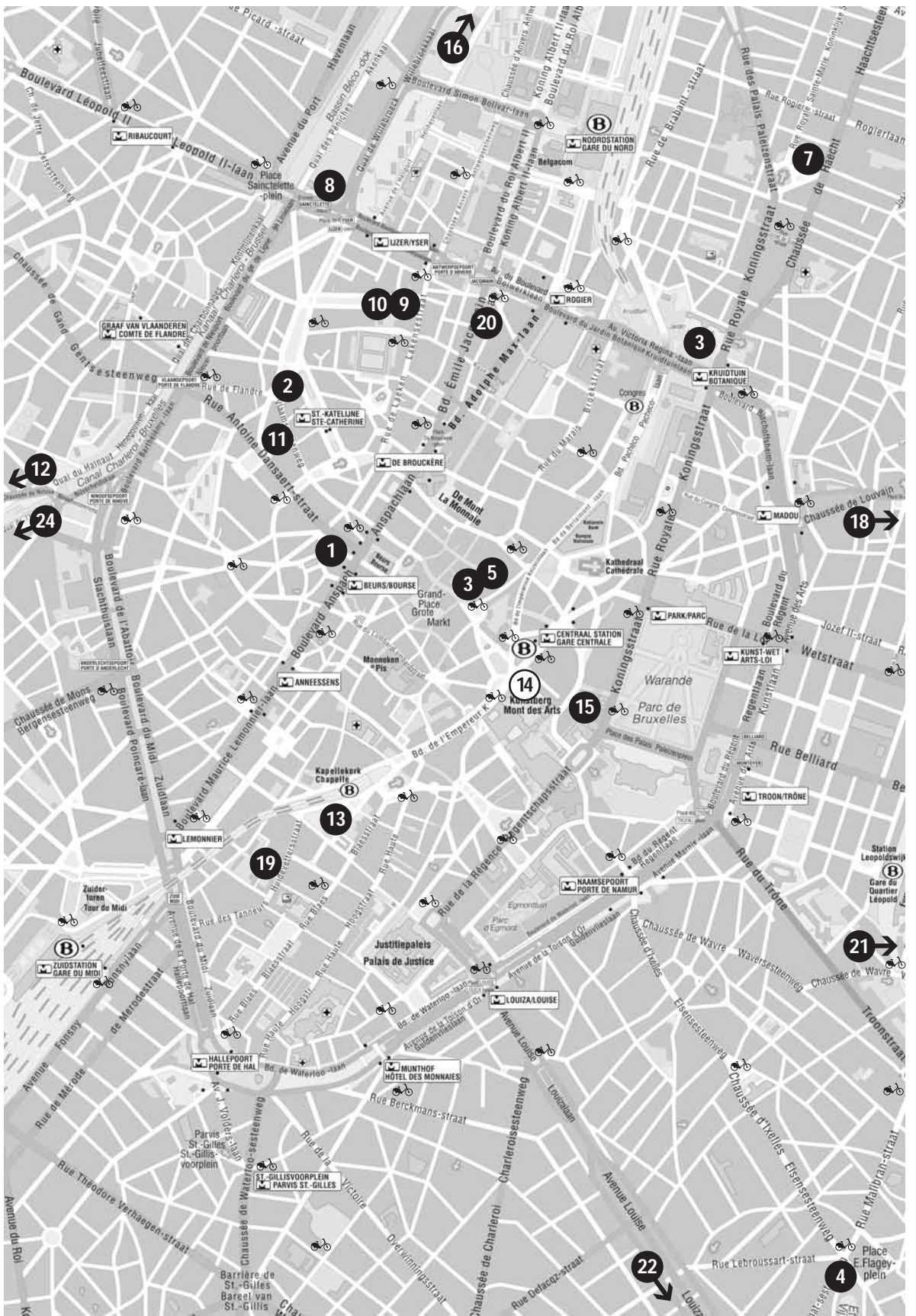
Avenue Van Volxem 354 Van Volxemiaan
1190 Bruxelles / Brussel
Tram 32-82-97 Bus 49-50 (Wiels)
♿

24 Zinnema

Rue Veeweyde 24-26 Veeweidestraat
1070 Bruxelles / Brussel
Metro 5 Tram 81 Bus 46-49 (Saint-
Guidon/Sint-Guido)
♿


www.villo.be





16

8

B

7

10 9

20

3

2

11

12

24

1

3 5

18

1

14

15

13

21

19

B

B

B

4

22

B

B

B

B

BOX OFFICE

Palais de la Dynastie /
Dynastiepaleis
Mont des Arts 5 Kunstberg
1000 Bruxelles / Brussel
02 210 87 37
tickets@kfda.be

**Tickets en vente à partir du / Start
ticketverkoop / Start ticket sales**
13.04.2017

**Heures d'ouverture / Openingsuren /
Opening times**

13.04 - 04.05.2017
Mardi à samedi / Dinsdag tot zaterdag /
Tuesday to Saturday
11:00 > 18:00

05 - 27.05.2017
Tous les jours / Elke dag / Every day
12:00 > 19:00

Paiement / Betaling / Payment

* Cash
* Bancontact
* Visa / Mastercard
* Virement bancaire / Overschrijving /
Bank transfer
IBAN BE79 0013 4112 5333
BIC GEBABEBB

TICKETS ONLINE

13.04 - 27.05.2017
www.kfda.be/tickets

CAISSE DU SOIR & LISTE D'ATTENTE / AVONDKASSA & WACHTLIJST / THEATRE BOX OFFICE & WAITING LIST

Au théâtre, 1 heure avant le spectacle
(sous réserve de disponibilité de
places). / In het theater vanaf 1 uur voor
de voorstelling (onder voorbehoud van
beschikbaarheid). / At the theatre
starting from 1 hour before the show
(subject to availability).
Paiement / Betaling / Payment:
CASH ONLY!

FESTIVAL PASS: € 170

1 pass personnel pour tous les projets
et le deuxième ticket au tarif réduit (à
condition de réserver les places et sous
réserve de leur disponibilité).
En vente à la billetterie uniquement.
Comprend un brunch avec l'équipe du
Kunstenfestivaldesarts le dernier jour
du festival.

1 persoonlijke pass voor alle projecten
en tweede ticket aan reductieprijs
(plaatsen op voorhand te reserveren en
naargelang beschikbaarheid). Enkel op
het bespreekbureau te verkrijgen.
Inbegrepen: een brunch op de laatste
dag van het festival met de ploeg van
het Kunstenfestivaldesarts.

1 personal pass for all projects
and a second ticket at a reduced price
(provided seats are available and are
booked in advance). Only available for
sale from the ticket office.
Included: a brunch on the final day of
the festival with the
Kunstenfestivaldesarts team.

*Les représentations commencent à l'heure
annoncée. Les retardataires ne pourront plus
entrer après le début de la représentation.
Sauf annulation du spectacle, les places
ne sont ni échangées, ni remboursées. /
De voorstellingen beginnen stipt op het
aangekondigde uur. Laatkomers worden niet
toegelaten. Tickets worden niet terugbetaald
noch geruild, tenzij een voorstelling wordt
afgelast. / Performances will start at the
advertised time; latecomers will not be
admitted. Tickets will not be exchanged or
reimbursed unless a performance is cancelled.*

DISCOUNTS

**Tarif réduit / Reductieprijs / Concession
-25 / 65+**
**Demandeurs d'emploi /
Werkzoekenden / Unemployed**
*Carte à l'appui / Op vertoon van bewijs-
documenten / Identification required*

Festifreak
Minimum 4 spectacles différents
> tarif réduit
Minimum 4 verschillende voorstellingen
> reductieprijs
Minimum 4 different performances
> concession

Festigroup
Minimum 10 tickets pour un spectacle
> tarif réduit
Minimum 10 tickets voor een voorstelling
> reductieprijs
Minimum 10 tickets for one performance
> concession
*Introductions possibles sur demande /
Inleidingen voor groepen zijn mogelijk /
Introductions for groups are possible.
Info & reservation: anne@kfda.be*

Festiyouth
Tu as -25 ans ?
Achète une carte festiyouth pour 5
euros et tu as droit à une réduction de
50 % sur le tarif de base. En vente à la
billetterie uniquement.

Ben je -25 ?
Koop een festiyouth-kaart voor 5 euro en
je krijgt 50% korting op het basistarief.
Enkel op het bespreekbureau te
verkrijgen.

You are -25 ?
Buy a festiyouth card for 5 euro and you
get a 50% reduction on the standard
price. Only available for sale at the
box office.

*Le festival accepte les / Het festival
aanvaardt de / The festival accepts the
Cultuurbon (Paspotie) & Article 27. Tarif
réduit disponible à la billetterie uniquement. /
Verminderd tarief enkel op het bespreek-
bureau te verkrijgen. / Reduced price only
available at the box office.*

MY AGENDA

| | Date Datum Date | Tarif de base Basisprijs Standard price | Tarif réduit Reductieprijs Concession | Nombre de tickets Aantal tickets Number of tickets |
|---|--|---|---|--|
| The Absent Museum | 20/04 > 13/08 | € 12 | € 10 | ×€..... |
| Nástio Mosquito | 9, 12, 13, 26, 27/05 | € 14 | € 10 | ×€..... |
| Lili Reynaud Dewar | 5, 6, 7/05 | € 14 | € 10 | ×€..... |
| WIELS COMBI: <i>The Absent Museum</i> | 5, 6, 7, 9, 12, 13, 26, 27/05 | € 20 | | ×€..... |
| + performance Nástio Mosquito or Lili Reynaud Dewar | | | | |
| Tarek Atoui: <i>Within: exhibition</i> | 10 > 25/05 | € 5 | | ×€..... |
| Tarek Atoui & guests: <i>Within: concerts</i> | 5, 12, 19, 26/05 | € 14 | € 10 | ×€..... |
| Tetsuya Umeda: <i>Composite: Variations</i> | 5 ¹ , 5 ² , 6 ¹ , 6 ² , 7 ¹ , 7 ² , 10/05 | € 16 | € 13 | ×€..... |
| Tetsuya Umeda: <i>Composite: Circle</i> | 14/05 | € 10 | € 7 | ×€..... |
| Marcelo Evelin / Demolition Inc. | 5, 6, 7, 8/05 | € 18 | € 14 | ×€..... |
| Marlene Monteiro Freitas | 5, 6, 7, 8/05 | € 18 | € 14 | ×€..... |
| Beyond the codes | 6/05 | € 25 | € 20 | ×€..... |
| Fabián Barba & Esteban Donoso* | 6 > 14/05 | € 16 | € 13 | ×€..... |
| Pieter De Buysser / ROBIN | 6, 7, 8/05 | € 18 | € 14 | ×€..... |
| Monira Al Qadiri | 9, 10, 11, 12, 13/05 | € 14 | € 10 | ×€..... |
| Mårten Spångberg: <i>Gerhard Richter, ...</i> | 11, 12, 13, 14/05 | € 16 | € 13 | ×€..... |
| Rafael Spregelburd & Transquinguennal | 11, 12, 13, 14/05 | € 18 | € 14 | ×€..... |
| El Conde de Torreñiel | 12, 13, 14/05 | € 16 | € 13 | ×€..... |
| Azade Shahmiri | 12, 13, 14, 15/05 | € 16 | € 13 | ×€..... |
| Mithkal Alzghair | 13, 14, 15, 16/05 | € 16 | € 13 | ×€..... |
| Before the codes | 13/05 | € 5 | | ×€..... |
| Pierre Droulers: <i>Dimanche</i> | 14/05 | € 8 | € 6 | ×€..... |
| Lawrence Abu Hamdan | 15, 16/05 | € 14 | € 10 | ×€..... |
| Tania Bruguera | 16 ¹ , 16 ² , 17 ¹ , 17 ² , 18 ¹ , 18 ² , 19 ¹ , 19 ² , 20 ¹ , 20 ² , 21 ¹ , 21 ² /05 | € 20 | € 16 | ×€..... |
| Simon Mayer / Kopf Hoch | 17, 18, 19, 20/05 | € 16 | € 13 | ×€..... |
| Radouan Mriziga | 17, 18, 19, 20/05 | € 16 | € 13 | ×€..... |
| Begüm Erciyas** | 18 > 27/05 | € 14 | € 10 | ×€..... |
| Selma & Sofiane Ouissi | 18, 19, 20 ¹ , 20 ² , 21 ¹ , 21 ² /05 | € 16 | € 13 | ×€..... |
| Milo Rau / IIPM | 18, 19, 20, 21/05 | € 25 | € 20 | ×€..... |
| Claude Régy | 18, 19, 20, 22, 23, 24, 25/05 | € 25 | € 20 | ×€..... |
| Mariano Pensotti | 19, 20, 21, 22, 23/05 | € 18 | € 14 | ×€..... |
| Annik Leroy | 21, 23, 25, 26/05 | € 8 | € 6 | ×€..... |
| L'Amicale de production | 23, 24, 25, 26, 27/05 | € 18 | € 14 | ×€..... |
| Ayelen Parolin | 23, 24, 26, 27/05 | € 16 | € 13 | ×€..... |
| Thomas Bellinck / ROBIN | 24, 25, 26, 27/05 | € 16 | € 13 | ×€..... |
| Maria Hassabi | 24, 25, 26, 27/05 | € 16 | € 13 | ×€..... |
| Boris Charmatz / Musée de la danse | 25, 26, 27/05 | € 18 | € 14 | ×€..... |
| Mårten Spångberg: <i>Natten, The Series</i> | 26, 27/05 | € 16 | € 13 | ×€..... |
| Ticket social / Sociaal ticket / Social ticket*** | | € 1 | | ×€..... |
| Total / Totaal / Total | | | | ×€..... |

**slugs' garden/cultivo de baboas*: Réservez votre ticket à la billetterie. Vous pourrez accéder à l'installation pendant un créneau horaire et vous pourrez y rester aussi longtemps que vous le souhaitez. L'entrée est limitée à 20 spectateurs à la fois. / Reserveer je ticket in het bespreekbureau. Je kan de installatie betreden binnen het aangegeven uur en je mag blijven zolang je wilt. Toegang is beperkt tot 20 toeschouwers tegelijk. / Book your ticket at the box office. You can enter the installation within the designated stated time-slot, and you can stay as long as you wish. Access is limited to 20 persons at the same time.

***Voicing Pieces*: Réservez votre ticket à la billetterie. La performance est individuelle ; l'entrée se fait à l'heure indiquée sur le ticket. / Reserveer je ticket in het bespreekbureau. De voorstelling is individueel en gaat van start op het tijdstip dat aangegeven staat op het ticket. / Book your ticket at the box office. The showing is individual, and starts at the exact time stated on the ticket.

*** Ticket social : Offrez la possibilité aux plus démunis d'assister à un spectacle en contribuant à leur ticket. / Sociaal ticket: Geef personen met beperkte middelen de kans om een voorstelling te kunnen bijwonen, door bij te dragen aan hun toegangsticket. / Social ticket: Offer the opportunity for the most deprived to attend a show, by contributing to their ticket. Plus d'infos / Meer informatie / More info : www.kfda.be/tickets.

| PROGRAM 2017 | | vendredi vrijdag Friday | samedi zaterdag Saturday | dimanche zondag Sunday | lundi maandag Monday | mardi dinsdag Tuesday | mercredi woensdag Wednesday | jeudi donderdag Thursday |
|--------------|--|-------------------------------|--------------------------------|------------------------------|----------------------------|-----------------------------|-----------------------------------|--------------------------------|
| | | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 |
| 16 | The Absent Museum BLUEPRINT FOR A MUSEUM OF CONTEMPORARY ART... <i>WIELS</i> | 11:00> 20:00 | 11:00> 18:00 | 11:00> 18:00 | | 11:00> 18:00 | 11:00> 18:00 | 11:00> 18:00 |
| 19 | Nástio Mosquito THE GUIDED TOUR – ONCE WE SHARED CONSEQUENT MASTURBATION <i>WIELS</i> | | | | | 19:00 | | |
| 20 | Otobong Nkanga FORGET ME NOT <i>WIELS</i> | 15:00 | 15:00 | 15:00 | | 15:00 | 15:00 | 15:00 |
| 23 | Lili Reynaud Dewar SMALL TRAGIC OPERA OF IMAGES AND BODIES IN THE MUSEUM <i>WIELS / BRASS</i> | 20:00 | 20:00 | 18:00 | | | | |
| 107 | P.A.R.T.S. OPEN STUDIO <i>P.A.R.T.S.</i> | 19:00> 21:00 | | | | | | |
| 27 | Tarek Atoui WITHIN: CONCERT #1 <i>Rosas Performance Space</i> | 21:00 | | | | | | |
| 31 | Tetsuya Umeda COMPOSITE: VARIATIONS <i>BRASS</i> | 19:00 +21:00 | 19:00 +21:00 | 15:00 +17:00 | | | 20:30 | |
| 31 | Tetsuya Umeda COMPOSITE: CIRCLE <i>GC Ten Weyngaert</i> | | | | | | | |
| 28 | Eszter Salamon MONUMENT 0.6: LANDING (A RITUAL OF EMPATHY) <i>WIELS</i> | 23:30 | | | | | | |
| 32 | Marcelo Evelin / Demolition Inc. DANÇA DOENTE <i>Kaaithheater</i> | 20:30 | 20:30 | 15:00 | 20:30 | | | |
| 35 | Marlene Monteiro Freitas BACANTES – PRELÚDIO PARA UMA PURGA <i>Halles de Schaarbeek</i> | 20:30 | 18:00 | 20:30 | 20:30 | | | |
| 36 | Beyond the codes A NIGHT OF TRAVELLING BEYOND THINKING <i>Palais de la Dynastie / Dynastiepaleis</i> | | 22:00> 3:00 | | | | | |
| 36 | Mykki Blanco CONCERT <i>Palais de la Dynastie / Dynastiepaleis</i> | | 1:00 | | | | | |
| 39 | Fabián Barba & Esteban Donoso SLUGS' GARDEN/CULTIVO DE BABOSAS <i>La Bellone</i> | | 19:00> 22:00 | 17:00> 20:00 | | 19:00> 22:00 | 19:00> 22:00 | 19:00> 22:00 |
| 109 | Fabián Barba & Esteban Donoso WORKSHOP <i>La Bellone</i> | | 16:00> 18:00 | 14:00> 16:00 | | | | |
| 40 | Pieter De Buysser / ROBIN THE TIP OF THE TONGUE <i>Planetarium</i> | | 20:30 | 18:00 | 20:30 | | | |
| 43 | Mette Edvardsen TIME HAS FALLEN ASLEEP IN THE AFTERNOON SUNSHINE: EXHIBITION <i>Galerie Ravenstein / Ravensteingalerij</i> | | 10:00> 18:00 | 10:00> 18:00 | | 10:00> 18:00 | 10:00> 18:00 | 10:00> 21:00 |
| 43 | Mette Edvardsen TIME HAS FALLEN ASLEEP IN THE AFTERNOON SUNSHINE: PERFORMANCE <i>Galerie Ravenstein / Ravensteingalerij</i> | | 10:00> 18:00 | | | | | |
| 43 | Mette Edvardsen TIME HAS FALLEN ASLEEP IN THE AFTERNOON SUNSHINE: TALKS <i>Galerie Ravenstein / Ravensteingalerij</i> | | | | | | | 19:00> 21:00 |
| 109 | Mette Edvardsen TIME HAS FALLEN ASLEEP IN THE AFTERNOON SUNSHINE: WORKSHOP <i>Galerie Ravenstein / Ravensteingalerij</i> | | | | | | | |
| 109 | Mithkal Alzghair WORKSHOP <i>Beurschouwburg</i> | | | 10:00> 14:00 | 10:00> 14:00 | 10:00> 14:00 | 10:00> 14:00 | 14:00> 18:00 |
| 44 | Monira Al Qadiri FEELING DUBBING <i>Boghossian Foundation - Villa Empain</i> | | | | | 20:30 | 20:30 | 20:30 |
| 110 | Producers Academy WORKSHOP <i>De Markten / La Bellone</i> | | | | | | 10:00> 18:30 | 10:00> 18:30 |
| 24 | Tarek Atoui WITHIN: EXHIBITION <i>Palais de la Dynastie / Dynastiepaleis</i> | | | | | | 12:00> 20:00 | 12:00> 20:00 |
| 47 | Mårten Spångberg GERHARD RICHTER, UNE PIÈCE POUR LE THÉÂTRE <i>KVS.BOL</i> | | | | | | | 20:00 |
| 48 | Rafael Spregelburd & Transquinnennal PHILIP SEYMOUR HOFFMAN, PAR EXEMPLE <i>Théâtre Varia</i> | | | | | | | 20:30 |
| 104 | Rafael Spregelburd & Transquinnennal ARTIST TALK <i>Théâtre Varia</i> | | | | | | | |
| 110 | Mariano Pensotti NAVEGANDO LA MAREA: WORKSHOP <i>La Bellone</i> | | | | | | | 10:00> 18:00 |
| 51 | El Conde de Torrefiel LA POSIBILIDAD QUE DESAPARECE FRENTE AL PAISAJE <i>Zinnema</i> | | | | | | | |
| 52 | Azade Shahmiri VOICELESSNESS <i>Les Brigittines</i> | | | | | | | |
| 27 | Tarek Atoui WITHIN: CONCERT #2 <i>Palais de la Dynastie / Dynastiepaleis</i> | | | | | | | |

| vendredi vrijdag Friday 12 | samedi zaterdag Saturday 13 | dimanche zondag Sunday 14 | lundi maandag Monday 15 | mardi dinsdag Tuesday 16 | mercredi woensdag Wednesday 17 | jeudi donderdag Thursday 18 | vendredi vrijdag Friday 19 | samedi zaterdag Saturday 20 | dimanche zondag Sunday 21 | lundi maandag Monday 22 | mardi dinsdag Tuesday 23 | mercredi woensdag Wednesday 24 | jeudi donderdag Thursday 25 | vendredi vrijdag Friday 26 | samedi zaterdag Saturday 27 |
|-------------------------------------|--------------------------------------|------------------------------------|----------------------------------|-----------------------------------|---|--------------------------------------|-------------------------------------|--------------------------------------|------------------------------------|----------------------------------|-----------------------------------|---|--------------------------------------|-------------------------------------|--------------------------------------|
| 11:00> 18:00 | 11:00> 18:00 | 11:00> 18:00 | | 11:00> 18:00 | 11:00> 21:00 | 11:00> 18:00 | 11:00> 18:00 | 11:00> 18:00 | 11:00> 18:00 | | 11:00> 18:00 | 11:00> 18:00 | 11:00> 18:00 | 11:00> 18:00 | 11:00> 20:00 |
| 19:00 | 19:00 | | | | | | | | | | | | | 19:00 | 20:00 |
| 15:00 | 15:00 | 15:00 | | 15:00 | 15:00 | 15:00 | 15:00 | 15:00 | 15:00 | | 15:00 | 15:00 | 15:00 | 15:00 | 15:00 |
| | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | 15:00 | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | |
| 19:00> 22:00 | 19:00> 22:00 | 17:00> 20:00 | | | | | | | | | | | | | |
| | 16:00> 18:00 | 14:00> 16:00 | | | | | | | | | | | | | |
| 10:00> 18:00 | 10:00> 18:00 | 10:00> 18:00 | | 10:00> 18:00 | 10:00> 18:00 | 10:00> 21:00 | 10:00> 18:00 | 10:00> 18:00 | 10:00> 18:00 | | 10:00> 18:00 | 10:00> 18:00 | 10:00> 21:00 | 10:00> 18:00 | 10:00> 18:00 |
| | 10:00> 18:00 | | | | | | | 10:00> 18:00 | | | | | | | 10:00> 18:00 |
| | | | | | | 19:00> 21:00 | | 10:00> 18:00 | | | | | 19:00> 21:00 | | |
| | | | | 10:30> 12:00 | 10:30> 12:00 | 10:30> 12:00 | 10:30> 12:00 | | | | 10:30> 12:00 | 10:30> 12:00 | 10:30> 12:00 | 10:30> 12:00 | |
| 20:30 | 20:30 | | | | | | | | | | | | | | |
| 10:00> 18:30 | 10:00> 18:30 | | | 10:00> 18:30 | 10:00> 18:30 | 10:00> 18:30 | 10:00> 18:30 | | | | | | | | |
| 12:00> 20:00 | 12:00> 20:00 | 12:00> 20:00 | | 12:00> 20:00 | 12:00> 20:00 | 12:00> 20:00 | | 12:00> 20:00 | | | 12:00> 20:00 | 12:00> 20:00 | 12:00> 20:00 | | |
| 20:00 | 20:00 | 15:00 | | | | | | | | | | | | | |
| 20:30 | 20:30 | 18:00 | | | | | | | | | | | | | |
| | | 20:30 | | | | | | | | | | | | | |
| 10:00> 18:00 | 10:00> 18:00 | 10:00> 18:00 | 10:00> 18:00 | 10:00> 18:00 | | | | | | | | | | | |
| 20:30 | 20:30 | 18:00 | | | | | | | | | | | | | |
| 20:30 | 18:00 | 20:30 | 20:30 | | | | | | | | | | | | |
| 21:00 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 12 | 13 | 14 | 15 | 16 | 17 | 18 | 19 | 20 | 21 | 22 | 23 | 24 | 25 | 26 | 27 |

PROGRAM 2017

| | | | | | | |
|-----|---|--|--|--|--|--|
| 55 | Mithkal Alzghair DISPLACEMENT <i>Beurschouwburg</i> | | | | | |
| 56 | Before the codes A NIGHT OF THINKING THROUGH SENSES <i>Palais de la Dynastie / Dynastiepaleis</i> | | | | | |
| 59 | Pierre Droulers DIMANCHE: BOOK PRESENTATION & PERFORMANCES <i>La Raffinerie</i> | | | | | |
| 59 | Pierre Droulers DIMANCHE: EXHIBITION <i>La Raffinerie</i> | | | | | |
| 60 | Lawrence Abu Hamdan BIRD WATCHING <i>Palais des Beaux-Arts / Paleis voor Schone Kunsten</i> | | | | | |
| 60 | Lawrence Abu Hamdan FILM SCREENING <i>Palais des Beaux-Arts / Paleis voor Schone Kunsten</i> | | | | | |
| 63 | Tania Bruguera ENDGAME <i>Location to be confirmed</i> | | | | | |
| 104 | Tania Bruguera ARTIST TALK <i>Beurschouwburg</i> | | | | | |
| 64 | Simon Mayer / Kopf Hoch OH MAGIC, ... <i>La Raffinerie</i> | | | | | |
| 67 | Radouan Mriziga 7 <i>Kaaithheater</i> | | | | | |
| 68 | Begüm Erciyas VOICING PIECES <i>Les Brigittines</i> | | | | | |
| 71 | Selma & Sofiane Ouissi LE MOINDRE GESTE <i>Théâtre la Balsamine</i> | | | | | |
| 72 | Milo Rau / International Institute of Political Murder EMPIRE <i>KVS.BOL</i> | | | | | |
| 104 | Claude Régy ARTIST TALK & ENCOUNTER <i>Cinema Galeries</i> | | | | | |
| 104 | Claude Régy FILM: DU RÉGAL POUR LES VAUTOURS <i>Cinema Galeries</i> | | | | | |
| 75 | Claude Régy RÊVE ET FOLIE <i>KVS.BOX</i> | | | | | |
| 76 | Mariano Pensotti ARDE BRILLANTE EN LOS BOSQUES DE LA NOCHE <i>Théâtre National</i> | | | | | |
| 27 | Tarek Atoui WITHIN: CONCERT #3 <i>Palais des Beaux-Arts / Paleis voor Schone Kunsten</i> | | | | | |
| 106 | Reading Club <i>Galerie Ravenstein / Ravensteingalerij</i> | | | | | |
| 79 | Annik Leroy TREMOR <i>Flagey</i> | | | | | |
| 80 | Carsten Höller THE BAUDOIN / BOUDEWIJN EXPERIMENT <i>Palais de la Dynastie / Dynastiepaleis</i> | | | | | |
| 83 | L'Amicale de production ON TRAVERSERÀ LE PONT UNE FOIS RENDUS À LA RIVIÈRE <i>Théâtre Varia</i> | | | | | |
| 84 | Ayelen Parolin AUTÓCTONOS <i>Théâtre Les Tanneurs</i> | | | | | |
| 87 | Thomas Bellinck / ROBIN SIMPLE AS ABC #2: KEEP CALM & VALIDATE <i>Kaaithheater</i> | | | | | |
| 105 | Gregory Feldman LECTURE : WE ARE ALL MIGRANTS <i>Kaaithheater</i> | | | | | |
| 88 | Maria Hassabi STAGED <i>La Raffinerie</i> | | | | | |
| 91 | Boris Charmatz / Musée de la danse DANSE DE NUIT <i>In the city</i> | | | | | |
| 92 | Mårten Spångberg NATTEN, THE SERIES <i>Boghossian Foundation - Villa Empain</i> | | | | | |
| 27 | Tarek Atoui WITHIN: CONCERT #4 <i>WIELS</i> | | | | | |
| 115 | Chicago Project PUBLIC PRESENTATION <i>Palais de la Dynastie / Dynastiepaleis</i> | | | | | |
| 107 | P.A.R.T.S. SOLOS <i>WIELS</i> | | | | | |

| vendredi vrijdag Friday 12 | samedi zaterdag Saturday 13 | dimanche zondag Sunday 14 | lundi maandag Monday 15 | mardi dinsdag Tuesday 16 | mercredi woensdag Wednesday 17 | jeudi donderdag Thursday 18 | vendredi vrijdag Friday 19 | samedi zaterdag Saturday 20 | dimanche zondag Sunday 21 | lundi maandag Monday 22 | mardi dinsdag Tuesday 23 | mercredi woensdag Wednesday 24 | jeudi donderdag Thursday 25 | vendredi vrijdag Friday 26 | samedi zaterdag Saturday 27 |
|---|--------------------------------------|------------------------------------|----------------------------------|-----------------------------------|---|--------------------------------------|-------------------------------------|--------------------------------------|------------------------------------|----------------------------------|-----------------------------------|---|--------------------------------------|-------------------------------------|--------------------------------------|
| 20:30 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 22:00> 2:00 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 12:00> 0:00 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 16:00> 16:00> 16:00> 14:00> 16:00> 16:00> 16:00> 14:00> 20:30 20:30 20:30 18:00 20:30 20:30 20:30 18:00 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 20:00 20:00 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 21:00 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 18:00 18:00 18:00 18:00 18:00 18:00 +20:30 +20:30 +20:30 +22:00 +22:00 +20:30 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 15:00 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 20:30 20:30 20:30 18:00 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 20:30 20:30 20:30 20:30 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 17:00> 17:00> 12:00> 12:00> 17:00> 12:00> 12:00> 12:00> 12:00> 22:00 22:00 22:00 22:00 22:00 22:00 22:00 22:00 22:00 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 20:30 20:30 15:00 15:00 +19:00 +19:00 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 20:00 20:00 20:00 15:00 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 19:00 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 20:30 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 20:30 20:30 20:30 20:30 20:30 20:30 15:00 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 20:30 20:30 18:00 20:30 20:30 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 21:00 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 11:00 11:00 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 19:30 19:30 17:30 21:30 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 10:00 >10:00 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 20:30 20:30 18:00 20:30 20:30 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 20:30 20:30 18:00 20:30 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 20:30 20:30 20:30 20:30 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 19:00 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 20:30 20:30 20:30 18:00 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 22:00 22:00 22:00 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 18:00> 23:00> 1:00 06:00 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 21:00 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 12:00 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 17:00 +21:00 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 12 | 13 | 14 | 15 | 16 | 17 | 18 | 19 | 20 | 21 | 22 | 23 | 24 | 25 | 26 | 27 |

KUNSTENFESTIVALDESARTS

BOX OFFICE

MEETING POINT

FOOD & DRINKS

PARTIES

Palais de la Dynastie / Dynastiepaleis

Mont des Arts 5 Kunstberg

1000 Bruxelles / Brussel


02 210 87 37


tickets@kfda.be

www.kfda.be

 facebook.com/kunstenfestivaldesarts

 [@KFDABrussels](https://twitter.com/KFDABrussels)

 [@Kunstenfestivaldesarts](https://www.instagram.com/Kunstenfestivaldesarts)

 kfda.be/newsletter